L'Union nationale attend le sauveteur qui dirigera le bateau à la dérive

A un an de la défaite qui a décimé ses rangs, l'Union Nationale demeure toujours un parti "déboussolé", représenté à l'Assemblée Nationale par des éléments hétéroclites qui, à cause de l'absence d'une ligne de pensée concertée, perturbe le climat parlementaire.

Passée de 58 à 17 sièges, l'Union Nationale attend patiemment le sauveteur qui voudra bien prendre les commandes du bateau à la dérive .

C'est d'une manière tout-à-fait imprévisible, totalement démunie de philosophie politique, alors que chaque député agissait à sa manière, que l'Union Nationale a vainement tenté de constituer une opposition redoutable, au cours de la dernière année, et ce, malgré le fait que 12 de ses 17 députés aient déjà siégé au conseil des ministres.

Dans ses rangs, on retrouve au moins trois tendances, qui se sont particulièrement manifestées au cours de la crise d'octobre. Il y a d'abord le groupe d'extrémistes de droite —certes le plus important en nombre— constitué entre autres de MM. Rémi Paul, Gabriel Loubier, Montcalm Simard, Armand Russell et même Jean-Noël Tremblay —qui avait pour l'occasion troqué ses idées nationalistes pour la chasse aux sorcières—, groupe dont les idéologies politiques ont souventefois rejoint celles des créditistes.

On y retrouve un petit groupe dont la philosophie politique pourrait s'approcher du centre, et formé de MM. Jean-Guy Cardinal et Marcel Masse. Vient enfin un troisième groupe qu'on pourrait qualifier de "neutre", dans lequel on retrouve M. Jean-Paul Cloutier, que la crise ne semble pas avoir atteint et dont les idées sont demeurées toutes aussi claires qu'à l'époque où il siégeait au conseil des ministres.

Ces trois tendances ont cependant conservé au parti l'image qu'il s'est acquis au cours de ses deux dernières années de pouvoir: une image de parti divisé sur des questions fondamentales. Et une fois de plus, l'UN n'a pas perdu sa bonne habitude de jouer une carte sur chacun des deux plans.

Depuis la perte du pouvoir, l'Union nationale est également fort préoccupée par une "course" à la succession de M. Jean-Jacques Bertrand, qui a décidé de ne pas s'accrocher à la tête du parti. Et certains ex-ministres ont profité du temps de l'Assemblée nationale pour mousser leur candidature. C'est le cas de M. Gabriel Loubier; c'est également celui du député de Chicoutimi qui semble vouloir mener sa campagne dans l'enceinte de la Chambre verte, utilisant une tribune sans avoir à se déplacer, tout en s'assurant qu'on accorde une large diffusion de ses propos dans les mass-média. Bien qu'il n'ait pas encore annoncé officiellement qu'il se portera candidat, les observateurs voient actuellement en lui un candidat de la dernière heure.

L'opposition faite par l'Union nationale a surtout été marquée du manque de ligne de pensée. Même qu'à plusieurs reprises, les observateurs ont noté que l'UN était contre certaines mesures parce que le Parti Québecois était en faveur, ou vice et versa. A quelques rares occasions, cependant, on a dû faire front commun avec les péquistes —tel le débat en deuxième lecture sur le ministère de l'Equipement— pour ne pas paraître trop ridicule.

Il est toutefois à noter que la plupart des législations étudiées au cours de la première session du gouvernement Bourassa avaient été préparée par leur administration, d'où la difficulté de s'y opposer. Certaines lois, toutefois, —c'est le cas de l'assurance-maladie—, avaient subi des modifications; on a alors manifesté certaines réticences, et même exigé des amendements qu'on a partiellement gagnés.

Mais l'opposition unioniste s'est surtout fait sentir dans la procédure parlementaire, où, avec le spécialiste Rémi Paul en tête, on s'est efforcé de jouer de la haute stratégie pour retarder les débats durant de longues heures. Ce fut particulièrement le cas à la fin de la première session, alors qu'on retardait les débats pour empêcher l'étude de la loi sur les comtés protégés, qui fut évidemment adoptée un peu plus tard . . . à l'unanimité.

Dans la débacle du 29 avril 1970, l'Union nationale a toutefois conservé quelques bons hommes qui savent, à certains moments, fournir une critique sérieuse et constructive aux ministres. Parmi eux, M. Jean-Paul Cloutier est devenu le critique de l'opposition officielle —selon les statuts— en matières d'Affaires sociales et de Finances. M. Clément Vincent offre une excellente réplique aux "annonces" du ministre de l'Agriculture, alors que M. Jean-Guy Cardinal suit de près les problèmes que doit faire face son successeur à l'Education.

Pour sa part, M. Marcel Masse pourrait fournir une réplique valable sur les questions des relations de travail, mais il est très rarement présent à l'Assemblée nationale, plaçant à la tête de ses préoccupations la campagne au leadership.

Cette campagne à la succession de M. Bertrand est également une des principales préoccupations des 17 députés qui espèrent en un sauveteur . . . qui tarde toujours à se présenter. Plusieurs se demandent même si ce sauveteur n'adoptera pas pour tâche de paver le chemin de l'agonie trop lente . . .

Coincé entre le PQ et l'UN, le Ralliement des créditistes s'en tire bien

Parti politique irrationnel et bourré de contradictions, le Ralliement Créditiste-Québec s'est acquis, au cours de sa première année d'expérience à l'Assemblée nationale, la réputation de constituer l'aile oppositionniste du gouvernement.

En effet, ce n'est qu'à de très rares occasions que les 12 députés créditistes se sont opposés à des politiques énoncées par le gouvernement . . . et lorsqu'ils le faisaient, ce n'était que sur de minces détails dans l'ensemble d'une législation.

Cependant, quelques exceptions — deux ou trois — viennent confirmer cette règle. Le RC-Québec s'est particulièrement fait "remarquer" en s'opposant au régime d'assurance-maladie, proposant plutôt qu'un tel régime soit laissé entre les mains de l'entreprise privée, et qu'on laisse à chaque individu le privilège d'y adhérer; s'il le fait, le gouvernement devrait alors contribuer en partie à défrayer le coût de ce régime individuel.

Cette proposition semble paradoxale avec les prises de positions énoncées antérieurement par le chef Camil Samson durant la campagne électorale, alors qu'il se faisait le défenseur de l'individu contre le "système" et qu'il se faisait le proposeur de mesures sociales visant à réduire la dépendance de l'individu vis-à-vis de l'Etat.

Le Ralliement Créditiste s'est également opposé à la création du ministère des Affaires sociales — par la fusion des anciens ministères de la Santé et du Bien-être social — sous prétexte de vouloir lutter contre le gigantisme des structures administratives gouvernementales. Cependant, en s'y opposant, M. Samson s'opposait du même coup à toutes mesures de planification gouvernementale en matière de sécurité sociale.

Paradoxalement, de plus, le Ralliement créditiste appuyait le gouvernement lors de l'étude de la loi de l'administration financière, alors que l'Union Nationale accusait le gouvernement de vouloir par cela créer un autre monstre administratif.

Un autre exemple de la participation du Ralliement créditiste dans les débats de fonds démontre jusqu'à quel point une formation politique peut s'accrocher à des détails superflus. En effet, prenant la parole lors de l'étude, en commission parlementaire, d'amendements à la loi de l'Assurance-maladie sur les soins dentaires, le leader parlementaire créditiste Bernard Dumont déviait totalement du sujet principal, à la grande surprise de tous les participants, pour s'attaquer aux demandes faites depuis fort longtemps par les corps dentaires d'ajouter du fluor à l'eau afin d'assurer une meilleure protection contre la carie dentaire.

Pour sa part, M. Dumont souligna que d'ajouter du fluor à l'eau constituait une atteinte à la liberté des individus et proposait plutôt que chaque famille voulant absloument utiliser ce produit installe dans sa maison un dispositif individuel.

Les questions

Cependant, dans l'ensemble, pour un parti sans expérience et sans dossier sur chacune des questions, la jeune équipe créditiste a néanmoins assez bien tiré son épingle du jeu.

Bien qu'à peu près absent des débats de fonds, le parti a surtout fait sentir sa présence au cours des périodes de questions quotidiennes, alors qu'on a réussi à plusieurs reprises à forcer le gouvernement à agir. Ce fut particulièrement le cas dans le domaine de l'agriculture et lors de la fermeture d'une série de mines, en Abitibi.

A leur arrivée à l'Assemblée nationale, les 12 créditistes semblaient un peu déboussolés. Un seul d'entre eux possédait une expérience parlementaire, M. Bernard Dumont (Mégantic), ex-député fédéral. En fait, ils se trouvèrent coincés entre un parti expérimenté (UN) et un parti idéologique (PQ); ils devaient à la fois défendre l'entreprise privée tout comme l'UN et défendre les droits des "petits" tout comme le PQ.

Mais, sous le leadership ferme mais humain de Camil Samson, et à l'issue d'un congrès qui s'avéra un quasi-succès total, la députation créditiste semble avoir repris confiance en elle.

Plus timide à la première session, alors que les députés créditistes s'étaient contentés d'observer, de retenir et d'apprendre les règles du jeu et le maniement des armes, le RC semble maintenant prendre du poil de la bête.

Championne de l'assiduité avec cravate et chemise blanche, la députation créditiste respecte à la lettre le décorum, ce qui est probablement son meilleur point. Mais le respect des traditions n'a jamais été très rentable sur le plan électoral, surtout dans les couches populaires . . .

Le gouvernement Bourassa après une année de pouvoir

Le journaliste Jean-Pierre Gagnon a passé en revue le travail des quatre formations politiques qui siègent actuellement à l'Assemblée Nationale du Québec. Cette revue coïncide avec le premier anniversaire des dernières élections provinciales, le 29 avril 1970.

Malgré l'adoption d'une longue chaîne de 76 lois en 74 séances de l'Assemblée nationale, le gouvernement libéral de M. Robert Bourassa ne présente qu'un mince bilan de réalisations après un an de pouvoir.

Elu à l'issue d'une brève campagne électorale, l'équipe libérale était portée au pouvoir, le 29 avril 1970, en récoltant 72 des 108 sièges, soit une majorité nettement suffisante pour assurer sans ambages durant quatre ans les destinées du Québec.

Mais voilà qu'à l'usure, le gouvernement Bourassa se montre beaucoup moins solidement équipé qu'on l'aurait cru. Même que le soc sur lequel il s'est juché semble, de mois en mois, se fissurer dangereusement.

Pour la première fois dans le parlementarisme québecois, le gouvernement doit se débattre dans les eaux tumultueuses et houleuses du multipartisme, avec trois formations oppositionnistes aux idéologies certes différentes, mais dont le but est similaire: soit fissurer ce soc fragile sur lequel repose le gouvernement.

Bien sûr, le jeu des partis a ralenti la marche des travaux parlementaires et fait en sorte que moins de lois aient été étudiées; mais, le faible bilan gouvernemental est surtout et à son manque flagrant de leadership, tant à l'Assemblée nationale qu'à l'extérieur.

En fait, malgré les tonnes de communiqués de presse, malgré la multiplication des conférences de presse, d'entrevues et d'émissions de radio et de télévision, on n'a pas encore réussi à faire disparaître l'image d'incertitude qui se dégage du gouvernement, qui, jusqu'à maintenant, a surtout agi au pifomètre, ne réussissant pas à payer la voie d'aucune politique à long terme.

La crise

Il est impensable de dresser le bilan du présent gouvernement sans se référer à la désormais célèbre crise d'octobre dernier qui atteignit son point culminant environ six mois après la prise du pouvoir et dont les retombées n'ont pas fini de se faire sentir dans tous les secteurs d'activité, et plus particulièrement dans le secteur politique.

Cette crise, et les effets de polarisation qui l'ont succédé, ont non seulement marqué, mais divisé le parti libéral du Québec. C'est ainsi qu'alors que le chef Robert Bourassa affirmait ex-cathédra que seul le développement économique peut sortir le Québec du gouffre dans lequel il entre de plus en plus profondément, le plus influent de ses ministres, M. Claude Castonguay, le contredisait en soulignant qu'il ne fallait pas surestimer les effets du développement économique, mais plutôt viser à rendre notre société plus humaine et viable, et, par conséquent, moins abrutissante.

Egalement, alors que certains députés de l'équipe ministérielle reprochait au gouvernement d'avoir trop tenté de "sauver les meubles" avant de sauver des vies, dans l'attitude adoptée durant la crise d'octobre, d'autres parlementaires libéraux reprochaient à leur tour au gouvernement de ne pas s'être montré suffisamment viril face aux révolutionnaires.

Quant au premier ministre, il a vainement tenté de faire croire à l'opposition qu'il avait lucidement conservé les rênes du pouvoir durant la crise, alors qu'il devait avouer, à la même époque, que le kidnapping de M. Pierre Laporte avait tout simplement bouleversé les membres du cabinet, qui ont alors demandé l'aide du fédéral.

D'ailleurs, l'attitude adoptée par M. Bourassa durant la crise lui a fait perdre son image de "jeune technocrate" pour qui lui substituer celle d'un politicien traditionnel.

Des promesses . . .

Incidemment, l'image du "jeune administrateur dynamique" qu'il avait incarné durant la campagne électorale, M. Bourassa l'a perdue peu de temps après alors que l'opposition s'est efforcée de lui faire ravaler ses deux principales promesses —les 100,000 emplois et le français langue de travail— particulièrement lors de la publication des statistiques du chômage, premièrement, et lors de la négociation avec la Général Motor, d'autre part, alors que le premier ministre s'est personnellement compromis en demandant à la direction du géant américain de l'automobile d'accepter la demande syndicale de faire du français la langue de travail, demande qui lui fut refusée; c'est à peine, d'ailleurs, si les syndiqués ont obtenu le droit de se plaindre dans leur langue maternelle.

Il est d'ailleurs pénible à constater qu'à l'usure, après s'être piqué de mettre le développement économique en tête de liste de ses préoccupations, que c'est précisément sur l'angle économique que le gouvernement se montre le plus faible, parce qu'il est à court d'hommes pour non pas réaliser, mais même incarner cet objectif.

Pour sa part, le titulaire du principal ministère à vocation économique, celui de l'Industrie et du Commerce, M. Gérard-D. Lévesque, est surchargé de travail avec sa double tâche de leader parlementaire du gouvernement, qui l'oblige à assister à tous les débats de l'Assemblée nationale. Jusqu'à tout récemment il cumulait également la fonction de ministre des Affaires Intergouvernementales, avec la responsabilité de préparer tout le dossier de la réforme constitutionnelle.

Bref, l'équipe du tonnerre qui entoure M. Bourassa se résume en fait à quatre ou cinq bons hommes: M. Claude Castonguay, ministre des Affaires sociales, M. François Cloutier, ministre des Affaires culturelles et de l'Immigration, M. Raymond Garneau, ministre des Finances, M. Jean-Paul L'Allier, ministre des Communications et ministre de la Fonction Publique, et enfin, ou presque, M. Guy St-Pierre, ministre de l'Education.

Il est à noter que M. Bourassa connaît bien ses troupes, particulièrement ces derniers; c'est pourquoi il les a surchargés de fonctions —la plupart ont deux ministères, sauf M. Garneau, qui cumule néanmoins la présidence du Conseil du Trésor, et M. St-Pierre, qui a suffisamment de travail avec l'Education.

Bilan favorable

Certains actes et décisions posées par le gouvernement depuis la prise du pouvoir doivent cependant être portés au bilan positif de l'équipe Bourassa. Il y a particulièrement deux budgets, déficitaires, mais sans nouvelles taxes, ce qui semble presque un exploit avec la hausse constante des coûts qui dépasse largement celle des revenus.

A même ces budgets, on s'est également efforcé de payer en totalité les dettes à l'égard des commissions scolaires accumulées par l'ancien gouvernement.

Le gouvernement Bourassa a également réussi presque un tour de force en appliquant à temps la loi de l'aide sociale, en plus de mettre sur pied simultanément le régime québecois de l'Assurance-maladie. Il faut enfin noter la réalisation, sur le plan législatif, d'une restructuration de l'appareil administratif gouvernemental.

Constitution

Reste enfin un autre aspect fort important de la politique québecoise au sujet duquel les observateurs ne savent pas encore sur quel pied danser: la réforme constitutionnelle.

A ce sujet, M. Bourassa s'est vanté d'avoir gagné sur les autres provinces et le fédéral un accord très important, concernant la sécurité sociale. Cependant, l'étude du texte anglais du communiqué conjoint remis à l'issue de la dernière conférence constitutionnelle démontrait qu'il ne s'agissait pas nécessairement d'un accord, mais plutôt d'une "sympathie" (sympathy) à l'égard de la demande québecoise.

Ce n'est donc qu'à l'issue de la prochaine conférence constitutionnelle, qui se tiendra à Victoria, en juin prochain, que les observateurs seront fixés. Cependant, cette rencontre revêt, pour le premier ministre, une importance plus que capitale, car, après avoir préparé un dossier des plus convaincants, son plus influent collaborateur au conseil des ministres, M. Castonguay, refusera systématiquement d'accepter une solution de compromis et, s'il subit un refus, quittera peut-être les rangs libéraux.

Robert Bourassa... une équipe pas aussi dynamique qu'il l'aurait voulu...

Jean-Jacques Bertrand... un départ dans quelques semaines seulement...

René Levesque... un congé parlementaire malgré lui...

Camil Samson... un champion de l'assiduité à l'Assemblée nationale..

Le PQ devient peu à peu l'opposition officielle

Bien qu'il ne puisse pas jouir légalement du statut d'opposition "officielle" — ce titre étant réservé à l'Union Nationale par une loi spéciale — le Parti Québecois ne cesse néanmoins de démontrer qu'il constitue, à l'Assemblée nationale, l'opposition "réelle".

Ce titre, le jeune parti l'a surtout acquis alors qu'il fut mis en évidence au cours du fameux débat d'urgence qui a suivi l'adoption, par le fédéral, de la loi des mesures de guerre. A cette occasion, la députation péquiste a obligé le gouvernement Bourassa à justifier sa demande faite au gouvernement d'Ottawa de faire intervenir l'armée et d'accorder aux forces policières des pouvoirs traditionnellement accordés uniquement en période de guerre.

Les justifications — évidemment jugées insuffisantes par le PQ — ont amené le gouvernement à se montrer arrogant envers toute force oppositionniste, dont les indépendantistes, les enseignants et les journalistes. C'est particulièrement à ce moment que M. Bourassa a vainement tenté de ridiculiser le nouveau parti ,alors que celui qui fut baptisé son "homme de main", M. Louis-Philippe Lacroix, attribuait aux péquistes tous les fléaux du Québec, accusant même le député de Montréal-St-Jacques, M. Claude Charron, d'être de connivence avec les felquistes.

Sept seulement

Bien qu'ayant recueilli 24% des suffrages populaires, lors de l'élection du 29 avril 1970, le Parti Québecois se retrouvait à l'Assemblée nationale, victime d'un mode électoral inadapté au multipartisme, avec une équipe parlementaire réduite à 7 membres. Même le chef du groupe politique, M. René Lévesque, obtenait ce qu'il a par la suite qualifié de "congé parlementaire forcé", n'ayant pas réussi l'épreuve préliminaire de l'élection.

Les premiers actes de la nouvelle députation furent d'abord de dénoncer le régime électoral québecois — dont ils venaient d'être les victimes — soulignant alors que les anomalies qu'il peut en découler par la présence du multipartisme. Puis on en profita également pour s'objecter systématiquement contre le traditionnel serment d'allégeance à la reine, essentiel pour pouvoir entrer à l'Assemblée nationale.

Ces deux premiers "combats" s'avérèrent un succès, M. Bourassa leur ayant promis de réaliser une réforme électorale avant le prochain scrutin général, en s'engageant également à modifier le serment à la reine.

Opposition de l'opposition

Mais le PQ n'a pas seulement livré bataille contre le gouvernement. En fait, les circonstances ont voulu qu'à plusieurs reprises, il doive également se montrer l'opposition de l'opposition, particulièrement de l'Union nationale.

En effet, à plusieurs occasions, l'UN et le RC se sont joints à l'équipe gouvernementale pour faire bloc commun contre le PQ — à croire que les 72 députés libéraux ne suffisaient pas pour mettre en échec les sept péquistes dans le "salon de la race". On a même vu le leader parlementaire de l'opposition officielle, M. Rémi Paul, se porter à la défense de son homologue du gouvernement pour faire échec à la présentation de motions de censure.

Dans la plupart des débats de fonds importants, tels la loi de l'administration finacière, la loi du ministère de l'Equipement, celle visant à mettre tout CEGEP en tutelle, de même que les lois spéciales pour les travailleurs de la construction ou pour les médecins (assurance-maladie), c'est le Parti Québecois qui menait le bal, et les deux autres formations politiques oppositionnistes étaient réduites au rôle d'emboîter le pas.

La force d'opposition péquiste est surtout attribuable à son équipe de recherchistes qui seconde en tout temps la mince équipe de parlementaires. De plus, il faut noter que le PQ manie à l'Assemblée nationale une arme redoutable pour ses adversaires: le sérieux. Et sauf à quelqes exceptions, alors qu'on s'est laissé emporté par les courants burlesques, le PQ s'en tient au sérieux et propose des solutions de rechange.

Equipe

Bien que très faible en nombre — les péquistes détiennent environ 6% des sièges, l'équipe parlementaire du Parti Québecois a néanmoins de bons hommes. Quatre d'entre eux se sont particulièrement fait remarqués à leur première expérience parlementaire .

Le chef de l'aile parlementaire, le Dr Camille Laurin, quant à lui, a acquis le respect de tous. En compagnie du député unioniste Jean-Paul Cloutier, il est à vrai dire le seul interlocuteur valable du ministre des Affaires sociales, M. Claude Castonguay. Ses interventions sont toujours fort remarquées par ses interlocuteurs qui, sauf MM. Castonguay, Cloutier (François), St-Pierre et Bourassa ,ont l'impression de jouer au csat et à la souris.

Pour sa part, le leader parlementaire Robert Burns a appris très rapidement les règles du jeu: son expérience dans les milieux syndicaux de même que ses connaissances légales lui ont valu d'être le porte-parole de son groupe sur les questions se rapportant à la justice et au travail.

Quant au député Guy Joron, ses critiques justes sur les questions financières et économiques ont quelques fois ébranlé et mis en doute la compétence des ministres Gérard-D. Lévesque (Industrie et Commerce) et Raymond Garneau (Finance), et le premier ministre Robert Bourassa a dû apprendre à le respecter.

Quant au benjamin de l'équipe, Claude Charron, 23 ans, il est devenu la hantise du ministre Guy St-Pierre, et a même réussi à mettre en échec sa tentative de mettre tous les CEGEP sous tutelle pour enrayer la contestation.

Erreurs

Mais ce groupe parlementaire est loin d'être irréprochable et il a déjà accumulé à son actif un certain nombre d'erreurs pour lesquelles il peut s'attirer la critique des militants .

En effet, mal à l'aise à son entrée à l'Assemblée nationale, l'aile parlementaire a appris très rapidement les règles du jeu, en particulier la procédure parlementaire. Mais voilà maintenant qu'elle a acquis beaucoup d'habileté en cette matière, tant et si bien qu'au cours de la 2ème session, elle semble avoir calqué la façon de procéder des vieux partis pour ralentir les débats.

Si le PQ veut absolument s'en tenir aux débats positifs, il devra sans doute apprendre à se contenter de dire qu'il s'oppose à telle ou telle mesure, puis se taire sans quoi même ses militants lui reprocheront tôt ou tard de n'être devenu qu'un parti "filibustier" à l'image même des vieux partis qui, faute d'arguments logiques à invoquer, se contentent de ralentir la marche des travaux pour embêter le gouvernement.

L'administration municipale

avec Denis Bachand

L'impôt foncier est foncièrement dépassé

Le fondement de la fiscalité municipale ne devrait-il pas être purement la quantité de l'espace occupé par chaque résident plutôt qu'une quelconque valeur économique de cet espace ? Dans une telle optique, chaque résident deviendrait en quelque sorte 'locataire' d'un espace 'municipal' et la taxe foncière actuelle ferait place à un loyer municipal basé sur la quantité d'espace occupé selon une échelle de valeur décroissante conforme à un plan de zonage scientifique . . .

Considérons d'abord deux exemples à l'extrême de l'application actuelle de la taxe foncière.

Sur une même rue d'une quelconque municipalité, on pourrait trouver une résidence unifamiliale d'un seul étage sans sous-sol aux dimensions de 30 pi. par 35 pi. construite sur un terrain de 6,000 pieds carrés, au coût de $50,000.00. Il va de soi que seuls les meilleurs matériaux auraient servi à une telle construction qui pourrait être considérée comme étant de toute première qualité. Une évaluation scientifique d'une telle propriété devrait en établir la valeur imposable exactement au coût, soit la somme de $50,000.00.

Un peu plus loin, sur la même rue, on pourrait aussi trouver un duplex d'un seul étage aux dimensions de 35 pi. par 70 pi. construit sur un terrain de 12,000 pi. car. au coût de $25,-000.00. Tout en étant très confortable, ce dernier ne serait cependant pas aussi luxueux que le premier; deux fois plus petit, mais deux fois plus dispendieux.

Du point de vue de la Municipalité, une évaluation, même des plus scientifiques, ne saurait que difficilement attribuer à chacune des propriétés une valeur 'imposable' bien différente de celle représentée par le coût véritable et par conséquent, le propriétaire de la première propriété devrait payer deux fois plus d'impôt que le second. De plus le propriétaire du second immeuble pourrait partager la taxe foncière entre les deux occupants de son duplex. C'est dire que le résident d'une moitié de ce duplex paierait quatre fois moins d'impôt foncier que son voisin habitant une maison à logement unique, même si les deux occupent le même espace 'municipal' et par conséquent, jouissent des mêmes services 'intangibles' de la municipalité dans des proportions parfaitement identiques.

Supposons une taxe foncière de $1.00 par $100.00 d'évaluation. Le détail du revenu municipal pour ces deux propriétés serait alors le suivant :

Propriété A: Valeur, $50,000.00; Taxe foncière:	$500.00
Propriété B: Logement numéro 1: Valeur: $12,500.	
Taxe foncière:	$125.00
Logement numéro 2: Même valeur	
Taxe foncière:	$125.00
Total du revenu de la municipalité	$750.00

Méthode alternative du partage du fardeau fiscal :
Location annuelle du terrain à raison de $0.02 le pied carré.
Location annuelle de l'espace habité à raison de $0.01 le pied cube .(Hypothèse de 12 pieds de hauteur par étage)

Propriété A: 6,000 pieds car. de terrain à $0.02	$120.00
Maison: 30 pi. par 35 par 12 pi. de hauteur égalant 12,600 pieds cu. à $0.01	$126.00
Taxe 'locative' totale pour l'année	$246.00

N.B.—Le propriétaire n'en demeure pas moins légalement titulaire et son droit de propriété n'est aucunement affecté.

Propriété B: Logement numéro 1 :	
La moitié du terrain de 12,000 pi. car. soit une taxe locative de $0.02 pour 6,000 pieds car.	$120.00
La moitié de l'immeuble de 25,200 pi. cu. à $0.01 le pied cube	126.00
Total	$246.00
Logement no 2: même calcul	$246.00

Revenu total de la municipalité: $738.00

Supposons de plus que le propriétaire de la Propriété A se construise un garage aux dimensions de 15 par 15 pieds par 10 pieds de hauteur. Sa taxe locative augmenterait alors de $22.50 par année, soit la somme de $0.01 par pied cube de l'espace utilisé. Peu importe que le garage soit construit de pierres naturelles ou de contreplaqué, pourvu que la construction corresponde aux normes fixés par la municipalité.

Le premier avantage d'une telle répartition est sans aucun doute l'uniformité d'application pour une zone donnée. Dans ce cas précis, la municipalité pourrait limiter le nombre d'étages disons, à deux, permettant ainsi à celui qui désire le faire, de répartir son impôt 'locatif' sur le terrain sur un plus grand nombre de logements au deuxième étage pour le résultat suivant :

Propriété C: Même rue, deux étages, deux logements, mêmes dimensions que la propriété A quant au terrain et quant à la longueur et à la largeur de l'immeuble.

— 6,000 pieds ca. de terrain à $0.02 le p.c.	$120.00
— 35' par 30' par 24 pieds de hauteur égalent 25,200 peids cu. à $0.01 le pied cube	$252.00
Impôt total pour la propriété:	$372.00
Impôt total pour chaque logement	$186.00

Un zonage différent, par exemple, trois étages au lieu de deux, aurait alors pour effet de réduire l'impôt total par logement de $20.00 additionnels et ainsi de suite. A la limite, là où l'immeuble recouvre la presque totalité du terrain, dans une zone à population très dense, l'impôt 'locatif' se calculerait facilement en déterminant le volume exact du logement en pieds cu. multipliés par le taux de $0.01 le p.c. Il va de soi que ce taux pourrait changer d'une zone à l'autre à l'intérieur de la municipalité afin d'assurer encore une plus grande justice à tous les résidents. En d'autres termes, plus on est près de l'arène, plus on doit payer cher pour voir le spectacle.

La chronique médicale

(en collaboration avec le Centre hospitalier universitaire)

Les vertiges

Peu nombreux sont les gens qui n'ont jamais éprouvé de vertiges: le simple fait de tourner rapidement sur soi-même ou de prendre un verre de trop peut causer ce symptôme; mais lorsqu'il survient soudainement, sans cause apparente, il devient une source de crainte et d'anxiété.

Notons que le vertige est une hallucination de mouvement ou mieux une sensation, soit que l'on tourne, soit que les objets que l'étourdissement signifie une sorte de confusion, une sensation que les forces nous abandonnent une vision de points noirs ou une sensation de vide das la tête.

Trois systèmes de notre organisme s'occupent de notre équilibre:

1—le système visuel
2—le système vestibulaire par les oreilles.
3—le système nerveux par les muscles et les tendons.

Il existe dans l'oreille interne des cellules spécialisées qui captent les changements de position et même les moindres mouvements du corps. Les cellules se relaient jusqu'au cerveau grâce à leurs prolongements qui forment les nerfs et apportent ainsi des messages que le cerveau assimile et qui lui permettent de maintenir à chaque instant l'équilibre qui nous est essentiel.

Cependant, sous l'influence de différents facteurs que je vais énumérer, il arrive que ces cellules envoient de faux messages qui se traduisent par l'apparition du vertige.

Facteurs toxiques:
Lors des abus d'alcool ou encore chez les gens qui reçoivent de la streptomycine (antibiotique employé surtout en tuberculose) ces substances peuvent intoxiquer les cellules spécialisées et le vertige survient.

Facteur infectieux:
Au cours d'une infection d'oreille, le microbe peut atteindre l'oreille interne et détruire partiellement ou totalement le système d'équilibre amenant du vertige.

Facteur traumatiques:
Une chute peut provoquer une fracture du crâne et une destruction de l'oreille créant un déséquilibre.

Facteurs vasculaires:
Avec l'âge les vaisseaux sanguins durcissent et contiennent de petites plaques qui diminuent leur calibre (athéromatose): le sang y circule avec plus de difficulté et irigue inadéquatement les divers organes qui viennent à manquer d'oxygène: les cellules spécialisées de l'oreille et du cerveau sont ordinairement les plus touchées et divers symptômes surviennent dont les vertiges.

Facteur tumoral:
En grossissant, les tumeurs compriment les structures environnantes; celles qui prennent naissance près des fibres nerveuses qui conduisent les messages de l'équilibre peuvent nuire à leur transmission et causer du vertige.

Facteur dégénératif:
Certaines maladies provoquent une destruction des fibres et des cellules nerveuses et peuvent amener du vertige comme la "sclérose en plaque". L'épilepsie peut provoquer des crises de vertiges.

Cependant, la maladie la plus connue qui cause le vertige demeure la maladie de Ménière: ici, le vertige survient brusquement sous forme de crise s'accompagnant de surdité et de bourdonnement. Entre les crises qui durent de quelques minutes à quelques heures, le malade est bien portant et l'intervalle entre deux crises peut varier de quelques heures à plusieurs années. A mesure que de nouvelles crises surviennent, la surdité devient plus importante jusqu'à ce qu'elle soit totale et à ce moment il n'y a plus de crise. Heureusement, dans la majorité des cas, une seule oreille est atteinte par la maladie.

En conclusion, permettez-moi de vous donner quelques conseils au sujet des vertiges.

Si jamais vous ressentez ce symptôme, allongez-vous sans bouger car le moindre mouvement exagérera votre malaise; si votre vertige est important, vous présenterez des nausées et des vomissements. Consultez votre médecin sans tarder, la plupart des causes de vertiges ne sont pas graves et rentreront dans l'ordre après traitement. Toutefois, si la cause n'est pas évidente au premier examen, ne vous affolez pas et consultez régulièrement votre médecin qui pourra suivre l'évolution et calmer vos craintes. Enfin, malgré la panique qui peut survenir au moment de la crise, efforcez-vous de remarquer si d'autres symptômes comme un bourdonnement ou une surdité ne font pas partie du tableau; ces observations pourront aider considérablement votre médecin à poser un diagnostic précoce et à vous venir en aide rapidement.

Dr Gilles VIGNEAULT,
M.D., C.R.C.P. (c)
Hôtel-Dieu de Sherbrooke

La politique fédérale

avec Pierre-C. O'Neil

Printemps qui sent l'automne politique

OTTAWA — Le premier ministre a rarement paru à la fois plus sur de lui et plus insolent que lorsqu'il répondait hier aux questions de l'opposition se rapportant indirectement à la démission de M. Eric Kierans.

Mais il faut quand même encercier au crayon rouge la date de la démission du ministre. Il se peut en effet qu'on doive y referer à l'avenir pour marquer le point creux du mandat de ce gouvernement.

En ce sens, le départ de M. Kierans aura servi en quelque sorte de crystallisation de tous les malaises de ce gouvernement. Ils sont légions; et de plus en plus, ce sont des membres du parti ministériel qui ont la bonne grâce de les exposer au public. M. Kierans est le dernier en date de ces messagers. Mais il y en a eu d'autres depuis quelque temps.

Ce fut M. Hellyer qui se préoccupait il y a quelques semaines de l'état de l'économie.

Ce fut l'ancien maire Givens de Toronto qui met encore en boule l'attitude du gouvernement au sujet des affaires urbaines.

Ce fut un obscur député de l'arrière banc qui attacha le grelot l'autre jour au sujet de l'espionnage électronique auquel se livrerait la Gendarmerie royale à l'égard des députés eux-mêmes.

Ce fut le député Anderson qui hier encore se plaignait de l'attitude du gouvernement au sujet des études à faire sur les dangers de pollution sur la côte du pacifique à la suite des dé-

(Voir Printemps, p. 14, c. 1)

L'opinion de Camille Audet

Je quitte La Tribune

Le 17 avril dernier je vous annonçais que la direction du journal La Tribune m'informait que LA TRIBUNE FAMILIALE cesserait d'être publiée à compter du premier mai donc, en ce jour, et ce pour une période indéfinie laquelle irait au moins jusqu'à l'automne prochain.

La raison majeure invoquée en est une de budget chancelant. J'ai vainement tenté de dissuader la plus haute direction locale à ne pas donner suite à cette décision. Autrement dis j'ai fait l'impossible pour que La Tribune n'enlève pas à LA CLASSE POPULAIRE ce DROIT acquis qui représente un outil de travail indispensable pour l'expression de ses idées.

Rien à faire, c'est irrévocable et aujourd'hui c'est la dernière publication de LA TRIBUNE FAMILIALE pour je ne sais combien de temps.

Il m'importe peu qu'une raison apportée plutôt qu'une autre, le plus frustrant est de constater qu'encore une fois c'est la classe populaire qui est visée la première et ce même si "autres choses" va disparaître du journal.

La classe populaire avait revendiqué un DROIT à l'expression; il fut reconnu, accepté; aujourd'hui on lui enlève pour une raison; l'an passé lorsque cette publication avait cessé de mai à octobre c'était pour d'autres raisons: changements administratifs, productif, recyclage d'employés, vacances annuelles et surplus de travail. J'avais compris et accepté la décision non sans m'y objecter. Néanmoins je croyais que la chose ne se répéterait plus.

Cette fois-ci je considère que s'en est trop et je refuse catégoriquement de m'associer de près ou de loin à cette dépossession que je considère injuste pour ma classe sociale. Si ce n'était que ma pauvre petite personne (un grain de sable parmi des millions d'être humains), qui était en cause, je n'aurais même pas pris la peine d'écrire cet article, encore moins de solliciter cette page, il y a plus de deux ans, pas plus que d'en prendre la responsabilité jusqu'à ce jour.

Il y a beaucoup plus puisque c'est une classe sociale majoritaire à plus de 80 pour cent qui est dépossédée. 80 pour cent d'êtres humains qui sont abonnés au journal et partant le fait vivre en très grande partie. 80 pour cent de la population laborieuse qui une fois de plus est dépossédée ce qui n'est d'ailleurs pas nouveau car quels que soient les plans de notre société malade et cancéreuse, politique, sociale, économique, familiale, scolaire, etc., etc., qu'il y ait dépression ou inflation, c'est la classe populaire qui mange de la m . . . à la Pierre-Elliot Trudeau et qui se fait fourrer en tout temps. "Ca va aller mieux", "Comprenez la situation", "Soyez patients, doux, moelleux, soumis", qu'ont nous dit et répètent à coeur de jour.

En tant que travailleur, en tant que membre de la classe populaire dont je suis extrêmement fier d'appartenir, je crois sincèrement et honnêtement que nous avons DROIT à plus de justice, d'égard et il va falloir que les intéressés cessent d'émettre de grands principes, d'élaborer d'éloquentes théories, de nous bourrer le crâne de belles paroles bien tournées dans des phrases afin de mieux nous les faire avaler et ce, quel que soit le domaine. Ce n'est sûrement pas que La Tribune Familiale qui est concernée, oh! là, là; loin de là mais tout un système qui joue à l'année longue contre nous, la classe populaire, qui fait vivre et enrichit une minorité possédante.

Malheureusement, je dois aussi mentionner que nos mouvements et nos institutions agissent parfois comme si on n'existait pas, étant trop préoccupés par le profit, le sens "affaire", la piastre.

Pourtant tout est bâti et fleurit grâce au travail, aux sueurs et avec l'argent des êtres humains de la base. Toute la "patente se foutte" de nous.

Quand donc va-t-on comprendre qu'elle n'est pas imbécile et qu'elle veut penser, créer, opérer, diriger, gérer, administrer, agir PAR ELLE-MEME, pour ELLE-MEME.

Quand va-t-on lui fournir l'occasion sans ingérence de qui que ce soit de pouvoir S'EXPRIMER et PARTICIPER selon les goûts, désirs et aptitudes de chacun. On a beau me dire qu'il y ya "l'opinion des lecteurs" pour quiconque veut s'exprimer, c'est loin d'être suffisant et si l'on veut partir de ce principe, que la Tribune agisse en conséquence et transfère en entier tout le contenu du journal dans les colonnes de "l'opinion des lecteurs"; elle verra ce que cela apportera.

Pour ma part, je serais malhonnête envers moi-même et aussi envers ma classe sociale si je continuais à écrire dans LA TRIBUNE FAMILIALE et en garder la responsabilité même si j'ai fondé le tout (cela dit sans prétention). Je n'ai qu'un seul principe, une seule préoccupation, un seul but, celui de défendre et de promouvoir la cause de ma classe sociale qui en arrache 24 heures sur 24.

Je considère que la classe populaire n'a pas à se contenter d'une publication par "butte et par saut" à cinq ou six mois par année. Il faut une continuité, rien de moins. J'estime que nous n'avons pas à nous contenter de miettes provenant des croûtes quand nous avons DROIT à la majorité des tranches composant un pain. Ne sommes-nous pas majoritaire à 80% au moins ?

Je quitte La Tribune dans de telles conditions et c'est définitif devant semblable moyen d'expression par ci par là. La popularité de La Tribune familiale était connue, et je le redis une autre fois, c'est grâce aux collaborateurs (trices) qui durant plus de deux ans ont participé à la rédaction de cette demi-page. A ma classe sociale je jure que je ne lâcherai pas pour autant et qu'un jour nous allons pouvoir nous épanouir selon NOS DESIRS, NOS GOUTS, NOS ASPIRATIONS, chacun dans ce qui lui est PROPRE.

Nous devons être MAITRES, non DES VALETS.

Chers lecteurs et lectrices, amical bonjour.

Collaborateurs, collaboratrices qui m'avez si brillamment secondé: MERCI BEAUCOUP.

Classe populaire: SALUT et AU REVOIR.

Opération "école catholique"

Une personne humaine ne peut passer plus du tiers de sa vie dans des maisons d'enseignement sans en être influencée. Si l'école, d'une part, reflète diverses tendances d'une société donnée, elle impose, d'autre part, une certaine conception de la vie, une façon de juger les choses et les êtres, une interprétation des grands problèmes de la vie. Il est impossible que les questions aussi importantes que celles de l'origine de l'homme, sa fin, l'existence ou non d'un Etre suprême, le bien et le mal . . . ne surgissent dans divers cours. Qui va répondre à ces questions ? Des professeurs. Quels professeurs ? Ceux que l'Etat nous imposera ? Ceux que nous désirons pour nos enfants ?

La formation de maîtres catholiques pour nos écoles de demain est une urgence. Nous avons actuellement de bons maîtres chrétiens. Pourrons-nous dire la même chose de ceux qui enseigneront d'ici peu et qui auront été formés dans le système actuel où il est possible de faire toutes ses études sans avoir reçu de vrais cours de religion. L'école chrétienne est l'affaire des parents. Oui. Mais l'école ne sera pas chrétienne sans des maîtres vraiment chrétiens. L'étiquette "Ecole catholique" mise à la porte d'entrée d'une institution ne signifie rien si les professeurs ne sont pas des témoins authentiques de leur foi.

Terminons par un extrait d'une conférence que le cardinal Léger prononçait à Montréal, à l'hôtel Reine Elisabeth, le 5 avril 1966: "Sans négliger certaines nuances qu'imposent la vie et la complexité des problèmes humains, il faut dire qu'on doit tenir le principe que dans une école catholique chacun des professeurs, à son poste et selon les exigences de ses responsabilités particulières à l'école, doit collaborer à l'éducation de la foi, à la formation de la conscience religieuse de l'enfant. C'est chacun des professeurs qui doit aider l'enfant aux divers âges de son développement intellectuel et affectif, dans la difficile confrontation de la foi avec la science et avec le monde. Ce témoignage des professeurs au coeur même de la vie étudiante est si important qu'on peut affirmer que la première garantie qu'une école est vraiment chrétienne est à chercher dans la qualité de la foi de ses maîtres."

LA TRIBUNE familiale

Sobriété... et respect de la liberté

Dans mon 2ième et dernier article, j'aimerais inviter tous les lecteurs-trices à prendre conscience qu'on doit apprendre au sein de la famille à respecter la liberté.

La sobriété . . . gage de bonheur familial

On participe couramment à des réceptions de tous genres, et le premier souci, c'est s'assurer d'une quantité forte de boissons alcooliques pour plaire à tous nos invités. Lors de la réception telle qu'elle, on prend un soin minutieux de servir ces boissons et c'est avec presqu'une insistance, qu'on invite nos personnes à consommer, et on met de côté l'aspect de la liberté que chacun a de boire ou de ne pas boire.

On connait des pseudo-raisons pour inciter nos invités à boire, telles que:

— faut faire comme les autres,
— faut être dans l'vent,
— faut fêter,
— faut être à la page, et bien d'autres que vous connaissez !

Il y a aucun mal, dans de telles réceptions, avoir comme souci de bien vouloir recevoir ! Ce qui ne fonctionne pas, c'est qu'on oubile que chez d'aucuns, des conséquences suivront, et on ne souciera plus du type. On n'assure pas à nos invités une sécurité. En somme, la société fait les alcooliques, par les pressions, par les préjugés, par les coutumes et à la suite, on le rejette.

Dans mon premier article, du 10 avril dernier, je mentionne que la Famille est la cellule de la société, et par conséquent, on apprend à respecter la liberté de choix, dès le bas âge. C'est une question d'éducation que d'apprendre à un couple la Liberté de choix, et nous voyons comme éducation positive, ce qui suit :

— lors des réceptions de tous genres, préparer et offrir avec soin, dans un même plateau et dans des coupes identiques, des breuvages alcoolisés et non-alcoolisés (prendre le soin de le mentionner) et de cette façon, tous les invités pourront consommer une coupe à leur choix, et s'assurer avant qu'ils partent, de leur servir un bon café avec un léger goûter. N'est-ce pas un moyen efficace de créer une sécurité d'ensemble, éviter des accidents routiers, des mésententes, des querelles, etc.?

VIVRE EN SON TEMPS, c'est vivre dans un équilibre, c'est assurer un progrès social à tout point de vue, c'est aimer son prochain, c'est protéger la vie des personnes, c'est s'amuser sainement, c'est ne pas susciter de conséquences néfastes, c'est travailler dans un climat serein et fraternel . . .

VIVRE SOBREMENT, c'est être conscient que des personnes seront victimes des abus, c'est prévenir une jeunesse des problèmes de l'alcool, c'est éduquer une société à un Art de Vivre par une Sobriété . . .

DONC: VIVRE EN SON TEMPS . . . C'EST VIVRE SOBREMENT !

Voilà une phisolophie que chaque famille devrait vivre et mettre de l'avant, pour que notre société entière vive un progrès social et une sécurité sur les routes, au travail, à l'école, aux loisirs, en tout temps et en tout lieu.

Il est vrai de dire que la Famille bâtit des Chefs de file, et à la Famille appartient de créer cette liberté !

"VRAIMENT LIBRE : SOBRIETE"

Bertrand NADEAU,
secrétaire-publiciste,
Association Lacordaire.

CHRONIQUE DU CONSOMMATEUR

par Gisèle Trudeau

Lors de l'achat d'un appareil quel qu'il soit, souvent une forte somme d'argent est en jeu donc il s'agit de ne pas faire un tel achat à la légère. Un point important auquel on doit penser est celui-ci: les réparations dont ces appareils peuvent avoir besoin.

Le ministère de la Consommation fait ces quelques suggestions: avant d'acheter, regardez plusieurs modèles d'appareils. Prenez note des détails de chaque modèle et recueillez tous les renseignements possibles sur les différentes particularités qui sont offertes.

Il est sage de vérifier auprès d'amis qui ont des appareils similaires pour apprendre leurs constatations quant à la valeur des "accessoires supplémentaires" et connaître les difficultés qu'ils ont pu éprouver à l'égard des pièces et du service après-vente. Demandez au vendeur de vous indiquer où se trouvent les centres de services, après-vente.

Rappelez-vous que l'arrivée de pièces pour des modèles étrangers peut parfois subir un délai de plusieurs semaines. Les garanties peuvent différer. Vérifiez ce que couvre la garantie-pièces - service - durée. De plus, renseignez-vous sur la question de savoir si la garantie vous oblige à n'avoir recours qu'à des vendeurs autorisés, quel que soit le tarif qu'ils imposent pour les réparations.

Ayez toujours présente à l'esprit la façon dont vous allez vous servir de l'appareil. S'il s'agit d'une machine à coudre dont vous ne vous servirez que pour des travaux courants, sans faire de points spéciaux, vous n'avez vraiment pas besoin d'une machine qui peut effectuer 112 opérations différentes, même si elle est plus jolie. L'appareil ne doit pas être si complexe qu'il vous faudra suivre un cours spécial avant de pouvoir vous en servir.

Si vous ne pouvez comprendre ce qui est indiqué dans le livret d'entretien, demandez au vendeur de vous l'expliquer afin d'y voir clair.

Une heureuse nomination

En apprenant la nomination de Gisèle Trudeau au poste de présidente de l'Association des Consommateurs du Canada (A.C.C.) pour la section de l'Estrie, je ne fus nullement surpris, encore moins étonné, puisque cette nomination cadre à la perfection d'avec ce que je crois fermement et que j'ai dit et répété à maintes reprises. La classe populaire peut fort bien tirer son épingle du jeu lorsqu'on lui fournit l'occasion et surtout lorsqu'on est assez intelligent pour lui faire confiance.

Gisèle Trudeau travaille d'arrache pied depuis plusieurs années au sien de l'A.C.C. et jamais elle néglige quoi que ce soit pour éclairer, informer, motiver le consommateur afin que ce dernier soit sur ses gardes et ne se laisse pas écracer par les loups affamés.

C'est aussi cette même Gisèle Trudeau qui depuis plus d'un an collaborait régulièrement à LA TRIBUNE FAMILIALE surtout du côté consommation, mais aussi en faisant des reportages ou autres articles.

En mon nom personnel, en celui des nombreux lecteurs qui lisaient LA TRIBUNE FAMILIALE, je félicite la nouvelle présidente tout en lui disant que l'A.C.C. de l'Estrie est entre bonnes mains .

Camille Audet.

Le cardinal Jean Daniélou au Québec

Jean Daniélou, Français, 66 ans, Docteur en Théologie, Cardinal et Archevêque depuis 1969, membre de la Congrégation des Religieux et des Instituts séculiers, de la Congrégation pour l'Education catholique, du Secrétariat pour les non-chrétiens, vient de terminer une importante tournée au Québec.

Il est un théologien réputé par sa profondeur, sa clarté toute ferme dans l'étude de la Parole de Dieu tel que présentée par le magistrère de l'Eglise.

Entre 1940 et 1965, il a publié plus de trente ouvrages, sans parler d'innombrables articles dans la revue "Etudes' et dans plusieurs autres revues et journaux.

Il a surtout traité d'Ecriture sainte et de patrologie, objet de ses recherches et de son enseignement. Il a étudié les sujets anciens sous des aspects nouveaux; en témoignent ses volumes "Le mystère du salut des nations" et "Les Saints païens de l'Ancien Testament".

Il a abordé directement des sujets d'actualité pratique, comme les points communs entre juifs et chrétiens, leurs relations, le communisme. C'est avec vigueur et clarté qu'il défend la certitude métaphysique dans "Scandaleuse vérité", la valeur et la nécessité des institutions chrétiennes dans "L'Oraison, problème politique".

Le Cardinal continue son rôle de conseiller qu'il avait joué à Vatican II. Il est prédicateur, professeur et animateur, souvent auprès des jeunes.

Le Cardinal s'intéresse spécialement aux relations entre la foi et la science. Il se préoccupe donc de la christianisation du monde moderne devenu scientifique, technique, industriel, urbain et, par surcroit, sécularisé.

A Sherbrooke, le Cardinal a rencontré les prêtres et les étudiants en théologie pour lesquels il a traité "La vie spirituelle du prêtre d'aujourd'hui". Jacques Lambert, étudiant en théologie, et le soussigné donnent un bref compte-rendu de quelques-uns des points soulevés par le conférencier.

Gérard Thibault, prêtre.

Le cardinal Jean Daniélou

Le synode 71 doit maintenir le célibat pour les prêtres

Le Cardinal explique sa prise de position.

On nous dira qu'historiquement des hommes déjà mariés ont pu être ordonnés prêtres. Cependant l'histoire montre que l'Eglise occidentale et même orientale a toujours tenu fermement au célibat pour les prêtres déjà ordonnés et pour les célibataires candidats au sacerdoce.

Le conférencier souligne trois raisons de cette exigence de l'Eglise.

1 — Le célibat ecclésiastique montre que la chasteté évangélique peut être pratiquée avec succès. Il devient ainsi un exemple salutaire pour les jeunes et les époux qui ont eux aussi à vivre à leur manière les valeurs de la chasteté et de la continence. Ce témoignage du célibat du prêtre revêt une importance accrue dans notre temps de super-sexualisme.

Le célibat sacerdotal est d'ailleurs en lui-même une alliance nuptiale entre le prêtre et le Peuple de Dieu, un don total à son service. Les prêtres heureux dans le don total d'eux-mêmes à leur peuple ne se posent jamais le problème du célibat.

2 — Le célibat du prêtre fait de lui un spécialiste de l'Eglise des Pauvres. Un prêtre est un homme décidé à se mettre au service des peuvres. On dit aujourd'hui des choses superficielles sur la pauvreté, car on ne considère que la pauvreté d'argent. Il y a bien pis. Il y a la pauvreté d'amour, la pauvreté affective: foyers brisés, deuils, divorces, maladies incurables, solitudes, angoisses, etc. Ils sont les vrais pauvres.

Combien y a-t-il de monde dans notre société impitoyable qui souffrent en silence, tellement démunis qu'ils ne savent même pas crier ou demander, parce qu'ils se disent des ratés.

Le témoignage du célibat est de montrer que le bonheur est parfaitement réalisable dans la pauvreté. En ne se mariant pas, le prêtre fait acte de pauvreté affective, il manifeste ainsi qu'aucune possession n'est nécessaire pour le bonheur. Donc, devenant comme le Christ, frère dans la pauvreté de coeur, le prêtre célibataire montre que l'on peut vivre uniquement pour l'amour de Dieu.

Le Christ fut notre frère dans l'échec: le supplice de la croix qui pour lui qui était aussi Dieu, n'est-il pas l'échec humain le plus retentissant ? Et pourtant cela nous a assuré le salut. A combien plus forte raison le ministre du Christ ne doit-il pas imiter son maître. Le Christ est allé au fond de l'échec humain pour que personne ne soit oublié.

Il y a un don de soi à réaliser face à une solitude de coeur; don de soi qui témoigne que le critère du vrai bonheur n'est pas dans l'humaine affection mais dans le don d'amour total avec Dieu.

3—Le célibat ecclésiastique marque l'aspect de consécration plus totale à Dieu au sens du sacrifice de sa personne: l'amour de Dieu suffit à remplir la vie. Devenant "le modèle du troupeau", le prêtre réalise en lui ce qu'il propose à d'autres: don total de tout lui-même à Dieu.

C'est à la révélation et à la théologie de décider du sort du célibat sacerdotal, puisqu'il s'agit d'une valeur surnaturelle. Les sciences humaines comme la psychanalyse, la sociologie qui sont des voies d'accès à des réalités d'ordre sensible et expérimental ne peuvent être des principes déterminants pour juger de la valeur et de la vie d'une vocation d'ordre spirituel. Les sciences humaines ne renseignent que sur des manifestations sensibles du célibat.

Le conférencier a souligné le droit du Pape et des Evêques d'exiger le célibat. Ces derniers sont des juges compétents de ce qui peut être le plus utile à la sainteté du Peuple de Dieu. Et puisque le célibat est plus utile à la sainteté de l'Eglise que le mariage des prêtres à cause des valeurs qu'il véhicule, l'autorité se trouve en droit de l'exiger.

Le cardinal souhaite que le Synode romain de septembre 1971 se prononcera avec fermeté et clarté sur le maintien du célibat sacerdotal. Il devient urgent que les prêtres actuels et futurs sachent à quoi s'en tenir. C'est là une condition indispensable d'un engagement définitif.

LA TRIBUNE religieuse

Le prêtre n'est pas un être marginal: il bâtit des saints

Le prêtre, a indiqué le Cardinal, n'est pas un être marginal, ou un personnage inutile ou un laïc parmi les laïcs.

Règle générale, il ne doit pas chercher à s'introduire dans le monde par le biais d'une profession profane, de la politique, de l'action sociale. Il doit embarquer dans le monde par son sacerdoce lui-même, comme l'ont fait le Christ et les Apôtres. "C'est par son sacerdoce que le prêtre est au coeur de la civilisation".

C'est le sacerdoce ministériel directement exercé à plein-temps qui rend le prêtre indispensable au monde, surtout au monde sécularisé et pétri par les sciences et les techniques.

La sécularisation qui se traduirait en refus de Dieu est dépassée depuis une vingtaine d'années. Au contraire, parce qu'il est sécularisé, le monde ressent de plus le vide que creuse l'absence de Dieu et il cherche à combler ce vide. Et pour le combler, il requiert les services du prêtre, le spécialiste de Dieu.

Les sciences et les techniques multiplient les forces. Face à ces dernières, le monde devient inquiet. Comment utiliser ces forces pour le bien-être de l'humanité? Les savants sont impuissants à donner une réponse Par contre l'Evangile apporte des réponses, et c'est pourquoi le monde a un besoin croissant de l'homme consacré pour l'Evangile, c'est-à-dire du prêtre.

Le conférencier situe ensuite le prêtre par rapport aux laïcs. Il décrit les rapports entre sacerdoce ministériel et sacerdoce universel.

Tout chrétien est appelé par son baptême à un sacerdoce universel, c'est-à-dire à prolonger le sacrifice du Christ qui s'est fait obéissant jusqu'à la croix. L'essence même de cette action sacrée est de glorifier Dieu par tous les gestes de notre vie : misères, joies, peines, tortures, etc. Le sacrifice de la Croix prolongé consiste dans l'amour de Dieu jusqu'à l'oubli de soi. Et c'est la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui illustre le mieux cette soumission totale à la volonté divine. Dans la mesure où par le Baptême il est appelé à être saint, le chrétien est appelé au sacerdoce universel.

Mais sacerdoce universel nécessite sacerdoce ministériel. En effet, pour mener une vie d'union à Dieu, il faut la grâce et la grâce est donnée par le sacrement. Ce serait une illusion de croire à la possibilité de la sainteté d'un laïc en dehors du sacrement conféré par le sacerdoce ministériel de l'Eglise qui devient ainsi l'instrument de la grâce divine.

Le prêtre est le ministre autorisé pour conférer la grâce de Dieu par la parole et les signes comme l'eau. Quand il fait une prédication ou administre un sacrement, il est fait instrument par qui le Verbe parle et agit pour rendre saints ses fidèles et se rendre saint lui-même évidemment. La fonction spécifique du prêtre est celle-ci: il est l'instrument par lequel la sainteté est rendue possible.

"Sans moi, vous ne pouvez rien faire" a dit le Christ. Sans l'Eglise agissant par le sacerdoce ministériel, vous ne pouvez rien non plus.

Ainsi l'Eglise, loin de n'être que la propagandiste d'un Evangile réduit à une doctrine morale, devient le milieu vital de tout chrétien et de tout homme, comme l'eau est celui du poisson. C'est dans l'eau qu'un poisson peut vivre et nager, et c'est dans l'Eglise que l'homme peut devenir saint. Flumen aquae vitae: fleuve d'eau vive. Partout où passe le fleuve, des arbres germent à la vie, partout où passe le sacrement de l'Eglise la mer morte devient source de germination.

L'évêque: avant-gardiste ou unificateur?

Le Cardinal a expliqué le rôle de l'évêque à l'égard de son Eglise. Il en a profité pour situer les théologiens par rapport à l'évêque.

L'évêque est principe d'unité, et il a le devoir de poser des règles pour que cette unité se réalise. Il appartient à l'évêque d'être non pas à l'avant-garde de l'avant-garde, mais de nourrir et de solidifier la foi de ses fidèles.

Unification, régulation: tels sont les deux pôles de la tâche épiscopale. Une Eglise qui fait passer ses théories avant le salut du Peuple de Dieu n'est pas une Eglise qui va à l'unité.

L'autorité de l'évêque doit s'exercer de façon spéciale au niveau de l'enseignement de la théologie. Le donné révélé et ses explications sont à la base même de la foi. C'est de l'école de la théologie que partiront catéchètes, professeurs de sciences religieuses, prédicateurs. C'est à l'école de théologie que se forment les jeunes prêtres.

Les théologiens ne donnent pas toujours l'impression qu'ils sont conscients de la mission d'Eglise qui est la leur. Ils donnent souvent à leurs hypothèses priorité sur le magistère de l'Eglise. Les théologiens sont responsables de la foi du peuple chrétien et de la formation des prêtres de demain. L'Eglise ne peut ni ne doit accepter que les théologiens troublent cette foi et cette formation. Ne pas avoir le courage d'affirmer cela serait une indigne lâcheté.

Le Cardinal a alors expliqué qu'un théologien procède selon une méthode vraiment scientifique à la condition de demeurer fidèle à l'objet lui-même de la théologie, qu'il est appelé à expliciter et à approfondir.

Or, l'objet de la théologie est le donné révélé tel que présenté par le Magistère de l'Eglise qui, par la volonté du Christ, a le dernier mot pour traduire fidèlement le message de Dieu.

Il s'ensuit qu'un théologien ne l'est vraiment qu'à la condition de respecter continuellement le Magistère de l'Eglise. Un théologien qui se laisse guider par le Magistère est vraiment scientifique, tandis que celui qui conteste le magistère cesse d'avoir la rigueur et l'objectivité de la science.

La fidélité au magistère n'exclut pas la vraie recherche, qui consiste dans l'approfondissement de l'objet de la théologie, et non pas dans la contestation de ce dernier.

Cette fidélité n'exclut pas davantage le véritable esprit critique du théologien qui s'applique à bien distinguer ce qui vient réellement du magistère et de quelle manière de ce qui ne peut s'autoriser du magistère.

L'opinion de André Bernier

Qualité requise

Le disque québécois se vend plus que jamais. Y a-t-il lieu de se réjouir d'un tel état de choses? Compte tenu du fait que le chiffre de vente d'un produit ne sert pas nécssairement à en confirmer la qualité, il serait préférable d'analyser quelque peu la situation avant de tirer trop tôt des conclusions.

D'abord, prenons un exemple: "J'chu d'bonne humeur" de Claude Blanchard, alias Nestor, a récemment dépassé le nombre de 200,000 exemplaires vendus en territoire québécois. C'était ainsi la première fois dans l'histoire de notre disque qu'autant de Québécois se procuraient leur copie d'une chanson. Mais, si la mélodie de ce disque revêtait un certain attrait, son contenu, par ses paroles insipides, laissait à désirer, pour faire à notre avis de l'ensemble du 45-tours, un succès assez facile.

Or, est-ce ce genre de chanson que l'on préfère au Québec? Et conséquemment, sont-ce les mélodies dotées de plus ou moins de recherche qui en 1971, forment les bases de notre industrie du disque? Lorsque l'on voit une Marthe Fleurant accumuler les "tubes" avec des imitations de la Bolduc qui sonnent on ne peut plus faux, on peut se poser sérieusement ces questions.

On a connu au Québec l'ère des versions à outrance. Ces produits impersonnels et de goût souvent douteux continuent d'être mis sur le marché mais heureusement, on sent que leur nombre diminue. Cependant, en retour, les chansons "joualisées", voire même "quétaines' — pour employer un vocabulaire bien à la mode au Québec — se multiplient. Et le public aime "ça"!

Evidemment, on alléguera que l'industrie du disque québécois est jeune et que nos moyens sont limités... Pourtant, Jean-Pierre Ferland, avec son microsillon "Jaune", a su se tirer merveilleusement bien d'affaire... puis il les vend ses disques. Il en va de même pour un Robert Charlebois, un Jacques Michel ou tout autre chanteur qui sait mettre son talent au profit de créations intelligentes.

Donald Lautrec est, croyons-nous, un exemple à citer. Sa popularité, Lautrec l'a d'abord bâtie à coup de chansons plus ou moins recherchées. Il aurait pu continuer dans cette veine. Il a choisi la difficulté et le travail. Le succès continue d'être sien et son produit est de beaucoup plus raffiné.

D'autre part, qu'on aime ou pas Marc Hamilton, on devra admettre que s'il s'était contenté de faire de simples versions ou des chansons à contenu médiocre, il n'aurait pas connu une bribe de succès hors du Québec. Or sa chanson "Comme j'ai toujours envie d'aimer", une création originale, a été vendue à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde. On en a même tracé des versions instrumentales.

D'ailleurs, dans quelque domaine que ce soit, seuls ceux qui tentent d'apporter du nouveau en créant sciemment, demeurent. Les autres ont tôt fait de sombrer dans l'oubli. Reste au public maintenant à savoir faire preuve d'un certain électisme devant les comptoirs de disques...

LA CHRONIQUE DU FLANEUR

● Marie, Daniel et Olivier : voilà un trio chansonnier et interprète qui ira loin certes. Entendus récemment dans le cadre de la semaine étudiante de l'école Saint-Michel de Sherbrooke, ils ont su nous charmer par leurs interprétations des plus agréables. Ils chantent des mélodies de chansonniers connus, du folklore ainsi que quelques-unes de leurs propres compositions lesquelles sont d'ailleurs fort belles. Le mixage des trois voix donne un tout très harmonieux. Rien ne blesse l'oreille. Pour accompagner leurs voix, une guitare bien grattée et à l'occasion, une "tambourine" habilement maniée. Leur tenue sur scène est sobre, parfois trop cependant; un sourire surtout chez les garçons, arrangerait sans doute bien des choses lorsque l'occasion s'y prête. Dans l'ensemble, un groupe qui fait du très bon travail (ils chantent depuis un an) et qu'on souhaiterait entendre avant longtemps au Tournesol.

● **Une soirée de cinéma amateur a été organisée pour vendredi soir prochain au café étudiant "Au Tournesol" de Sherbrooke. Y seront projetés certains films primés à l'occasion du dernier festival du cinéma amateur de l'Estrie, en plus de quelques autres productions de jeunes cinéastes. Voilà qui est fort bien . . .**

● Heureuse initiative que l'Odyssée, à la fois une clinique et un lieu de rencontre et d'expression pour les jeunes de 14 à 25 ans. Ses portes du 540 Laurier à Sherbrooke, ouvrent tous les soirs à 19 heures. Bientôt, l'Odyssée sera en opération 24 heures par jour.

● **Rappelons que c'est vendredi soir prochain que se déroulera au Palais des Sports de Sherbrooke le spectacle "Pop Hot Rock" à l'intention des amateurs de musique "underground" de tous les âges. Les groupes Dionysos, Euphoria, April Wine et Soul of Inspiration (les trois premiers de Montréal et le quatrième de Sherbrooke) se feront entendre à compter de 19h.30 et ce, jusqu'à tôt samedi matin. A noter que le système de lumières "Pandora Light Show" dont on se sert lors des spectacles au Centre Paul-Sauvé de même qu'au Forum de Montréal, sera alors en opération. Le conseil étudiant de l'école secondaire Saint-François de Sherbrooke est à la tête de cette longue soirée musicale. Admission : deux dollars par swinger . . .**

André BERNIER

Le palmarès des jeunes

SUCCES FRANÇAIS ET QUEBECOIS

1—Mets un peu d'amour dans ta vie (Céline Lomez)

2—Butterfly (Danyel Gérard — Normand Gélinas)

3—Un jour l'amour viendra (Anne Renée)

SUCCES AMERICAINS

1—Another Day (Paul McCartney)

2—SHE'S A LADY (Tom Jones)

3—What is life (George Harrison)

LA TRIBUNE jeunesse

Une journée avec les hippies

N.D.L.R.: Suite et fin d'un reportage sur les hippies réalisé par Jocelyn Boutin à la suite d'une visite à leurs quartiers généraux de Toronto

Queen's Park est le plus vaste parc où s'organisent les rassemblements des communautés hippies de Toronto, et plus précisément de Yorkville. Chaque soir, des centaines de hippies envahissent ce parc afin de se récreer avec des amis.

Parmi ces jeunes venus de tous les coins du pays et des Etats-Unis, plusieurs profitent du rendez-vous pour se droguer au hachish et au LSD. Quelques talents de la musique se produisent sur les lieux pour chanter du Bob Dylan, Beatles, Led Zeppelin, Rolling Stones, etc. Des tentes installées sur le site abritent des couples désirant faire l'amour paisiblement. Tard dans la nuit, des cigarettes de drogue circulent et brûlent pendant que s'éparpillent sur l'herbe les divers clans. Un guitariste accompagné par un flûtiste fredonne un air sorti instantanément de ses pensées qui vagabondent entre une note de la gamme et une bouffée d'hallucinogène. Vers les six heures du matin, on entend encore des hippies chantant des chansons de leurs idoles.

A la suite du départ de la majorité pour aller dormir dans les piaules, un groupe minoritaire restera sur les lieux. Ils joueront à divers jeux de leur invention. Ils paraissent alors s'amuser pleinement puisqu'ils peuvent passer une bonne partie de la journée à écouler les heures de cette façon. Des marchands charitables donnent parfois à ceux qui sont demeurés dans le parc des aliments et ce, gratuitement. D'ailleurs, plusieurs personnes de la ville sympathisent avec les hippies soit en leur apportant de la nourriture ou parfois en les recueillant sur le bord des routes pour les mener jusqu'à l'endroit où ils désirent se rendre.

Voyages

Les hippies sont de grands mordus des voyages. Voilà pourquoi les routes sont bordées de ces jeunes qui peuvent attendre des heures en faisant de l'auto-stop avant qu'une personne charitable les prenne à son bord. Il est vrai que les automobilistes évitent souvent de les faire monter, craignant de se faire jouer un sale tour.

La fatigue qui pèse sur eux les oblige fréquemment à se coucher sur l'herbe en bordure des routes tout en faisant de l'auto-stop. Cette tenue, désapprouvée par un bon nombre de conducteurs les empêche de voyager comme ils le convoiteraient. Il n'est pas rare de voir des dizaines de hippies sillonnant les abords des grandes routes en quête d'un "lift" et ce, à la pluie froide.

Les bagages qu'ils apportent avec eux sont rarement plus qu'une guitare et une couverture. Ils peuvent donc entreprendre de longues marches sans subir la fatigue causée par le poids d'effets personnels.

La saison froide venue, une bonne partie des hippies de Yorkville se rendront à Vancouver. D'autres s'achemineront vers Los Angeles, San Francisco ou dans l'état de la Floride.

En résumé, les hippies vivent d'amour, de voyages et de drogue . . . sans oublier bien entendu la charité et la non-violence qu'ils prêchent lorsque l'occasion le réclame. Cependant, lorsqu'ils ne prêchent pas, ils mettent leurs lois en pratique en vivant paisiblement leur vie.

Jocelyn BOUTIN

La vie paisible des hippies...

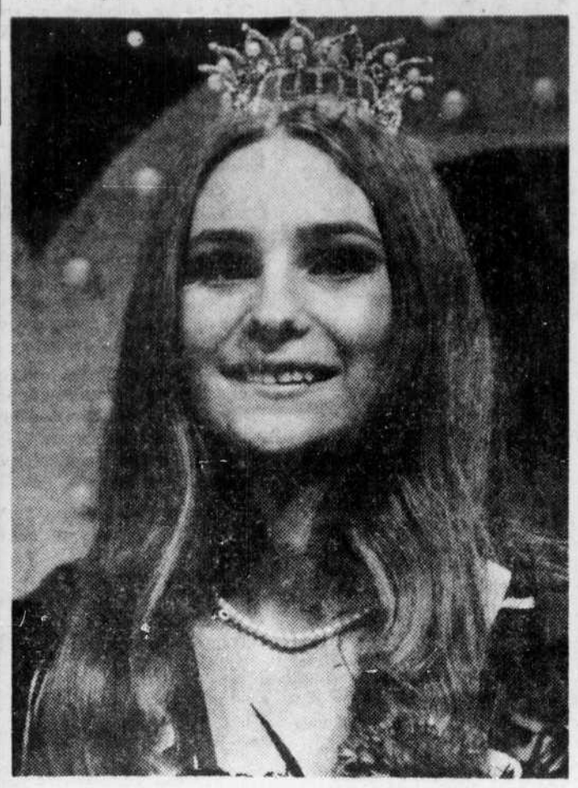
Entrevue

"Une expérience fascinante"

(Christiane Suzor)

SHERBROOKE — (par René Berthiaume) — Ce n'est qu'au lendemain du gala que Christiane Suzor a réalisé vraiment ce qui venait de se passer. **"Alors, seule dans ma chambre d'hôtel, je me suis mise à pleurer..."** Au moment où devait se dérouler cette entrevue d'ailleurs, soit vers trois heures de l'après-midi, la nouvelle reine de Télé-7 avait peine encore à contenir son émotion. Ses mains tremblaient. C'est toute la tension des trois dernières journées qui, subitement, une fois l'événement passé, s'est manifestée. Le phénomène est physique: ce sont les nerfs alors qui vous lâchent, cessant d'être tendus.

Mais ça reste une sensation bien agréable que d'être élue Mlle Télé-7. **"Je ne croyais pas que tout cela revêtirait autant d'importance pour moi, confie Christiane, qui ajoute: je ne soupçonnais pas que cela aurait tant d'ampleur. Et je ne prévoyais pas non plus, si j'étais élue, que j'aurais cette réaction. Quand j'ai entendu mon nom, je me suis souvenu de ce que mon père m'avait dit: j'espère que tu ne feras pas la folle en te mettant à pleurer... Tout s'est déroulé, finalement, comme dans un rêve".**



Une couronne bien portée. Christiane Suzor, 22 ans, en remportant les honneurs du gala de Mlle Télé-7, est aujourd'hui une jeune fille comblée.

Christiane Suzor ne cache pas qu'elle désirait ardemment être élue. Mais si ç'avait été une autre, elle en aurait été très heureuse. Le fait est que les candidates au titre de Mlle Télé-7 sont rapidement devenues des copines, les unes pour les autres, sans exception, au cours de ces journées passées ensemble depuis samedi jusqu'à lundi soir.

"C'a été aussi une très belle expérience humaine", déclare Christiane Suzor.

Christiane est une jeune fille de 22 ans chez qui la beauté n'a d'égale que l'intelligence. Mais nulle affectation ne la caractérise; elle est au contraire très simple. Si elle est sérieuse, c'est avec nulle gravité. Lorsqu'elle parle, c'est toujours avec beaucoup d'intensité et d'enthousiasme.

Elle enseigne présentement la littérature canadienne à des cours du soir pour adultes, à Joliette, où elle habite avec ses parents. Elle souhaiterait bien pouvoir, à l'automne, retourner à l'Université afin d'obtenir son baccalauréat en pédagogie.

Christiane avoue qu'elle vit, depuis deux ans, une aventure extraordinaire. **"C'est comme si la chanson me souriait dans tout ce que j'entreprends"**, confie-t-elle. C'est ainsi qu'elle fut choisie, en 1970, pour être une des hôtesses du pavillon du Canada à Osaka, au Japon. Et maintenant, il y a les honneurs du gala de Télé-7.

Au nombre des qualités qui la caractérise, il faudrait mentionner le fait que Christiane est polyglote. De fait, elle parle quatre langues — le français, l'anglais, l'espagnol et le japonais . . . et un peu d'allemand.

Pour Christiane, sa participation au concours de Mlle Télé-7 a d'abord été une question de défi personnel. Il y avait aussi, bien sûr, tous ces cadeaux à gagner. Mais ce défi, qui l'effrayait tout en la fascinant en même temps, procure, s'il est surmonté, une bien grande satisfaction.

Christiane estime que la vie est une aventure qu'il faut vivre intensément. Son idéal de bonheur? **"C'est le bonheur"**, répond-elle spontanément. Elle déteste l'hypocrisie, sous toutes ses formes, et elle attend des autres qu'ils soient sincères et intègres.

Elle a très impressionné lorsque, au soir du gala, elle a livré son message personnel devant les caméras de Télé-7. Elle a alors parlé de paix en des termes qui furent très émouvants. En substance, elle avait dit que la paix est un mot dont on oubliait trop souvent la signification. Et que c'était là une échéance que l'on devait souhaiter . . . **"comme une mère qui désire son enfant, au printemps, au soleil".**

Christiane, en somme, est le portrait même de la jeune fille idéale. Elle aime le plaisir et l'amitié. Elle a aussi le sens de ses libertés et de ses devoirs. Et elle est sérieuse, tout en étant enjouée. Elle avoue être très "romantique", malgré les apparences. Ses goûts pour la musique sont variés, selon l'humeur et les circonstances. Elle aime lire (Jean Giono est son auteur préféré) et elle adore la chanson. En ce domaine, sa préférence va à Georges Moustaki.

Selon elle, le rôle de la femme dans la société moderne est de plus en plus important. **"Sa tâche, dit-elle, est de compenser la rigidité de l'homme par son habileté à être conciliante".**

Heureux règne à Christiane, dont la présence contibuera sans aucun doute à ensoleiller la télévision sherbrookoise!

Un spectacle-dynamite avec les Cyniques, les 18 et 19

SHERBROOKE. — Pierre-Elliot Trudeau, Jean Marchand, Robert Bourassa, Michel Chartrand, Lise Payette, le capitaine Bonhomme et les autres n'y seront pas; mais ils "y passeront" quand même . . .

Les Cyniques, en effet, arrivent en ville . . . et pour deux soirs. C'est vrai qu'ils n'y sont pas venus depuis presque deux ans. Et comme ils doivent satisfaire un vaste public à Sherbrooke et dans les environs, ils ont inclus deux soirs de rire au programme de leur itinéraire dans la ville-reine des Cantons de l'Est, dans le cadre de la tournée qu'ils effectuent présentement au Québec, après avoir tenu l'affiche de la salle Wilfrid Pelletier, à la Place des Arts.

Cette année encore, les Cyniques tapent dans le mille. Et honni soit qui mal y . . . passe ! Les blagues sont serrées, le rythme est rapide; bref, leur force est incontestable. Et pas de réchauffé, s'il vous plaît ! Les élections d'avril, les films de sexe, la crise d'octobre, le chômage et cette manie qu'ont les Québecois de n'est pas du "monde" comme les autres, voilà de quoi meubler à coup sûr deux heures de rire "appréhendé".

Les Cyniques produiront leur spectacle les 18 et 19 mai, à 20 h. 30, à la salle du cinéma Granada. C'est une production Gesser-Gélinas.

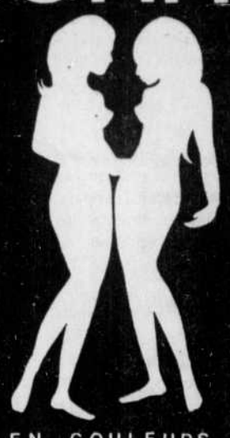
Voici, à propos du dernier spectacle des Cyniques, quelques commentaires du journaliste René Homier-Roy:

"Les Cyniques partagent avec la critique un drame intérieur difficile à vivre. S'ils vont au bout de leurs personnages, on les accuse d'iconoclastie, de racisme, de vulgarité, de méchanceté gratuite; s'ils frappent moins fort leurs victimes et s'emploient à ne plus scandaliser, on murmure qu'ils ont perdu de leur mordant et qu'ils feraient bien de songer à changer de raison sociale.

3ème SEMAINE UN SUCCÈS DURABLE

DEUX SŒURS FAITES POUR L'AMOUR 18 ans

cindy et donna



Debbie Osborne • Nancy Ison • Cheryl Powell

EN COULEURS

2e GRAND FILM

VENUE GARDER LE BÉBÉ ELLE S'OCCUPA DU PAPA !

GARDE BÉBÉ POUR PAPA

Susan Rome George Carey

EN COULEURS

PREMIER

SHERBROOKE. Tél. : 567-5123 REPRESENTATIONS CONTINUELLES TOUS LES JOURS DE 1h.30 à MINUIT.

HORAIRE : "CINDY ET DONNA" passe à 1h.30 - 4h.30 - 7h.30 - 10h.26 "GARDE BEBE POUR PAPA" passe à 3h.02 — 5h.48 — 8h.58

Les billets d'étudiants et les laissez-passez ne sont pas valables.

Important. Pour apprécier L'AVEU" à sa juste valeur, il est nécessaire de voir ce film par le début. Horaire samedi et dimanche "L'AVEU" passe à 6h.23 et 10h.21 "POUPEE DE CENDRES" passe à 1h.15 — 5h03 et 8h.51

CINEMA REX

Voisin du Centre d'Achats Place Belvédère. Tél.: 562-3969

EN 3e SEMAINE ! 18 ans

S'AVERE UN DES PLUS GRANDS SUCCES DE LA SAISON !

Après "Z"... l'AVEU...

UN DRAME QUI DECRIT LA FIEVRE FOLLE DE L'AUTORITE, DETRAQUEE A LA RECHERCHE DE BOUCS EMISSAIRES.

William Wolf "Cue Magazine"

L'AVEU

Un film signé Costa Gavras

EN COULEURS AVEC YVES MONTAND SIMONE SIGNORET ● MICHEL VITOLO

2e FILM "POUPEE DE CENDRES" COULEURS

ETUDIANTS AVEC CARTES D'IDENTITE 70-71 = 99c

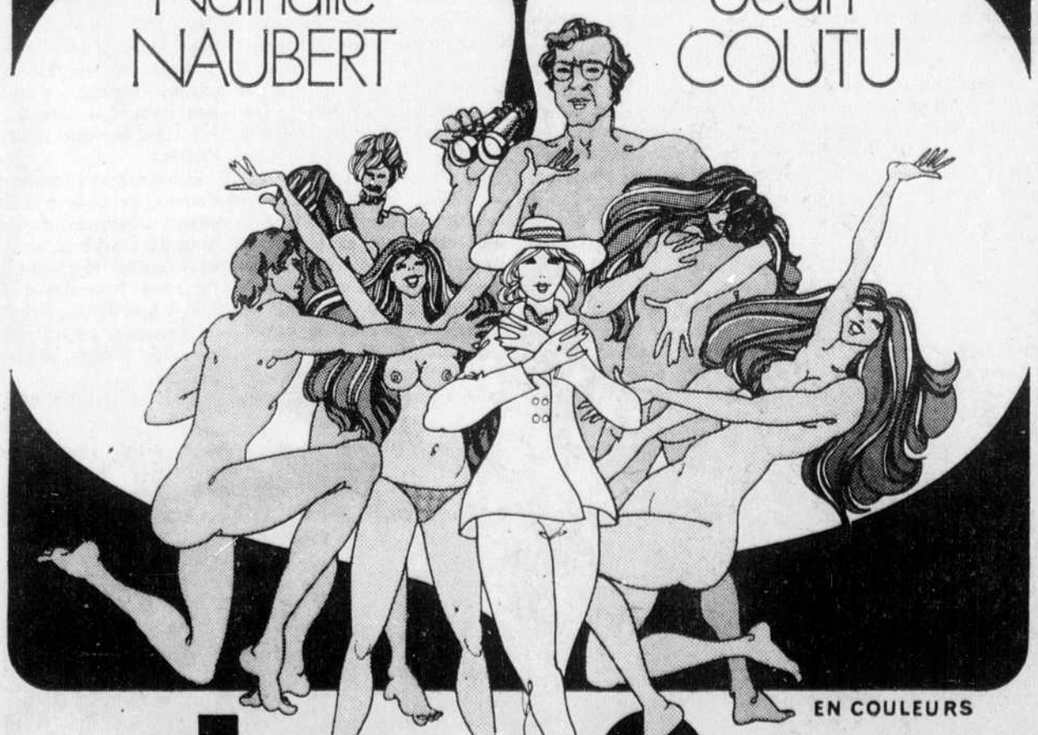
★☆☆ PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ★☆☆

Pour eux, aucun sens n'est interdit !..

18 ANS Adultes

Nathalie NAUBERT

Jean COUTU



EN COULEURS

pile ou face

Diane ARCAND • Monique BELISLE • • Fat FOSTER • Jean-Denis LEDUC Patrick PEUVION • Jérome TIBERGHIEN • • • et Jacqueline FELLAY • •

Scénario et dialogues GÉRALD TASSÉ Réalisation ROGER FOURNIER Musique STÉPHANE VENNE

2e FILM EN COULEUR "QUELLE NUIT" AMOUR, SUSPENSE ACTION PHILIPPE LEROY MARISA MELL

Cinémas UNIS GRANADA 53, WELLINGTON N., 562-2940

HORAIRE "QUELLE NUIT": 1.05, 4.35, 8.05 "PILE OU FACE": 2.55, 6.20, 9.50

ECONOMISEZ EN ACHETANT DES LIVRETS DE BILLETS

C-51953

CINE PARC

ENTREE Autoroute des Cantons de L'EST

843-9575

ROCK FOREST DRIVE-IN

PRIX $1.75 Enfants moins de 12 ans GRATUIT

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

du 30 avril au 1er mai

Représentation tous les soirs

FILMS EN FRANCAIS

Jean-Paul Belmondo

LE CERVEAU

un film de GERARD OURY

SCOPE COULEURS

David Niven

Eli Wallach

Bourvil

2e FILM

LLOYD BRIDGES

COMMANDO INTREPIDE

COLOR

C - 51448

Spectacle inhabituel à l'Atelier: "Maudit qu'cé plate à soir à TV", une récréation collective

SHERBROOKE, (RB) — Le théâtre de l'Atelier présentera, à compter du 8 mai, un spectacle inhabituel.

Il s'agit, en fait, d'une "récréation collective", à quoi on a donné le titre de : "Maudit qu'cé plate à soir à TV". C'est un spectacle dans toute la force du mot, alors que pas moins de neuf lieux scéniques seront utilisés, avec en plus la participation d'un orchestre et l'utilisation de moyens audio-visuels.

Cette "expérience collective basée sur des thèmes commerciaux" réunit une équipe d'au moins trente personnes, incluant les techniciens. Les comédiens devront jouer 57 personnages et avoir recours à pas moins de 73 costumes.

Mais laissons M. Pierre Gobeil directeur de l'Atelier, nous parler plus implicitement de ce spectacle, en nous faisant part de ses aspects les plus importants.

"Nous avons voulu par cette expérience, dit-il, faire une tentative d'identification du Québecois moyen à travers les suggestions et les idéaux proposés par l'information et la publicité. Notre héros, Jos X, est un pur provincial de la dernière garde qui, un beau matin, se voit parachuté vers la grande ville. Il tentera de s'y affirmer parce qu'on lui a laissé entendre qu'il avait du talent et aussi peut-être à cause d'un orgueil bien légitime, celui de ne pas décevoir ses amis qui ont misé sur lui.

On verra donc notre héros passer à travers toutes sortes d'expériences "très enrichissantes", dont la vente de "chars", la chanson "pop", les commerciaux, la lutte et, finalement, la politique. L'ensemble de cette démarche sera toujours pour Jos extrêmement positive, et en aucun moment il ne se rendra compte du marchandage et du trafic dont il est l'objet. Jos X, c'est le surhomme québecois... gonflé à bloc, qui dort au fond de nous".

Un tel sujet se devait d'être traité, bien entendu, sur le mode de la parodie, voire même de la satire. Le spectacle ne contient nul message en soi. Le spectateur tirera lui-même ses propres conclusions. **"Mais en autant que nous sommes concernés, affirme Pierre Gobeil, nous ne nous sommes pas pris au sérieux. C'est un spectacle auquel nous prenons beaucoup de plaisir, et nous espérons tout simplement qu'il sera partagé par les spectateurs".**

La démarche de l'Atelier, en définitive, n'est pas sans s'apparenter à celle du Grand Cirque Ordinaire, dont les spectacles créés et improvisés de façon collective sont braqués, à travers un jeu non-conventionnel et parfois insolite, sur l'univers de Québecois empêtrés dans leurs tabous. Qui a vu "Ben-Ur" aussi, récemment, à la "grande salle", par le TPQ, aimera également sans aucun doute le spectacle de l'Atelier. Le scénario original de "Maudit qu'cé plate à soir à TV" a été écrit il y a six mois. Mais il a subi beaucoup de transformation depuis, avec l'aide de tous et chacun, mais plus spécifiquement de Pierre Gobeil, Benoit Dumont, Serge Christiaenssens, Patrice Potvin, Michel Bernier, Guy Maguire et Michel Côté.

En autant que l'équipe est concernée, l'enthousiasme est à son comble. Car tous et chacun se sentent énormément impliqués dans ce spectacle, dont l'animation est assurée par Pierre Gobeil et Benoit Dumont. Denis Rousseau s'est chargé de l'environnement, alors que Michel Bernier a conçu les costumes.

Ce spectacle de l'Atelier, qui se poursuivra jusqu'au 3 juillet, en raison de trois représentations par semaine, au Théâtre Global de l'Université, nous permettra de faire connaissance avec un certain nombre de nouveaux comédiens, venus soit du CEGEP, soit des Ateliers d'animation culturelle.

Le rôle-titre sera d'ailleurs défendu par Gaston Dussault, lui-même une nouvelle figure sur la scène du théâtre sherbrookois.

Il faut donc s'attendre à voir un spectacle tout-à-fait différent de ce que l'Atelier nous avait habitués de voir jusqu'à présent. Les spectateurs doivent aussi s'attendre à y participer, d'une certaine façon.

Soyez prévenus que vous devrez vous asseoir par terre, alors que le plancher sera couvert d'un matelas, et que la tenue sportive est fortement recommandée.

Photographie prise pendant une répétition d'une scène se déroulant dans une taverne, qui est le second habitat de bien des Québecois. Ce spectacle "collectif" nous réserve plus d'une surprise!
(Photo La Tribune, par Royal Roy)

Tout le ridicule des concours d'amateurs dans les clubs de nuit est ici illustré par un numéro des plus loufoques de "Maudit qu'cé plate à TV à soir", récréation collective de l'Atelier . . . qui prendra bientôt l'affiche.
(Photo La Tribune, par Royal Roy)

ECHO DU CINEMA

● **Christian Lara a tourné un film dont il est à la fois l'auteur et le réalisateur: "Jeu de dames", avec Danièle Palmero, Patrice Pascal et Pauline Larrieu. Le scénario met en scène quatre cover-girls, un écrivain, son fils et une institutrice . . . L'aventure qui les unit se termine par une révolte générale des femmes.**

● Michel Audiard a définitivement choisi le titre de son quatrième film, adapté du roman d'Evan Hunter: "Le paumé". Le film qui avait été plusieurs fois débaptisé s'appellera: "Ouh là-là, là-là, ma tête!"

● Jacques Baratier prépare un film d'aventures intitulé "Libertalia" qu'il a l'intention de réaliser à Madagascar. Ce sera un film avec des personnages de différentes nationalités.

● Jean-Gabriel Albicoco a terminé dans les Landes le tournage de son nouveau film: "Le petit matin". Madeleine Robinson y joue le rôle d'une propriétaire terrienne, sous l'occupation allemande, qui juge sévèrement la liaison de sa nièce avec un officier allemand. Jean Vilar fait également partie de la distribution.

SUR LA SCÈNE DU SPECTACLE

(RB) — "L'Aveu" continue d'avoir beaucoup de succès au cinéma Rex de Sherbrooke, où il reste à l'affiche pour une troisième (mais dernière) semaine. Très prochainement, c'est-à-dire dans environ deux semaines, M. Guy Bachand présentera à la même salle le film qui bat actuellement tous les records: "Love Story". Ce film devrait avoir autant de succès qu"Airport", lequel avait attiré à Sherbrooke quelque 20,000 spectateurs.

● **Une jeune chorale de Magog, "Les Gymnastes du Son", présentera ce soir son premier concert public d'envergure. Cela se déroulera, à compter de 20h.30, à l'église St-Jean-Bosco. Conjuguant expérience et talent, harmonisant sons et couleurs, de la musique de Bach à celle de Vigneault, des rythmes de folklore français à ceux des "negro spiritual", cette jeune chorale — dirigée par François Gendron — a le souci d'offrir un concert de qualité, où tous les goûts seront comblés . . . des plus profanes aux plus capricieux.**

● Par ailleurs, un concert sacré aura lieu à l'église St-Etienne de Bolton demain, dimanche, à 16h.30, à la mémoire de Mme Claire Gagnon-Mailhiot. Ce concert sera présenté par la chorale de l'église St. Andrews de Westmount et l'Ensemble instrumental "St. Andrew's Chamber Players". Les solistes seront Suzanne Gagnon, soprano, Scottie Simons, alto, Albert Huibers, ténor, et Ian Simmons, baryton. L'entrée est libre pour tous.

● **Madeleine Renaud sera la vedette des représentations de "L'Amante anglaise" de Marguerite Duras, au Grand Théâtre de Québec, les 3 et 4 mai. La célèbre comédienne française jouera aux côtés de Claude Dauphin et de Michel Londsale, dans une mise en scène de Claude Regy.**

● —Après le spectacle de l'Ensemble folklorique de la Géorgie, le Palais des sports de Sherbrooke nous présentera celui de Guy Lombardo et de son orchestre, le 30 mai; un spectacle hippique (de chevaux) en provenance des Etats-Unis, le 2 juin, et un Festival mondial de magie, les 13 et 15 juin.

● **Il ne faudra pas manquer d'aller voir le kiosque des ateliers d'animation culturelle, au Salon du printemps . . . De fait, le "Pavillon des loisirs créateurs" (c'est le nom qu'il portera) occupera un vaste espace aménagé aux fins de présenter différents travaux, tant en arts plastiques qu'en arts visuels.**

● Une soirée de jeunes chansonniers est annoncée pour demain soir, dimanche, à compter de 20 heures, à la salle paroissiale St-Joseph de Sherbrooke. Organisée par le club Balzak, cette soirée réunira Jimmy Cochrane, Pierre Gilbert, Richard et Johanne Lareau, ainsi que Télesphore et Gustive. Tous les jeunes y sont invités. L'admission est à prix populaire.

CINÉMA DE PARIS Sherbrooke
372 OUEST, RUE KING TEL.: 569-2626

A L'AFFICHE

7ème SEMAINE

OPINIONS de LA PRESSE

Carle, dans chacun de ses films, obéit à la volonté de faire une oeuvre qui soit accessible à tous et qui soit en même temps significative.
Luc Perreault, La Presse

C'est un film drôle... il y a toute une poésie, toute une tendresse qui entourent ces deux mâles et leurs amours pour Rita Sauvage... A ne pas manquer!
Christiane Berthiaume Dimanche-Matin

Gilles Carle a réussi. "Les Mâles" est une comédie franche et dépouillée, une aventure à la fois Surprenante, impossible et tragique.
Marcel Messier La Tribune

après 553 jours en forêt sans femmes

18 ANS ADULTES

LES MÂLES

CE SOIR SAMEDI
"LES MÂLES" 6h.30 et 9h.50
"UN CORPS ET UNE NUIT" 8h.15
Dernier programme complet.

Horaire, dimanche
"LES MÂLES" 2h.40 - 6h.00 -9h.30
"Un Corps une Nuit" 1h.00 - 4h.30 -7h.50

UNE COMÉDIE COULEUR DE GILLES CARLE
UNE PRODUCTION DE ONYX FILM INC.
UNE DISTRIBUTION DE FRANCE FILM

DONALD PILON
RENÉ BLOUIN
ANDRÉE PELLETIER
KATERINE MOUSSEAU
GUY L'ÉCUYER
J. LEO GAGNON
JOEL DENIS

sont en ville...

OPINIONS DU PUBLIC

Un des meilleurs films que j'ai vus.

J'avais bien aimé "deux minounes comme ça". Mais deux "Mâles comme ça", c'est dur à battre.

J'ai trouvé ça bon et j'ai bien ri!

Ça, c'est un film à mon goût!

Moi, je vais au cinéma pour me divertir. Avec "Les Mâles", j'en ai eu pour mon argent!

C'est un film qui se regarde comme on regarde quelque chose qu'on aime!

J'ai bien aimé ça, j'ai trouvé ça drôle, comique!

C - 51971

Sur demande générale

Paul BRUNELLE

le cowboy canadien, artiste de la radio et de la TV, sera à la

GRANGE à PAUL

SAMEDI, 1er MAI

Chemin Lac Brompton
St-Denis de Brompton

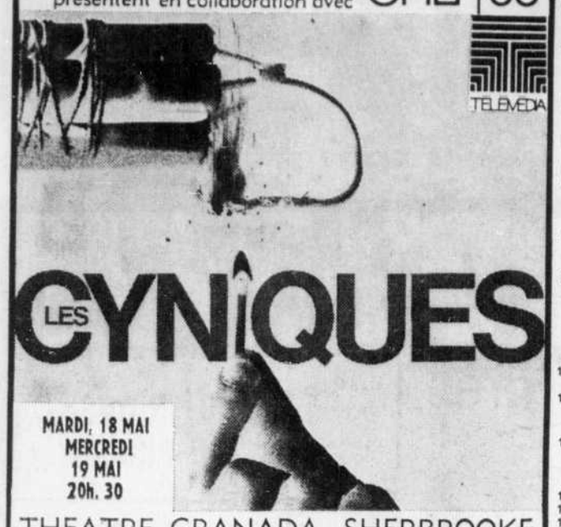
Paul Brunelle

Nick Godbout, m.c. avec l'ORCHESTRE MARCEL LEMAY

Cordiale invitation aux membres et amis. Arrivez de bonne heure.

51577

LES PRODUCTIONS CONCORDIA présentent en collaboration avec CHLT 63 TELEVEDIA



MARDI, 18 MAI
MERCREDI
19 MAI
20h. 30

THEATRE GRANADA, SHERBROOKE

Billets: $2.25, 3.00, 3.50, 4.00, 4.25, 5.00

En vente au guichet du théâtre Granada

Réservations: 562-8798. Livraison: 15c du billet

C - 3176

DE FRANCE
THÉATRE MICHEL
DIRECTION
Jeanne HARMYN

Mercredi, 12 mai, 20h.30 — Billets : 1.00 - 1.50 - 2.00 - 2.50

PRESENTE GRACE A LA COLLABORATION DU MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES ET DE SON BUREAU D'AMENAGEMENT CULTUREL DES CANTONS DE L'EST

● En vente au guichet du lundi au vendredi de 11h. 30 à 18h. ● Nous livrons les billets à domicile tous les soirs de la semaine, moyennant des frais de service de 15c le billet. ● Nous acceptons les cartes CHARGEX et BANKARD-CHECKS.

CENTRE CULTUREL / GRANDE SALLE pavillon central 569-6227
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

52049

Blue and White Attractions Limited présentent

70

DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS D'UNE ÉNERGIE INSURPASSABLE

PALAIS des SPORTS

360, RUE PARC, SHERBROOKE

SAMEDI, 8 MAI — 8h. 30
DIMANCHE, 9 MAI — 8h.00

BILLETS : 2.50—3.50—4.50—5.00

18 ans et moins ainsi que 65 ans et plus ½ PRIX

Spécial pour groupes. — 569-9217

51350

COMMANDES POSTALES
(Mandat de poste ou chèque certifié)

Nom .....
Rue .....
Ville .....

LA TRIBUNE des variétés

SAMEDI

12.00—[2] ● Tour de Terre, enfants
[6] Sportreel noon
[10] Bon Week-End
[12] Earthmen are coming, éducation
11.30—[2] ● Les Aventures du Seaspray
[6] Three star bowling
11.30—[12] Canadian Figure Skating Championships
1.00—[2] Les Quatre Saisons
[6] Hi Diddle Day, enfants
● Joe 90 adolescents
1.15—[2] Le Golf et ses Etoiles
1.30—[6] Klahanie, documentaire
● Skippy le Kangorou, enfants
[10] Jeunesse en forme cult phy.
[12] Saturday at the movies
2.00—[2] ● Ils Chantent en France, variétés
[6] This is Soccer, spécial
2.15—[2] ● Baseball
2.30—[10] Le Virginien, western
3.30—[12] Calt of the West, western
4.00—[6] Replay
[10] Sur le Matelas
[12] Come Together, variétés
4.30—[12] Wide World of Sports
4.45—[2] ● Echos du Sport
[10] Les Joyeux naufragés, comédie
[12] The Pacemakers, interview
6.00—[2] Le Téléjournal
[6] Walt Disney
● Mission Impossible
[10] Flipper, aventure
[12] Pulse, information
6.05—[2] Invitation au Loisir
6.30—[2] Le Trésor du Château-Sans-Nom, aventure
[10] Bonne Soirée, variétés
[12] Montreal Sports Scene
7.00—[2] ● Quelle Famille, télérom.
[6] Adventure in Rainbow Country
[12] The Untamed World, documentaire
7.30—[2] ● Zoom, variétés
[6] The Bill Cosby Show, comédie
[10] Qui-Club variétés
[12] Hee Haw, variétés
8.00—[6] The Ed Sullivan Show
8.30—[2] ● Les Beaux-Dimanches
[10] Vie d'Artiste, drame
[12] Here's Lucy Show, variétés
9.00—[6] The Six Wives of Henry VIII
[12] The Human Journey, spécial
9.30—[10] Québec sait chanter
10.00—[10] Auto-patrouille, policier
[12] Matt Lincoln, drame
10.30—[2] ● Dossiers

HORAIRE DE LA TELEVISION

5.00—[2] L'Heure des Quilles
[6] The Kentucky Derby
● Emission Politique
[10] C'est arrivé cette semaine
6.00—[2] Le Téléjournal
[6] Update, information
● Edition du Samedi
[10] Terre des Jeunes
[12] Like Young, variétés
6.05—[2] Si Jeunesse Pouvait, discussion
6.15—● Edition Sportive
6.30 [2] Tarzan aventure
[6] The Galloping Gourmet, cuisine
● Emission F Z variétés
7.00—● Soirée Canadienne
[10] Jeunesse variétés
[12] The Glen Campbell Hour
7.30—[2] Jinny, comédie
[6] Highlights
8.00—[2] ● Cinéma
[6] The Tommy Banks Show
[10] Les Grands Spectacles
[12] Academy performance
9.00—[6] Arthur Penn, spécial
10.00—[10] La Brigade Criminelle, policier
[12] The Flip Wilson Show, variétés
10.30—[2] ● Pierre, Jean, Jacques, variétés
[6] My Kind of Country, variétés
[10] Le 10 vous informe
11.00—[2] ● La Politique Fédérale
[6] News
[10] Au-delà du réel
[12] News
11.10—[2] ● Le Téléjournal
11.15—[6] Provincial Affairs
11.18—[12] Pulse, information
11.21—[6] Night report and
11.25—[2] ● Nouvelles du Sport
11.35—[6] Ciné-Six
11.40—[2] Cinéma
● Cinéma 7
11.45—[12] Saturday Movies
12.00—[10] En pantoufles
1.15—[2] Ciné-Nuit
[6] Final Report and Weather
1.30—[10] Dernière Edition
[12] Montreal Bulletin Board — News Headlines

DIMANCHE

8.43—[12] Montreal Bulletin Board
9.00—[12] Morning News
9.15—[12] Tomorrow Today, information
9.30—[10] Musique Canadienne
[12] The Hellenic Hour
9.53—[6] Weather and community announce
10.00—[6] Reach for the Top, jeu
10.15—● Les Assemblées de Pentecôte, religion
10.25—[2] Aujourd'hui à CBFT
10.30—[2] ● Le Jour du Seigneur
[6] This is the Life, religion
[10] Bon Voyage
[12] Oral Roberts Presents, religion
11.00—[6] Would You Believe? religion
[10] Sauve qui peut
[12] It is Written
11.30—[2] ● Le Monde en Liberté, documentaire
[12] Cathedral of Tomorrow, religion
12.00—[2] D'hier à demain, documentaire
[6] Let's Talk Music
● Les découvertes de Jen Roger, variétés
[10] Bon Dimanche
12.30—[6] Keen Ice
● Votre foyer madame, conseils
[12] Teledominica, variétés
12.45—● Télé-Propos affaires publiques
1.00—[2] ● Les travaux et les jours
[6] Analog, information
1.15—[6] A Way out
1.30—[2] ● Le Français d'Aujourd'hui, éducation
[6] Country Canada
[10] Les Champions
2.00—[2] ● Hockey
[6] Hockey
2.30—[10] Coup de Filet, policier
[12] Continental Miniature, variétés
3.00—[10] Le fond des choses
[12] The World Tomorrow
3.30—[12] Mr. Chips
4.00—[10] Citoyen du Monde, information
[12] Travel Program
4.30—[2] ● Valérie et l'Aventure
[6] A communiquer
[10] Télé-Quilles
[12] Question Period
5.00—[2] ● Les Visages de l'Eglise, religion
[6] Audubon Wildlife Theatre
[12] University Challenge, jeu
5.30—[6] Hymn Sing, religion
[6] CBC Weekend
[10] Le dix vous informe
11.00—[2] ● Le Téléjournal
[6] News
[10] En Pantoufles
[12] News
11.15—[2] ● Sports-Dimanche
[6] Nation's Business
11.18—[12] Pulse
11.21—[6] Night Report and Sports Final
11.30—[2] ● Cinéma
11.40—[6] Ciné-Camp
11.45—[12] The Pierre Berton Show, interview
12.15—[12] Montreal Bulletin Board — News Headlines
12.30—[10] Dernière Edition
1.06—[6] Final Report and Weather
1.15—[2] Ciné-Nuit

LUNDI

7.00—[12] Montreal Bulletin Board,
7.25—[10] Horaire Bienvenue
7.30—● 7 Aujourd'hui
[10] Les P'tits Bonshommes
[12] University of the Air
7.45—[10] Mini annonces
8.00—[10] Bonjour !
[12] Miss Helen enfants
8.03—[6] Stand-By Six, information
8.15—[12] The Sandbox, enfants
8.35—[6] Mr. Dressup, enfants
8.45—
[10] 36-24-36, culture physique
9.00—● Rafaplan, dessins animés
[6] Québec School Telecasts
[10] Madame est servie
[12] Hercules, dessins animés
9.10—[2] Aujourd'hui à CBFT
9.15—[2] ● Les Oraliens, éducation
9.30—[2] Mes Trois Fils, comédie
● Les Joyeux Naufragés, comédie
[12] Magic Tom, enfants
10.00—[2] ● Tous les Trains du Monde, documentaire
[10] Pour Vous Mesdames

CHOIX D'EMISSIONS

SAMEDI

14h.15 (aux 2 et 7): **Baseball,** pour les amateurs.

16h.30 (canal 12): **Wide World Of Sports,** pour les amateurs.

18 heures (canal 10): **Terre des jeunes,** magazine.

18h.05 (canal 2): **Si jeunesse pouvait,** discussions.

19 heures (canal 7): **Soirée canadienne,** variétés.

20 heures (aux 2 et 7): **Hockey ou cinéma** (film) Les Cheyennes, western de John Ford avec Richard Widmark et Carol Baker.

(Canal 12): (film) **La Strada,** drame psychologique de F. Fellini avec Giulietta Masina et Anthony Quinn.

22h.30 (canal 8): (film) **King And Country,** drame de guerre de J. Losey avec Dirk Bogarde et Tom Courtenay.

23h.40 (canal 2): (film) **Le temps d'aimer et le temps de mourir,** film de guerre avec John Gavin.

DIMANCHE

11h.30 (aux 2 et 7): **Le monde en liberté,** documentaire.

12 heures (canal 2): **D'hier à demain,** documentaire.

14 heures (aux 2, 6 et 7): **Hockey,** éliminatoires — pour les amateurs.

15 heures (canal 10): **Le fond des choses,** affaires publiques.

16 heures (canal 10): **Citoyens du monde,** magazine.

18 heures (canal 7): **Mission Impossible,** suspense.

19 heures (aux 2 et 7): **Quelle famille,** téléroman.

19h.30 (aux 2 et 7): **Zoom,** variétés.

20h.30 (aux 2 et 7): **Les Beaux Dimanches** — film de l'ORTF.

22 heures (canal 3): **Jackie Gleason And The Honeymooners,** variétés.

22h.30 (aux 2 et 7): **Dossiers,** reportage-information.

D'UN ECRAN À L'AUTRE

— (RB) — Le télé-théâtre que l'on devait voir en reprise dimanche dernier a été reporté à demain soir. Il s'agit, comme on s'en souviendra sans doute, de "Ta nuit est ma lumière", drame de Robert Choquette avec Dyne Mousso et Dominique Briand. C'est à l'affiche des "Beaux Dimanches", à compter de 20h.30 .Espérons vivement qu'on nous présentera aussi, pendant la saison estivale, la reprise de "Des souris et des hommes", pièce dont toute la province avait parlé au lendemain de sa présentation.

● **Radio-Canada fera "zoom", dimanche, sur la chanson populaire. Avec le concours de Renée Martel, Chantal Pary, Jenny Rock, Steve Fiset et la vedette du music-hall parisien: Liliane Montevecchi.**

● La saison estivale approchant, tout ce que l'on souhaite c'est que la télévision évitera de se faire amorphe, inintéressante et sans imagination pendant cette période. Et que surtout, on aura droit à d'excellents films !

● **Puisqu'il est question de cinéma, au moins trois excellents films — d'un intérêt et d'une qualité exceptionnels — sont à l'affiche en fin de semaine. Ainsi, s'il n'y a pas de hockey samedi soir, on pourra voir au réseau français: "Les cheyennes", western de John Ford avec Richard Widmark. Mais hockey ou pas, les véritables cinéphiles ne voudront certainement pas manquer de voir "La Strada", un chef-d'oeuvre de Fellini, à l'écran du canal 12, aussi ce soir à la 20e heure. C'est l'histoire poétique et bouleversante d'un couple de nomades, brillamment incarnés par Anthony Quinn et Giulietta Masina. Enfin, dimanche, en fin de soirée, la télévision de Radio-Canada présentera un film d'Agnès Varda, intitulé: "La pointe courte".**

● Ceux que la question de l'avortement intéresse seront intéressés sans doute à regarder dimanche l'émission "Le fond des choses", alors que ce sera là le sujet de discussion. C'est à 15 heures, à l'écran du canal 10.

● **C'est à l'occasion de l'émission "Avec André Guy" qu'on a fait la remise à Mlle Télé-7, Christiane Suzor, de ses nombreux et luxueux cadeaux. Il va sans dire qu'elle a été fort impressionnée, d'autant plus qu'elle ne s'attendait pas à ce que cela soit fait à ce moment-là.**

NORTON DRIVE-IN THEATRE
Rte 114
Norton, Vt

Enfants moins de 12 ans gratis
Amusements divers avoisinants

Sam. Dim. — 1, 2 mai

"THE GOOD GUYS AND THE BAD GUYS"

Robert Mitchum George Kennedy
Une comédie western amusante du début à la fin.

GP Couleurs
Plus Cartoon

A venir: "LITTLE FAUSS AND BIG HALSY"

51691

LE BAR SALON
Champlain
HOTEL EAST ANGUS
L'endroit idéal pour passer d'agréables soirées

DANSE
le samedi soir
avec les **SOL+DO**

Envedette les chanteuses
IACLI et CHRISTIANE

VENDREDI SOIR
Gérald Simard à l'orgue-bar

LE BAR EST OUVERT
TOUS LES JOURS
Banquets, noces, showers, réceptions de tous genres.
TEL.: 832-2424
EAST ANGUS, QUE.

50919

DANSE AU CLUB
Pavillon Windsor
(Rte Brompton-Windsor)
TOUS LES SAMEDIS SOIR
MUSIQUE DE TOUS GENRES — ORCHESTRE **G. T. O.**
50640

LA TRIBUNE — LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD

POUR FAVORISER LA PARTICIPATION D'UN PLUS GRAND NOMBRE A UN SPECTACLE DE QUALITE

a obtenu

500 BILLETS PAR SOIR

ET LES OFFRE A PRIX REDUITS A SES LECTEURS !

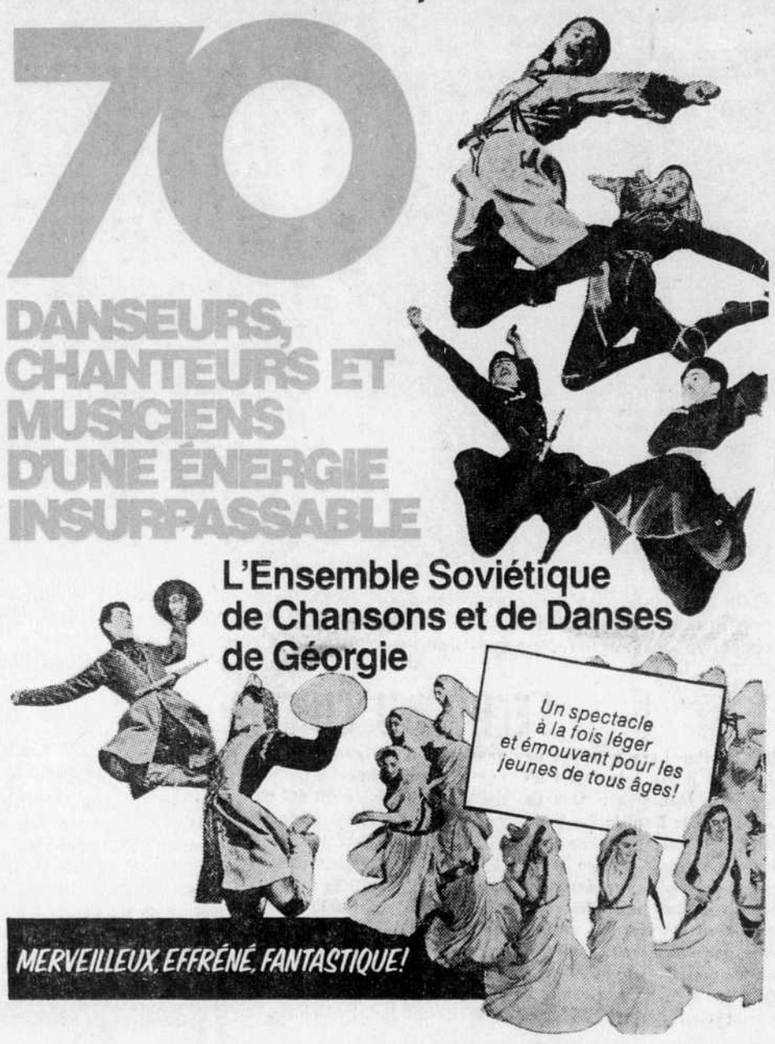
SPECTACLE au PALAIS des SPORTS

360, rue Parc, Sherbrooke

Samedi soir, 8 mai à 8h. 30
Dimanche soir, 9 mai à 8h.

70

DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS D'UNE ÉNERGIE INSURPASSABLE



BILLETS $3.50

REDUCTION de La Tribune **$1.50**

VOUS NE PAYEZ QUE **$2.00**

AVEC LE COUPON CI-JOINT

AU PALAIS DES SPORTS

PALAIS DES SPORTS 360, rue Parc Sherbrooke

Je désire profiter de l'offre de La Tribune et suis intéresser à assister au spectacle de

Samedi, 8 mai ☐
Dimanche, 9 mai ☐

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Les billets commandées par la poste devront être accompagnés d'un mandat-poste ou chèque certifié fait à l'ordre du Palais des Sports de Sherbrooke.

51766

Un coupon donne droit à un billet seulement

CESAR et les ROMAINS
EN GRANDE VEDETTE
POUR UNE 10ème SEMAINE
NOUVELLE ADMINISTRATION

MARC. J. Maurice, gérant. M. Pierre-André Maurice, prop.
30 ans d'expérience dans l'hôtellerie.
Confiez-nous vos
RECEPTIONS — NOCES — SHOWER — "PARTY" PRIVE

Vedette de la radio, de la télévision et du disque.

DIMANCHE, A PARTIR DE 2h. p.m.
DANSE
PROGRAMME D'AMATEURS
animé par LISE BLAIS
GRANDE FINALE DIMANCHE APRES-MIDI
PRIX DE PRESENCE—1 PRIX POUR CHAQUE CONCURRENT

MANOIR de L'ESTRIE

POUR RESERVATIONS: **569-5518**

C - 5171

LA TRIBUNE des voyages

Célébrations estivales au Midwest canadien

Le Midwest canadien est toujours rempli d'activités, l'été, depuis les rodéos jusqu'aux régates. Il y en aura encore davantage en 1971 car la Saskatchewan organise des "fêtes d'Accueil" à la suite du Manitoba qui vient de célébrer son centenaire avec éclat.

Les rues de toutes les villes et de tous les villages de Saskatchewan se rempliront d'animation et de danses pour célébrer la "Homecoming '71". Cette fête qui durera toute l'année sera la plus divertissante de l'histoire de la province.

En souvenir des jours passionnants d'autrefois, Regina tiendra sa fête annuelle "du bison" du 2 juillet au 8 août.

A cette occasion, des vendeuses de magasin porteront des tournures (que nos grand-mères appelaient des "bustle"), et des capelines, alors que des hommes d'affaires se promèneront en gilets et que tous chausseront des bottines à boutons. Dans les semaines qui précèdent la fête, on vend partout du calicot et de la dentelle et les costumes d'époque trônent dans les montres des magasins. Tous ces préparatifs vestimentaires sont en vue du concours de costumes qui est le clou de la fête. Parmi les autres manifestations, mentionnons le concours de barbe, les concours hippiques et un gigantesque barbecue en plein air.

Durant la seconde semaine de célébration, la foule envahit le terrain de l'exposition pour admirer la grande foire provinciale avec son parc d'attractions, ses grands spectacles et ses présentations industrielles, scolaires ou artisanales de qualité.

A Saskatoon, 160 milles au nord de Regina, une fête d'une semaine, appelée la "Saskachimo", se tient du 12 au 17 juillet. Elle donne lieu à une magnifique exposition d'objets anciens parmi lesquels on peut voir une diligence Holsman, un piano automatique et une Rumley à vapeur. L'an dernier on a exposé une ancienne J. I. Case à vapeur, sans frein qui pouvait grimper une pente de 35° et une moissonneuse Stanley Jones de 1915, fonctionnant comme au temps des pionniers.

Pendant les sept jours que durent les fêtes, se déroulent des courses de poneys et de roulantes pour le championnat du monde; on y décerne d'intéressants prix en argent.

Au terrain d'exposition durant la Saskachimo, il y a de tout: des spectacles de vaudeville au Saloon Blue Garter, des danses indiennes rituelles, du pain cuit par les Doukhobors et un concours amusant de rôtissage de poulet.

Pour les rodéos, il faut aller vers le sud-ouest à Swift Current, du 1er au 7 juillet, durant les "jours frontières". C'est le plus grand spectacle du genre au Canada. Des cowboys de toutes les parties de l'Ouest canadien et américain participent chaque année à des chevauchées avec ou sans selle sur des chevaux sauvages, à des jeux d'adresse pour capturer des veaux, à des concours de décoration de boeuf sauvage et de maîtrise de Brahma. Les gagnants remportent des milliers de dollars.

Les droits des femmes sont reconnus en ce qui concerne les barbes des hommes! Pour s'inscrire au concours de barbe, les hommes doivent d'abord signer un Serment, connu aussi sous le nom de "clause au bénéfice des femmes". Ils s'engagent à faire laver, tailler et peigner régulièrement leurs moustaches, leurs favoris et leurs barbes au cours des deux mois qui précèdent le concours.

Exposition de bétail et de plantes, grand spectacle, dîner en plein air et déjeuner aux crêpes: voilà quelques-unes des nombreuses attractions de la fête.

Les cabrioles du bison

Le bison qui symbolisait en 1970 le Centenaire du Manitoba a galopé avec entrain dans toute la province et devrait être encore en pleine forme l'an prochain. Parmi les fêtes variées qui ont lieu dans toutes les parties de la province en 1971, mentionnons: le Festival des trappeurs à Le Pas, du 17 au 20 février; le Festival de truites à Flin Flon, du 1er au 4 juillet et le Festival national ukrainien à Dauphin, du 29 juillet au 1er août.

Le temps des pionniers avec ses traineaux à chiens, son commerce des fourrures et sa vie rude revit à l'époque moderne lors du Festival des trappeurs du nord du Manitoba à Le Pas.

Le principal événement du Festival est le championnat mondial des courses de chiens qui remonte à 1916. Ce marathon de 150 milles a lieu sur la surface gelée de la rivière Saskatchewan et les spectateurs essaient de suivre en voiture et en motoneige les équipes de chiens. Au bout de trois jours, l'équipe gagnante reçoit un prix de $1,000; c'est une récompense bien mérité après 72 heures d'efforts pour empêcher le traîneau de verser et les chiens de ralentir leur course.

Pour ce qui est des autres événements en plein air, mentionnons le concours des sacs de farine où les concurrents transportent des sacs de 100 livres sur leurs épaules; le concours de la pêche sous la glace, de la cuisson du pain, du portage de canots, de l'appel d'orignal et même d'oies, d'écorchage de rats musqués et de lutte.

Dès le lever du soleil, les gens du nord sont au travail et une fois les courses terminées, ils dansent jusqu'à minuit!

Au festival de truites de Flin Flon, le grand prix est également de $1,000 pour la plus grosse truite pêchée à la ligne. La prise record jusqu'à maintenant est de 41 livres et demie. D'autres prix sont accordés pour les plus gros poissons de chaque espèce pour la pêche à la ligne, chez les dames et les enfants; il y a également un prix quotidien pour le plus gros poisson de n'importe quelles espèce capturé par un pêcheur inscrit dans l'un ou l'autre concours.

La course en canot, souvenir de la Ruée vers l'or, est un autre événement marquant du festival. Le premier prix dans la section professionnelle est de $1,000. Les participants doivent suivre un parcours difficile de trois étapes et couvrir près de 50 milles chaque jour sur les lacs et les rivières, sans compter les durs portages. L'animation ne manque pas lors des grands jours du festival: le jour du Canada au Lac Pantom, endroit de villégiature pittoresque à deux milles au sud de Flin Flon ainsi qu'au lac Beaver où de nombreux concours rappellent l'époque des pionniers.

Le couronnement d'une reine des Sirènes ajoute une note de beauté au festival.

"Bitaemo" (bienvenue) est le mot d'accueil général que l'on entend au festival national ukrainien à Dauphin au Manitoba. C'est un événement de trois jours, haut en couleur et en originalité, où règnent la culture et l'art ukrainien. Les danseurs en blouses paysannes brodées, en veston perlés et en hautes bottes de cuir tourbillonnent et frappent le sol en interprétant leurs danses traditionnelles.

A l'occasion du festival on importe une exposition de 200,000 costumes originaux provenant de la scène ou de la vie quotidienne.

Au Centre d'Art, on peut admirer des motifs compliqués peints sur les oeufs de Pâques traditionnels, des ceintures brodées en une multitude de couleurs et de dessins, des objets en céramiques et des peintures. On danse dans les rues et les comptoirs regorgent de délicieuses spécialités ukrainiennes: feuilles de choux roulées, "peroghi" (boules de pommes de terre, de fromage et de crème sûre), gâteaux au miel et fromage de tête.

Les régates de Kenora

Tout commence par une enlevante "régate sans bateau"; il s'agit d'une réunion tenue au printemps par les marins qui se rencontrent à Winnipeg pour discuter de la fête de l'année précédente et préparer les prochaines régates.

Cette année, la sixième régate internationale annuelle du lac des Bois se tiendra du 31 juillet au 6 août. Ce sont les régates les plus importantes du monde pour toutes catégories tenues dans des eaux intérieures. Environ 80 embarcations canadiennes et américaines, réparties en quatre catégories y ont participé l'année dernière.

C'est un test nautique ardu. Il faut contourner entièrement le lac des Bois et parcourir 180 milles en cinq étapes. Beaucoup de récifs à fleur d'eau ont fait couler plus d'un capitaine trop confiant.

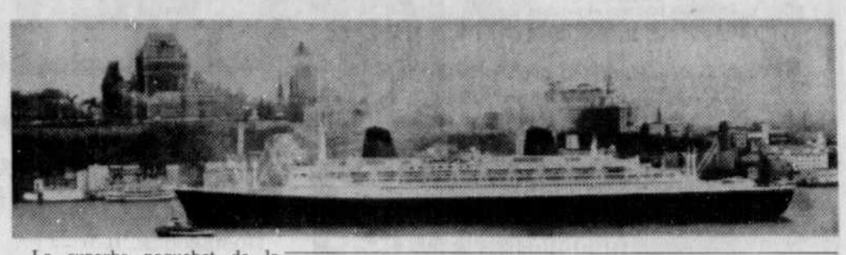
La concurrence est très forte entre les marins canadiens et américains de même qu'entre les embarcations des deux pays.

Toutefois, la course de six jours comporte également un côté divertissant. La nuit, les navires sont ancrés au large à divers endroits et les rires et les chants retentissent sur les eaux. Des dîners en plein air et des fêtes marquent le jour de repos au milieu de la semaine. Le dernier soir, cinq trophées sont présentés aux vainqueurs lors d'un grand banquet.

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux festivals et événements sportifs colorés qui s'échelonnent tout le long de l'année au Canada. Dans ce pays dynamique il y a toujours quelque chose à célébrer.

Un événement qui a lieu durant le Festival des truites à Flin Flon, au Manitoba, est le concours de sacs de farine. Cet homme transporte huit sacs de 100 livres sur son dos. Le gagnant de ce concours peut garder toute la farine qu'il a pu soutenir. (Photo Office de tourisme du Gouvernement canadien)

Le "France" nous revient



Le célèbre paquebot "France" reviendra au Québec la saison prochaine. La nouvelle vient d'en être annoncée officiellement par la Compagnie Générale Transatlantique.

De plus, cette année, ce géant des mers, le plus imposant qui soit, prévoit deux croisières tout particulièrement destinée à la population québecoise.

Le "France", dont la popularité est de plus en plus grande auprès de Canadiens depuis ses trois premières escales de 1967 et celle de 1968, à Québec, nous visitera le 1er novembre, au terme de sa première croisière de 1971 à l'intention de sa clientèle canadienne. Le luxueux paquebot quittera New York le 20 octobre à destination des Antilles. Il fera escale à Saint-Thomas, dans les îles Vierges, à Fort-de-France, en Martinique, à la Barbade et à Saint-Martin pour terminer ce périple de 12 jours à Québec où il arrivera le 1er novembre.

Le lendemain, 2 novembre, le "France" entreprendra une mini-croisière de trois jours de Québec à New York où il arrivera le 5 novembre.

Le superbe paquebot de la Transat, que les Canadiens d'expression française ont d'ores et déjà adopté, compte un équipage d'un millier de personnes et il mesure 1,035 pieds. D'une largeur de 110 pieds, sa jauge brute est de 66,000 tonneaux, ce qui en fait le plus gros paquebot au monde. Le "France" peut recevoir 2,044 passagers.

Montréal-Londres en 747

Pour la première fois, BOAC utilisera le 747 entre Montréal et Londres.

BOAC inaugure le 11 juillet prochain un service quotidien utilisant le nouveau jet 747 offrant aux passagers pour la première fois un choix de différentes voies stéréophoniques et un film.

Cet été, à part le 747, la compagnie BOAC offre un service quotidien utilisant le jet 707 de Montréal à Glasgow et Manchester.

Grâce à ces nouveaux horaires pour la saison estivale, BOAC offre à sa clientèle canadienne, dès maintenant jusqu'à l'automne, au moins un service quotidien de Montréal aux trois destinations principales de la Grande-Bretagne: Londres, Glasgow et Manchester; et plusieurs de ces vols sont sans escale.

Les agents de voyages ont tous les détails des horaires de la compagnie BOAC afin de satisfaire à votre demande.

MAINE

WELLS BY-THE-SEA
Sur la côte sud du Me.
• 9 milles en grèves sablonneuses
• Port de $1,000,000 • Canotage
• Pêche, Golf, Théâtres, • Danse
• Boutiques de cadeaux et d'antiquités
Hébergements variés à prix modérés
Ecrivez pour dépliant gratuit.
Mentionnez dates de vos vacances, nombre dans le groupe et hébergement désiré.
Chamber of Commerce, Box 356 T,
WELLS, Maine, 04090

LAFAYETTE MOTOR LODGE
* KITCHENETTE MOTEL
* BIENVENUE AUX GROUPES EN EXCURSION
Situé au bord de LA PLAGE, on y trouve toutes les commodités . . . chambres avec douche ou bain, eau courante, chaude et froide.
Stationnement gratuit.
Prix spéciaux pour excursions et familles.
M. et Mme Fernand-L. Cloutier, gérant propriétaire.
TAUX REDUITS APRES LE 15 AOUT.
Tél.: 934-2331 — 42 est, rue Surf
OLD ORCHARD BEACH, Me.
52017

OLD ORCHARD BEACH
Vous réserve un bel accueil
La baignade la plus SURE et la plus PROPRE de la Nouvelle-Angleterre. Des milles en grève sablonneuse, de renommée mondiale. Rien de plus amusant au Maine. Quai sur la mer. Golf. Pêche des bords, en eau profonde, au lancer léger. Boutique de cadeaux. Clubs de nuit. Courses de chevaux et de stock car. Hébergement pour tout budget. ECRIVEZ pour brochure gratuite illustrée et en couleur, liste des endroits d'hébergement et une liste des choses à voir et à faire. Indiquez dates des vacances, nombre de personnes et genre d'hébergement désiré.
Ecrivez au Dept 14, Chamber of Commerce, Old Orchard Beach, Maine — 04064.

VOYAGES

La Barbade avec Sunflight.
2 semaines $288 ET PLUS.
Comprend voyage en jet. Logement au Sunset Crest et carte de membre du beach club. Repas et consommation à bord de l'avion. Départ presque tous les samedis d'avril à décembre. Réservez sans tarder.
VOYAGES ESCAPADE
119, rue Frontenac Tél.: 563-5344
Sherbrooke
51784

INCROYABLE, MAIS VRAI!
MIAMI
A PARTIR DE $162.00
* 7 JOURS * TOUS LES DEJEUNERS
* VOL JET DIRECT * COCKTAIL
* HOTEL 1ère CLASSE * CROISIERE
* SAC DE PLAGE, Etc.
DEPARTS TOUS LES SAMEDIS et DIMANCHES
CHOIX D'HOTELS
JAMAIS MIAMI BEACH N'A ETE OFFERT A SI BON COMPTE!
VOYAGES membre Escapade
Heures de bureau : du lundi au jeudi, de 9h. à 17h.30. Vendredi, 9h. à 21h. — Samedi: 9h. à 12h.
119, Frontenac.
Tél.: 563-5344, Sherbrooke
C - 51775

New Jersey

NORTH WILDWOOD / WILDWOOD / WILDWOOD CREST
THE WILDWOODS SUR LA MER
VOUS ATTENDENT POUR LES VACANCES
Motels sur l'océan, bons restaurants, activités, divertissement et du plaisir pour toutes les vacances. Vérifiez nos BAS PRIX DU PRINTEMPS.
Ecrire pour une brochure GRATUITE incluant une liste des commodités de 150 pages.
Dept. R Box 609, Wildwood, New Jersey 08260
LA PLAGE LA MEILLEURE ET LA PLUS SURE AU MONDE

Massachusetts

DU PLAISIR A LA MER!
Manomet Hill Camp Takwita
Garçons 6-12 ans
MANOMET, MASS. (Cape Cod)
Tous les sports • Surveillance d'experts
• Leçons particulières en anglais
• Aquaplane • Equitation
• Ski nautique • Prêtre résidant
DANIEL E. SULLIVAN
122 RUSSELL AVE., WATERTOWN, MASS
924-6389 IV 4-5632
Filles 6-16 ans.
51259

Voyages

Freeport avec Sunflight.
8 jours, $195 ET PLUS.
Comprend voyage en jet, chambre et petit déjeuner au Castaways Resort. Repas et consommation à bord de l'avion. Reception de bienvenue.
Départ tous les samedis du 17 avril au 28 août.
Réservez aujourd'hui même.
VOYAGES TRANS-OCEAN INC.
9, rue Dépôt—Tél.: 563-4515
Sherbrooke
51785

AS-TU GARDÉ TON $2.00 ?

LES VACANCES... C'EST TRES PLAISANT
surtout si vous avez de l'argent
Et notre service de prêt personnel peut vous en fournir.
Venez nous voir avant de partir—Si c'est un problème d'argent, le Crédit Commercial est la solution.
CCC LE PLAN DU CREDIT COMMERCIAL LIMITEE
Des idées nouvelles par une Société d'expérience.
108 nord, rue Wellington
Sherbrooke — 567-3965

VACANCES D'ÉTÉ
OUEST CANADIEN
Trains - Avion
Calgary — Banff — Vancouver — etc.
A partir de $415.
CROISIERES S. S. VARNA
Saguenay St-Laurent
Départs Montréal
A partir de $295.
N. B. Plusieurs autres croisières—Caraïbes et Transatlantic
MIAMI
Une semaine
Incluant transport, hôtel, etc.
A partir de $162.
TOUR D'EUROPE
22 jours
(tout inclus)
Touchant Londres, Paris, Rome, etc.
$619.
VOYAGES TRANS OCEAN INC.
9, rue Dépôt, Sherbrooke 563-4515
52052

VOYAGE DE NOCES
À L'HÔTEL MONTCLAIR
"L'endroit par excellence pour une belle Lune de Miel"
STE-ADELE-EN-HAUT, Qué.
Au coeur des Laurentides, le Montclair accueille ses invités dans une atmosphère de chaude hospitalité. Quel que soit votre goût, cet endroit vous plaira!

LA GAGNANTE DE NOTRE CONCOURS
"VOYAGE DE NOCES" OFFERT A L'OCCASION DE LA PUBLICATION EN FEVRIER DU NUMERO DE LA MARIEE est une gracieuseté de LA TRIBUNE
Mlle MONIQUE VALLÉE C. P. 467, COOKSHIRE
dont le mariage à M. Richard Blais est prévu pour le 14 août
SON COUPON DE PARTICIPATION était accompagné d'une facture du magasin A. SETLAKWE
NOS FELICITATIONS!
L'offre comprend : l'hébergement gratuit à l'Hôtel Montclair durant une semaine (7 jours et 6 nuits), comprenant la chambre, 3 repas par jour, la taxe et les frais de service.
51769

Voûte d'entreposage
pour fourrures et vêtements.
Garantie.
Service de cueillette et livraison
BUANDERIE SHERBROOKE
LAUNDRY
Belle apparence profite
353, Frontenac,
750, 12e Ave. N.
23, Main, Rock Island
562-2633
C - 39062

LA TRIBUNE au féminin

TOUT TAPIS
dans votre domicile,
grâce aux facilités de paiement de
TAPIS PA-GUIL
34, Jacques Cartier — Sherbrooke
569-7459
C - 51551

R. DAUPHINAIS
FOURRURES
MFA
SPECIALITES :
Remodelage — Réparations
Teinture — Vente
668 King est, Sherbrooke
ENTREPOSAGE
569-7679
Angus Dry Cleaning
East Angus
Tél.: 832-2435
DEPOTS
Bergeron Dry Cleaning
Magog
Tél.: 843-2910
50037

Etre juré, c'est bien... pour les autres femmes

SHERBROOKE, (LO) — Dix femmes de Sherbrooke interrogées en rapport avec le projet de loi déposé cette semaine à l'assemblée législative et habilitant les femmes à servir comme jurés, ont affirmé à l'unanimité que la gent féminine peut remplir cette fonction aussi efficacement que l'homme.

Toutefois, cette enquête auprès de Madame-tout-le-monde fait ressortir que sept d'entre elles refuseraient la tâche pour des raisons d'ordre émotif ou familial.

Voici en détail, les réponses reçues aux deux questions suivantes:

—Si vous étiez appelée à servir de juré, accepteriez-vous ? Pourquoi ?

—Pensez-vous que les femmes peuvent remplir cette fonction aussi bien que les hommes ?

"Oui, j'accepterais"

Mme Jean Thibault, de Sherbrooke: "J'accepterais car aujourd'hui, les femmes font tout ce que les hommes font. Peut-être même que les femmes seraient meilleurs jurés que les hommes".

Mlle Marcelle Royer, de Sherbrooke: "Certainement que j'accepterais car les femmes possèdent autant de jugement que les hommes. Cette question d'avoir ou non du jugement est innée à une personne, indépendamment de son sexe. En définitive, les femmes pourraient juger une cause de façon aussi impartiale que les hommes".

Mme Olivier Meunier, de Deauville: "Certainement, j'accepterais. Je pense que c'est un devoir. Je crois aussi que les femmes sont aussi capables que les hommes".

"Non, pour ma famille

Mme Lise Paquet, de Sherbrooke: "J'aimerais faire l'expérience d'être juré mais je refuserais si je ne pouvais pas solutionner le problème de la garde des enfants. Je trouve qu'actuellement il y a un manque d'équilibre au sein des jurys composés uniquement d'hommes".

Mme Denise Larocque, de Sherbrooke: "Je refuserais à l'heure actuelle parce que mes enfants sont trop jeunes. En dehors de ça, pourquoi pas ? Les femmes feraient d'aussi bons jurés que les hommes".

Mme Fernand Caron, de Sherbrooke: "Mère de quatre enfants, je n'accepterais pas à cause de ma famille. D'autant plus que j'aide également au commerce de mon mari alors je n'ai pas beaucoup de temps. Je suis d'accord que les femmes peuvent réussir comme jurés".

Raisons d'ordre émotif

Mme Denise Gagnon, de Sherbrooke: "Je ne vois pas pourquoi les femmes n'auraient pas le droit d'être jurés mais je pense que ça doit prendre une certaine instruction et je ne me sentirais pas capable de l'être".

Mme Roland Guillemette, de Stoke: "Je refuserais parce que je n'aimerais pas accuser quelqu'un. Je ne me vois pas là. Parfois les causes ne sont pas toujours justes et même les témoignages ne nous donnent pas toujours le fond de l'affaire. Je ne suis pas contre par exemple qu'il y ait des femmes jurés."

Mme Maurice Vincent, de Sherbrooke: "Je suis trop émotive pour accepter une tâche comme celle-là. Mais pour les autres femmes, elles pourraient être aussi bonnes que les hommes".

Mme Fernande Pépin, de Sherbrooke: "Je refuserais parce que j'aurais peur de me tromper, de faire un mauvais jugement. En général, je pense que les femmes feraient de bons jurés."

LIMONADE
ASEPTA
EMBELLIT
par l'éclat du teint
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

ENTREPOSAGE DE FOURRURES
Vente
Réparation
Remodelage
Nettoyage — Livraison
Philippe GAUMOND Fourrures
ESTIME GRATUIT
365, rue Alexandre
562-6898
MFA
50548

EGLISE PRESBYTERIENNE OU REFORMEE
280, rue Frontenac, Sherbrooke
ETUDE BIBLIQUE
Pasteur D. L. Campbell
1162, Portland, Sherbrooke
Chaque dimanche à 8h.15 p.m.
Prédicateur : Jean Francis.
Pour renseignements, téléphonez : 567-5840
BIENVENUE A TOUS !
44064

Félicitations aux 25 nouveaux membres du
"CLUB DES 25"
de LA TRIBUNE
La Maison F. X. Guillevin donne avec plaisir le gros lot hebdomadaire gagné dans le cadre de la promotion "Club des 25" à la gagnante :
Mme Jocelyne Lafaille,
Développement Couillard,
Coaticook.
Madame Jocelyne Lafaille s'est méritée le grand prix hebdomadaire d'une valeur de $280.00, offert par la maison F. X. Guillevin, du 315, rue Marquette, Sherbrooke, dont le gérant est monsieur Normand Ainslie. Le billet gagnant a été tiré au hasard par monsieur Alain Côté, du 311 sud, rue Bowen, à Sherbrooke. Madame Lafaille a aussi reçu un billet d'inter-loto et tout ceci parce qu'elle est abonnée à La Tribune.
ATTENTION ! ATTENTION ! ATTENTION !
Cette promotion du "CLUB DES 25" de La Tribune, telle que présentée dans la formule actuelle est, à compter d'aujourd'hui, suspendue pour une période indéterminée.
47322

Il est très logique...
QU'UN EXPERT EN FOURRURES S'Y CONNAISSE DAVANTAGE EN ENTREPOSAGE
C'est un fait chez
J.A. Robert LIMITÉE
SIGNALEZ :
562-4006
ET UN MESSAGER RESPONSABLE IRA CHERCHER VOTRE MANTEAU.
MAGASIN et ENTREPOT:
1084 OUEST, RUE KING
Taux 2¼% ou 2½% de la valeur
C - 50979

TOUR D'HORIZON

Légion de Marie

La réunion annuelle de la Légion de Marie (Acies) se déroulera le dimanche 2 mai courant, à 2 h. 30 p.m., à la Chapelle des Servantes du Très-Saint-Sacrement, rue Dufferin. Cordiale invitation à tous les membres, auxiliaires et actifs.

AFEAS Coeur-Immaculé-de-Marie

L'assemblée mensuelle de l'AFEAS, paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie, aura lieu le lundi 3 mai courant, à 7 h. 45 p.m., au sous-sol du presbytère. Les membres sont priés d'apporter des travaux d'artisanat en vue de la journée régionale du secteur qui aura lieu le 4 mai. La réunion comprendra une soirée récréative et la célébration de la fête des Mères.

Cercle Marguerite-Bourgeoys

La prochaine réunion du Cercle Marguerite-Bourgeoys se tiendra le lundi 3 mai courant, à 8 h. p.m., chez Mlle Simone Montmigny, 213, rue Ball. Les hôtesses seront Mlle Thérèse Thériault et Mlle Montmigny.

Cercle St-Louis d'East Angus

L'assemblée régulière des Filles d'Isabelle du Cercle St-Louis d'East Angus aura lieu le lundi 3 mai courant, à 8 h. p.m., au local habituel. A l'occasion de la fête des Mères, il y aura couronnement de la maman de l'année. Cordiale bienvenue à toutes.

Cercle Notre-Dame-du-Rosaire

Les membres du Cercle Notre-Dame-du-Rosaire se réuniront le lundi 3 mai courant, à 8 h. précises, au local habituel.

Electrolyse

Poils superflus enlevés définitivement à la Clinique de Gynécée, 30 sud, Wellington. Tél. 569-7229. (*)

VOTRE SANTE N'EST-ELLE PAS VOTRE BIEN LE PLUS PRECIEUX !

Prévenir c'est guérir. Adoptez les produits ROLMEX à base de plantes médicinales.
Renseignez-vous à:
Yvon Labonté
Tél.: 567-7910
413, rue Terrill, Sherbrooke
49634

Allons il faut maintenant l'enlever
MAIGRIR
SURVEILLEZ VOTRE POIDS AVEC
WEIGHT WATCHERS
ACCEPTONS NOUVEAUX MEMBRES A TOUTES LES CLASSES
SHERBROOKE — Hôtel Wellington, 68, Wellington Sud, Salle Maisonneuve, les lundis soir, 8 heures.
SHERBROOKE — Salle St-Jean-Baptiste, 280, rue Conseil, les mardis soir, 8 heures.
SHERBROOKE — Centre des Loisirs Ste-Jeanne d'Arc, 1010, Fairmount, 1h. 30 et 8 heures p.m.
ASBESTOS — Cercle Culturel Boul. St-Luc Tous les mardis à 8h.
MAGOG — Hôtel Union, 259, rue Principale. A la discothèque tous les mardis, 1h. 30 et 8 heures p.m.
WINDSOR — Paroisse St-Gabriel Route 522 Tous les lundis à 8h. p.m.
THETFORD MINES — Salle Poulin du Centre Paroissial 44, St-Alphonse Est, Tous les lundis à 8h. p.m.
COATICOOK — Collège Sacré-Coeur, rue St-Jean-Baptiste, les mardis soir, 8 heures.
BLACK LAKE — Ecole St-Jean, Boul. St-Jean-Baptiste Tous les mercredis à 8h. p.m.
COWANSVILLE — Paroisse Ste-Thérèse Rue Ste-Thérèse Tous les mercredis à 8h. p.m.
FARNHAM — Centre Culturel 135, St-André Sud Tous les lundis à 8h. p.m.
GRANBY — Hôtel Mont Shefford Rue Principale Tous les lundis à 8h. p.m.
AUCUN CONTRAT A SIGNER
Cours hebdomadaire $2.
Enregistrement $5.
727-3788
52014 * Renseignez-vous au sujet des MEMBRES A VIE GRATUITS *

Courrier de Fernande

Problème de locataires

Q. — Un de nos locataires prend souvent de la boisson et une de mes autres locataires est venue se plaindre qu'il s'est montré effronté envers elle lorsqu'elle le rencontre dans les corridors ou ailleurs dans l'édifice. C'est un des locataires qui paie le mieux, ils n'ont pas d'enfants, ne font jamais de tapage et en plus, je ne sais pas si c'est bien vrai car pour ma part, je n'ai jamais eu à m'en plaindre et je suis aussi belle femme qu'elle.

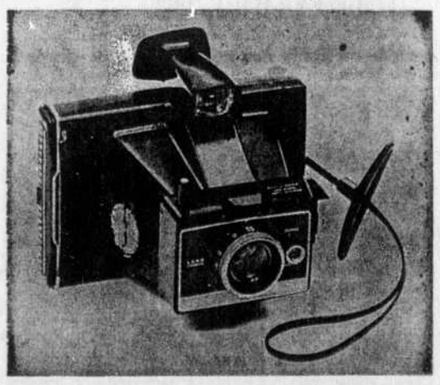
Croyez-vous que je devrais avertir cet homme ou le renvoyer pour une raison comme celle-là. JENNIE

R. — Je pense que vous devriez faire semblant d'ignorer toute l'affaire et laisser cette femme se défendre du monsieur trop entreprenant. Si elle se sent en danger, c'est à elle d'éviter les rencontres; rien de plus facile.

Si par ailleurs, le danger est trop grand, si elle croit que sa vertu est gravement compromise, qu'elle change de local.

Pas plus difficile que ça.

Nous sommes tout près de votre téléphone. Appelez-nous à
569-1686
50720
BELMONT DRY CLEANING
ENR.
C'est le temps de faire nettoyer vos vêtements pour le printemps. Nous faisons la cueillette et la livraison par toute la ville.
16, 9e Ave S. Tél.: 569-1686
Sherbrooke.

CKTS RADIO 90
En collaboration avec
LA TRIBUNE LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD
vous invite à gagner à chaque semaine, une
CAMERA POLAROID COLORPACK IV

Pour participer à ce concours, il vous suffit d'écouter CKTS et de donner le titre de l'émission en cours à:
9:00 A.M. .....
3:00 P.M. .....
6:00 P.M. .....
et d'indiquer sur quelle page de LA TRIBUNE ce coupon est publié.
Il vous faut seulement deux bonnes réponses pour participer au concours. Postez votre participation aujourd'hui à CKTS-RADIO-90, 3330 ouest, rue King, Sherbrooke, Qué.
Ce concours se terminera le 1er mai.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
La personne gagnante de mercredi, 21 avril, est Mme O. Levasseur, RR. 2, Waterville, Qué.
49182

CONCOURS du MOT-PERDU

SEMAINE DU 19 AU 24 AVRIL 1971

La gagnante de cette semaine se mérite 1 Ciné-caméra "RAYNOX", modèle MP500 Super 8, grossissant 5 fois plus. Une lumière de ciné-caméra. Une valeur de $139.95, soit :

Mme Nelson Doyon, 1051, rue Jogues, App. 6, Sherbrooke.

Cette personne recevra sous peu une lettre de confirmation, leur permettant de recevoir son cadeau.

42007

N. W. Decor est le plus important vendeur de tapis et prélarts des Cantons de l'Est.
PAS VRAI, PENSEZ-VOUS ?
Venez donc voir sur la mezzanine au 156 de la rue Wellington à Sherbrooke ! Vous y trouverez du tapis de toutes les qualités à $4.95, $5.95, $6.95, $7.95, $8.95 et $9.95 la verge... et même du prélart de 12 pieds de largeur... sans joint.
51002

Promotion "A QUI LE SIGLE"

CENTRE d'achats SHERBROOKE

Le tirage en marge de cette promotion avait lieu le 23 avril au magasin Léo Laliberté du Centre d'Achats King. De g. à d. Mme M. Touchette, directrice de l'Association du Centre d'Achats King, M. Pierre Boudreau, gérant du magasin Léo Laliberté, le jeune Iric Walker qui a fait le tirage, sa mère Mme Georgette Walker, Mme Georgette Vallée et M. Normand Bousquet, président de l'Association du Centre d'Achats King.

Liste des gagnants : tirage fait le 23 avril 1971, à 2:00 heures p.m.

Témoins : M. Donat Walker, 2685, Portland Sherbrooke. — Mme Georgette Vallée, 2465, Maisonneuve, Sherbrooke. — Mme Michel Fortin, 2685, Portland, Sherbrooke.

1er prix : $100.00 — Mme MADELEINE DUBE, 874, Des Muguets — Sherbrooke

2e prix : $ 75.00 — Mme CAMILLE GAUTHIER, 509, Meilleur — Sherbrooke

3e prix : $ 25.00 — M. ROBERT AUBE, 237 ouest, rue King — Sherbrooke

Liste des 80 gagnants à $10.00 chacun

1. Mlle Suzette Allard, 76, St-Lambert, Bromptonville
2. Mme Yolande Aubin, 59, Villeneuve, Bromptonville
3. Mlle J. Barrie, 1286, St-André, Richmond
4. M. Gilles Beaudoin, 1013, Blais, Sherbrooke
5. Mme Jean Beaudoin, 2370, De Rouville, Sherbrooke
6. Mme Angèle Bergeron, 1659, McCrea, Sherbrooke
7. Mlle Estelle Bernier, 630, Jacques-Cartier N. Sherb.
8. Mme Diane Blais, 930, Westmount, Sherbrooke
9. Mme Bernice Cabana, 321, 6e Ave. sud, Sherbrooke
10. Mme H. Chamberland, 1042, Belvédère, Sherbrooke
11. Mme U. Chrétien, 50, London, Sherbrooke
12. M Paul Cliche, 44, Carillon, Sherbrooke
13. M. Raymond Cloutier, 921, Larocque, Sherbrooke
14. M. Armand Courtemanche, 22, Tupper, Magog
15. M. L. P Couture, 1031, Fédéral, Sherbrooke
16. Mme I. Daudelin, 1145, Craig, Sherbrooke
17. Mme Henri Deblois, 10, Terrasse Gait #3, Sherb.
18. Mme Gilles Demers, 1155, Craig, Sherbrooke
19. Mme Eugène Devost, 446, St-Joachim, Coaticook
20. Mlle Josée R. Drapeau, 1410, Larocque, #3, Sherb.
21. Mlle Rolande Fluet, 244, Boul. Queen, Sherbrooke
22 Mlle Nicole Fontaine, 184, Pernet, Sherbrooke
23. Mme Conrad Fortier, 52, Fortier, Rock Forest
24. Mlle Yvonne Gagné, C P. 353, Beebe
25. Mme J. Gagnon, 674, Chalifoux, Sherbrooke
26. Mme W. Gagnon, 392, Wood, Sherbrooke
27. M. Wilfrid Gagnon, 981, Belvédère Sud, Sherbrooke
28. Mme André Gaudreau, R. R. #4, Magog
29. Mme Florence Gauthier, 2260, De Rouville, Sherb.
30. Mme Thérèse Gauvin, 1172, St-Louis, Sherbrooke
31. Mlle Jeannine Giguère, 1350, Prunier, Sherbrooke
32. Mme Madeleine Giguère, 1541, Jolliet, Sherbrooke
33. Mlle Claire Girard, Stoke Centre, P. Q.
34. Mme Alfred Goyette, 188, Goodhue, Sherbrooke
35. Mlle Ginette Grondin, 94, London, Sherbrooke
36. Mlle I. Harrison, Bishopton, P. Q.
37. Mlle Jeanne-d'Arc Hébert, 1062, Fabre, #2, Sherb.
38. Mme J. Houde, 195, Jean-Talon, Sherbrooke
39. Mme Roger Lacharité, R. R. #5, Ch. Duplessis, Sher.
40. Mlle Rose Lambert, 84, Heneker, Sherbrooke
41. Mlle Cécile Larrivée, 206, Rioux, Sherbrooke
42. Mme Charles Lavoie, 1354, Belvédère, Sherbrooke
43. Mme A. Lemay, C. P. 247, Waterville
44. Mme Victor Lemay, 535, Papineau, Sherbrooke
45. Mme Conrad Lemelin, R. R. #4, Sherbrooke
46. Mme Diane Lemire, 1163, Bowen sud, Sherbrooke
47. Mme Evelyne Lessard, 1580, Dunant, #5, Sherbrooke
48. M. Laurent Magnin, 2609, Raimbeault, Sherbrooke
49. Mme Gisèle Marcotte, R. R. #1, St-Elie d'Orford
50. Mme Roméo Miller, 513, Cartier, Sherbrooke
51. Mme Louis Morin, B. P. 167, Rock Forest
52. Mlle Ida Nadeau, 787, Westmount, Sherbrooke
53. Mme Yvon Paradis, 1103, Ste-Thérèse, Sherbrooke
54. M. Bernardin Parent, 365, Rouen, Sherbrooke
55. Mlle Louise Peichat, 2384, Hertel, Sherbrooke
56. Mme Georges Plouffe, 871, St-Pierre, Sherbrooke
57. Mme Hélène Poulin, C. P. 596, East Angus.
58. Mme Léo Poulin, 518, Conseil Sherbrooke
59. Mme Rose Poulin, 533, Papineau, #310, Sherbrooke
60. Mlle Alice Pouliot, 605, Bowen sud, Sherbrooke
61. M. Georges Prévost, 200, Clark, Sherbrooke
62. Mme J. Prévost, 17, Belmont, Sherbrooke
63. Mme Simone Provencal, 261, Ste-Marie, Magog
64. Mlle Christine Roberge, 279, Morris, Sherbrooke
65. Mlle Michèle Robidoux, 551, St-Martin, Sherbrooke
66. Mlle Monique Robitaille, 1301, Portland, Sherbrooke
67. M. Roger Roy, R. R. #4, Cookshire
68 Mlle Gisèle Royer, 1725, Des Sables, Sherbrooke
69. Mlle Louise Simard, 2290, Portland, Sherbrooke
70. Mlle Cécile Ste-Marie, 114, Cathédrale, Sherbrooke
71. Mme René Tanguay, 155, Argyle, Sherbrooke
72. Mme Lise Therriault, 2292, Des Cascades, Sherb.
73. Mme Armand Therrien, 67, St-Georges, Windsor
74. M. Gilles Thibault, 117, King est, Sherbrooke
75. Mlle France Tremblay, R. R. #1, St-Elie
76. Mme Léonard Turgeon. 836, Clive, Magog
77. Mme J. C Vallée, 2465, Maisonneuve, Sherbrooke
78. Mme Réjean Vallerand. 365, St-Michel, #2, Sherb.
79. Mme Lise Veillette, 1370, Duplessis, Sherbrooke
80. Mlle Jacqueline Yasenza, 881, Esplanade, Sherbrooke

51644

LA TRIBUNE sportive

SHERBROOKE, SAMEDI, 1er MAI 1971 PAGE 9a

UN NOUVEAU DEPART . . .

Si la température d'avril a été loin de favoriser les Expos de Montréal, tant au parc Jarry qu'à New York, Chicago et dans les autres villes de la Ligue nationale, l'on peut en dire autant de l'amateur de golf, car la chaleur tarde à venir.

Normalement, la saison de golf devrait être en marche depuis "une bonne quinzaine", comme dirait l'ami Jean Lapointe des Jérolas, mais nous sommes encore dans la boue et il va être difficile de pratiquer le golf aujourd'hui et demain. La saison devrait tout de même se mettre en branle dans les prochains jours, car le soleil doit nous arriver en même temps que le mois de mai.

A nouveau cette année, "La Tribune" est heureuse d'offrir cette rubrique sur le golf rédigée à l'intention des clubs de golf de Laval-sur-le-Lac. André a travaillé d'arrache-pied golf de la région ainsi que les golfeurs sont invités, à compter d'aujourd'hui, à faire parvenir au signataire, des nouvelles sur le golf pouvant être d'un certain intérêt pour des confrères golfeurs. Il lui fera extrêmement plaisir de rapporter dans cette colonne le plus petit exploit d'un amateur, tout comme le plus grand, en autant que l'on se charge de l'aviser en temps et lieu.

La saison de golf '70 a été des plus intéressante dans le secteur des Cantons de l'Est et tout porte à croire que '71 va nous mettre en face de nombreux exploits de la part des golfeurs amateurs et professionnels.

Les potins du 19e trou

Je m'en voudrais dans cette première chronique de golf de ne pas débuter en souhaitant à André Maltais, un jeune golfeur professionnel originaire d'East Angus, toute la chance possible dans sa nouvelle fonction de professionnel du club de golf de Laval-sur-le-Lac. André a travailler d'arrache-pied au cours des dernières années dans ce club et il mérite fort bien la confiance que les membres de ce club ont mise en lui en le nommant "pro" . . .

Le parcours de 18 trous du Sherbrooke Country Club sera ouvert aux membres seulement à compter d'aujourd'hui et l'on envisage une saison '71 des plus formidable dans ce club. Roger Smith est le président du SCC et il sera secondé par un bon groupe de sportifs. Roger-H. Legault a été nommé capitaine et il en sera à sa première expérience dans ce domaine. Le capitaine Legault a fait savoir hier que lundi se tiendra une réunion d'information pour les membres de ce club à compter de 8 heures p.m. et qu'en collaboration avec la cigarette Peter Jackson, l'on présentera le film de l'Omnium britannique 1970. Ce film, que j'ai eu l'occasion de voir à deux reprises, est des plus formidable et il est à voir . . .

Le premier tournoi majeur de la saison '71 au Sherbrooke Country Club aura lieu les 17 et 18 juillet, alors que se tiendra le 4e Omnium de golf Paul Brouillard. A nouveau cette année, les profits de ce tournoi iront au camp d'été Chez Grand'maman et pour la première fois se tiendra en deux journées. Le second tournoi majeur sera l'Invitation Sherbrooke (ancien Omnium Sherbrooke), qui aura lieu les 14 et 15 août . . .

Thomas Faucher, du Sherbrooke Golf Range, a fait savoir hier que son parcours à normale trois pourra recevoir les adeptes du golf à compter de dimanche, si la température est favorable. Seulement neuf des dix-huit trous à normale trois seront à la disposition des adeptes et cette saison sera la 5e du Sherbrooke Golf Range. Le "driving range" est ouvert depuis plus d'une semaine . . .

Le vétéran professionnel Joe Leblanc sera entouré cette année de Steve Corbière et Gerry Piette à sa boutique de golf du SCC. Corbière était là l'an dernier alors que Gerry Piette est une nouvelle figure même si plusieurs ont eu l'occasion de le rencontrer par le passé, étant avec Fernando Côté, au club de golf Granby-St-Paul...

Léonard Turgeon va entreprendre avec '71 sa 10e saison à titre de professionnel du Club de golf du Mont Orford et sa 15e comme employé dans ce centre touristique des Cantons de l'Est. La saison de golf ne va débuter que dans une semaine à Orford et ceci on le comprend bien en raison des chutes de neige abondantes de l'hiver dernier...

Eugène Turgeon, le frère de l'autre, sera de retour à titre de professionnel au club de golf de Lac-Mégantic. Eugène, qui est fort populaire à cet endroit, va y entreprendre sa 3e année...

Le championnat de golf amateur du Québec aura lieu cette année sur le parcours du club de golf et curling de Drummondville, alors que celui au niveau des Cantons de l'Est va se tenir à Bromont. En parlant de ce dernier endroit, Gilles Rousseau est le professionnel attitré et il sera secondé par Robert Rousseau, des North Stars du Minnesota. Une autre excellente saison en perspective pour ce jeune club de golf...

Bon golf à tous... et à la prochaine.

DE RETOUR
Chez DeLuxe Automobiles Ltée
1567, King O., Sherbrooke

M. ADRIEN PROULX

Les membres de la direction de DeLuxe Automobiles Ltée sont heureux de faire part au public que M. Proulx est de retour au service de leur firme. M. Proulx n'est pas un novice dans la vente de l'automobile; il saura vous conseiller dans l'achat d'une voiture neuve ou usagée. Il invite ses clients et amis à le rencontrer. Pour rendez-vous signalez: 569-9451 ou 864-4420 (rés).*

51641

Fin de la lune de miel entre Blues et Bowman

ST-LOUIS (PA)—Scotty Bowman a résigné son poste de pilote-gérant des Blues de St-Louis hier, mettant fin à une lune de miel de quatre ans dans la LNH.

"Je démissionne dans les meilleurs intérêts du club. Vous ne pouvez noter aucune raison importante en particulier pour cette décision et il existe certaines confidences que je ne révélerai jamais", a dit Bowman lors d'une conférence de presse.

Bowman, qui a d'abord commencé à piloter les Blues en novembre 1967, à leur début dans les majeures, a cédé sa place de pilote à Al Arbour au début de la saison 1970-71, mais il a repris la barre le 7 février, conduisant le club au 2è rang dans la division Ouest et subissant l'élimination aux mains des North Stars du Minnesota en série quart-de-finale de la coupe Stanley.

L'élimination des Blues ainsi que les congédiements de Cliff Fletcher comme directeur gérant adjoint et de l'entraineur Tommy Woodcock seraient à l'origine de la mésentente entre Bowman et les propriétaires Salomon.

On n'a pas révélé les termes de l'entente, mais on rapporte que Bowman aurait reçu $50,000. Le contrat de cinq ans de Bowman n'expirait pas avant trois autres saisons et son salaire aurait été de $60,000 par année.

"De toute façon, la situation était telle que je ne pouvais plus l'accepter", a conclu Bowman.

Bilan

Conduisant les Blues d'une main de fer, l'ancien membre de l'organisation des Canadiens de Montréal, les a conduits en 3è place de la division Ouest en 1968 même s'il avait hérité d'une fiche de 4-10-2.

Les Blues avaient atteint la finale, s'inclinant par 4-0 devant les Canadiens. Ils avaient terminé au 1er rang en '69 et '70, atteignant encore les finales de la coupe Stanley, mais ne récoltant aucune victoire dans ces séries en trois essais.

Sydney Salomon, fils, a déclaré que le club avait l'intention de remplacer Bowman par un pilote et un directeur-gérant, sous prétexte que le cumul des deux postes était trop exigeant.

Arbour, qui détient présentement un contrat d'instructeur avec les Blues pour 1971-72 s'est refusé à tout commentaire.

L'ancien pilote du Boston, Harry Sinden, et l'ancien directeur-général du Detroit, Sid Abel seraient les candidats aux deux postes.

Sinden a avoué qu'il était intéressé, mais a ajouté que les Blues ne l'avaient pas encore contacté.

Le président des Blues, M. Sidney Salomon, fils, a déclaré que le club et Bowman "avaient décidé mutuellement de mettre fin au contrat de travail".

"Une entente à l'amiable est survenue et les arrangements sont à la satisfaction des intéressés", a ajouté M. Salomon.

Repos bien mérité pour le Tricolore avant la finale

Par PC et PA

Les Canadiens de Montréal retourneront à l'entraînement aujourd'hui après une journée de repos vendredi.

Après avoir éliminé les North Stars du Minnesota 4-2 en demi-finale jeudi soir, les Canadiens sont revenus à Montréal vendredi midi et ont eu la permission de rentrer dans leur famille "pour un repos bien mérité", selon le pilote Al MacNeil.

Les Canadiens sauront dimanche après -midi quel club ils affronteront dans la finale, après le match décisif entre New York et Chicago télédiffusé par le réseau CBS à partir de 2h p.m.

Les deux premiers matches de la finale auront lieu à Chicago ou New York mardi et jeudi soirs, suivis des 3è et 4è à Montréal dimanche après - midi et le mardi suivant.

Les Canadiens ont divisé les chances à 3-3 avec les Rangers et les Hawks au cours du calendrier régulier. Toutefois, la majorité des joueurs semblaient préférer affronter les Rangers, qui emploient le même style de jeu que les Montréalais. Jacques Laperrière préférerait Chicago en raison de la meilleure glace à cet endroit.

Les Canadiens, qui tiendront des exercices samdei, dimanche et lundi, retourneront dans les Laurentides après avoir assisté au match final New York-Chicago à la TV.

Ce temps supplémentaire permettra à John Ferguson de se rétablir complètement d'une blessure à une hanche subie mardi dernier. Il aurait voulu prendre part à un septième match éventuel contre Minnesota, mais il poursuivra ses traitements afin d'être prêt pour la série finale.

Le pilote Emile Francis a donné congé à ses Rangers vendredi à la suite de leur victoire en 3è période supplémentaire sur les Hawks jeudi soir, victoire qui a nécessité un 7è match dimanche après - midi à Chicago.

Francis déclarait après ce triomphe que "c'était le plus beau jamais disputé par les Rangers sous sa direction", tandis que le pilote Billy Reay, des Hawks, regrettait qu'une "telle partie soit décidée par une punition".

On sait que Pete Stemkowski a mis fin au marathon au tout début de la 3è période supplémentaire, quatre secondes après l'expiration d'une punition à Pat Stapleton.

Les deux clubs avaient fait preuve de prudence au cours des deux premiers engagements en surtemps, car, selon Stemkowski personne ne veut être responsable de la défaite".

Stemkowski a révélé subséquemment que ce but victorieux ne lui avait pas procuré la plus grande satisfaction de sa carrière, "qui est survenue lorsque Toronto a remporté la coupe Stanley en 1967 et il me faudra encore deux autres semaines afin de supplanter cette sensation".

Analyse

Le Tricolore déniche toujours une vedette d'un soir ou d'une série

Par Denis Mesiser

Le Canadien, non sans difficulté, a atteint pour la 21e fois de son histoire la finale de la coupe Stanley et ne va connaitre son opposant que demain en fin d'après-midi, alors que les Hawks de Chicago et les Rangers de New York se disputeront le 7e et décisif match de la demi-finale "B".

Ecarté des séries le printemps dernier, le Tricolore s'est moqué de la puissante machine des Bruins de Boston en quart-de-finale, avant de se départir des North Stars en six parties. La saison 1970-71 du Canadien avait été ni bonne et ni mauvaise, mais une fois de plus la formation montréalaise, avec la présence de ses vétérans, montrait que l'équipe conservait toujours ce don qui lui est d'ailleurs caractéristique, soit celui de ne pas perdre un match important et même une série importante.

Négligé des parieurs, le Tricolore y a mis tout son coeur pour vaincre Boston et cette équipe devrait maintenant ravir la coupe Stanley en finale, que ce soit contre Chicago ou New York.

Les amateurs de hockey et principalement les supporteurs de l'équipe tricolore, ne sont pas sans savoir que depuis que cette équipe appartient à la Ligue nationale, elle arrive au printemps de chaque année avec un joueur sur son équipe qui fait toute la différence. Ni plus ni moins "qu'une vedette d'un soir ou même d'une série". Au cours des dernières années, on a eu les Serge Savard, Dick Duff et combien d'autres. Après une année de disette, le Tricolore revient et cette fois l'on y retrouve le grand Ken Dryden, un étudiant de McGill, qui a passé le dernier hiver avec les Voyageurs de Montréal. D'un cerbère ordinaire, Dryden devenait la figure dominante dans la série contre Boston et il a fait sa large part dans l'élimination des North Stars. Une fois de plus, le Tricolore se trouve "une vedette d'un soir ou d'une série" qui va conduire l'équipe à la coupe Stanley. A ce nom l'on pourrait y ajouter celui des Guy Lapointe, Réjean Houle et autres.

Le Canadien est séparé par quatre gains de la coupe Stanley, mais je n'hésiterais pas tout de même à remettre au grand Ken Dryden le trophée Conny Smythe attribué au joueur par excellence des séries, et ce même si le Tricolore allait perdre la grande finale. Aucun autre membre de la Ligue nationale n'a fait autant que Dryden dans les présentes éliminatoires; il a été de loin la vedette printanière du circuit Campbell.

Finale de souque à la corde demain

SHERBROOKE — C'est demain en matinée, à la salle O'-Grand'R, chemin Ascot, que sera disputée la finale régionale du circuit Molson de souque à la corde.

Le programme débutera à 2 heures p.m. et mettra en lice les clubs St-Matihas, qui a fini en tête avec 16 points, Chartierville, avec 15, St-Herménégilde, neuf et St-Isidore, trois, tandis que les clubs Martinville et East Hereford se disputront une ronde consolation de 2 de 3.

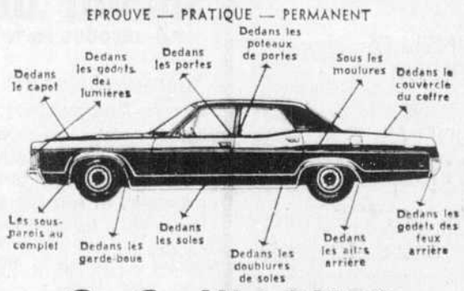
Les organisateurs de cette finale, le vice-président, Pierre Dubois en tête, s'attendent à ce que plus de 1,000 personens envahissent la salle O'Grand'R pour la circonstance.

La compétition sera suivie d'un souper, de la remise des trophées, médailles et bourses, le tout clôturé d'une soirée de danse aux sons d'un orchestre populaire.

DE LUXE DRIVE YOURSELF ENR.
Affilié à Herfz Rent-a-Car
Locations d'autos et de camions de déménagement local et longue distance.
787, rue Conseil Sherbrooke, 562-4933
C - 13940

Vous économiserez et vous aurez plus de satisfaction à conduire une voiture sans rouille. Aussi vous obtenez un meilleur prix à la vente ou à l'échange. La rouille, c'est comme le cancer, ça débute à l'intérieur puisque l'extérieur est protégé par la peinture. Le dommage commence à des endroits qu'on ne voit pas. Le composé Tectyl est vaporisé à haute pression afin d'assurer une protection permanente. Ce composé est non graisseux, ne fendille pas et ne s'écale pas. Ils résiste au lavage.

FAITES DURER CETTE BELLE AUTO NEUVE.
EPROUVE — PRATIQUE — PERMANENT



C. C. WARNER
ESTIME GRATUIT.
PREVENEZ LA ROUILLE SUR VOTRE VOITURE
294, rue Queen — Lennoxville — 569-2893

MINI LOTO-QUÉBEC

Liste des Gagnants de la Mini-Loto du 9 au 15 avril 71

$5,000.00

M. Marcel Fisette, 354, Brooks, Sherbrooke.

$500.00

M. R. Leblanc, 250, Mont-Plaisant, Sherbrooke.
M. Gaston Casavant, 540, Des Jonquilles, Sherbrooke.
M. Gérard Boisvert, 259, Boul. St-Luc, Asbestos.

$100.00

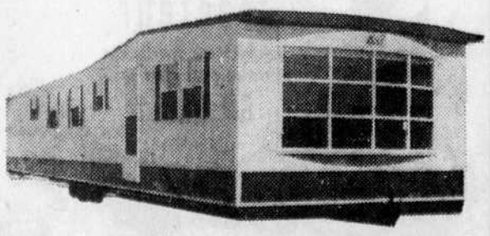
M. F. Savard, 2235, Galt, Sherbrooke.
M. H. Desautels, 267, Brooks, Sherbrooke.
M. Pierre Provencher, 636, Galt, Sherbrooke.
M. R. Sage, 70, Principale, Waterville.
Mlle G. Grégoire, 301, Short, Sherbrooke.
M. Dale W. Garell, 1370, Kingston, Sherbrooke.
M. D. L'Archevêque, 61, Des Moules, Windsor.
M. F. Valois, Notre-Dame du Bon Conseil.
M. G. Gagnon, 10, Bellevue, Arthabaska.
Mme A. Leblond, 79, Alexandre, Sherbrooke.
M. Fernand Marchesseault, 1152, McManamy, Sherbrooke.
Mme Albert Palardy, 312, King Ouest, Sherbrooke.
M. G.-E. Robert, 843, King Ouest, Sherbrooke.
M. Yvon Bédard, 281, 10ème Avenue Nord, Sherbrooke.
Mme S. Rioux, 81, Brooks, Sherbrooke.
Mlle Yolande Provenchr, 70, Hébert, Danville.

DISTRIBUTION
YVON ELLYSON INC.
12, Wellington Sud, Sherbrooke, Qué. 562-4378
Distributeur
Comtés Sherbrooke et Richmond

CLEMENT CANTIN
49, Lavigne, Victoriaville, Qué. 752-5553
Distributeur
Comtés Arthabaska Wolfe et Compton

51718

"LA MAISON MOBILE"
ECONOMIQUE ! CONFORTABLE ! AGREABLE !



VAL BAR '71
- Longueurs, 47' à 67'
- Largeur avantageuse de 14'
- Meublée ou non.

Plan de financement — conditions faciles
HORAIRE DES VISITES :
Du lundi au vendredi: 9h.00 a.m. à 9h.00 p.m.;
Samedi : 9h.00 à 4h.00 p.m.
Dimanche : 1h.00 p.m. à 4h.00 p.m.

Nous sommes aussi dépositaires de
ROULOTTES et TENTES-ROULOTTES
Victoriaville Marine Inc.
Sylvio L'Heureux, prop.
"LE PLUS GRAND CENTRE DE CAMPING DE LA REGION"
2110, rue Notre-Dame O.—Victoriaville
752-7748

50417

UN P'TIT COUP DE COEUR de votre part et LES ENTREPRISES LOIRE LTÉE S'OCCUPENT DU RESTE

ATTENTION !
Du nouveau à Sherbrooke...
Renseignez-vous

SPECIAL
A partir de
$7,995.
SUR VOS FONDATIONS

Jean-Guy FLEURY, Surintendant

Sam FABI, Président

LOGEMENTS A LOUER
4 ET 5 PIECES — MEUBLE SI DESIRE
TRES MODERNE

VENTE ET ECHANGE

CHOIX DE 2.500
TERRAINS SITUES DANS
QUARTIER NORD — ASCOT NORD
BOUL. BOURQUE — ROCK FOREST

LES ENTREPRISES LOIRE LTÉE
1376, RUE BORLASE - SHERBROOKE, QUE.
TELS : 562-3744 — 562-5589

l'Angello FABI, Administrateur

POUR DE PLUS AMPLES DETAILS APPELEZ UN DE NOS REPRESENTANTS

Fernand FABI, Gérant général

C 49688

La poursuite n'a pu compléter sa preuve

DRUMMONDVILLE, (AR) — Une deuxième journée consécutive d'audition n'a pas permis aux procureurs de la poursuite, Me Yvon Pinard et Me Roger Blais, de présenter toute la preuve qu'ils ont à offrir dans la cause qui oppose actuellement les Rangers de Drummondville et l'AHAQ (Association du hockey amateur du Québec), à la suite de la suspension de l'équipe drummondvilloise.

C'est pour cette raison que le juge Jean-Louis Marchand, de la Cour supérieure de Trois-Rivières, qui préside ce procès civil, a ajourné l'audition de la cause à la semaine prochaine, probablement jeudi, puisque toutes les salles de cour sont occupées avant cela par la Cour supérieure, la Cour des sessions de la paix et plusieurs procès expéditifs déjà inscrits au rôle.

Lors de la reprise de la cause principale, hier après-midi, Me Yvon Pinard a appelé huit témoins à la barre.

Le premier fut M. Roland Tessier, assistant-trésorier de la cité de Drummondville qui a déposé des rapports montrant les sommes que la ville retire en taxes sur les assistances qu'attirent les Rangers au Centre Civique, ainsi que d'autres rapports, tels les résultats du tournoi international Midget et la dette du Centre Civique, pour appuyer une preuve de dommages que subissent les Rangers et la cité, dans le cas de la perte de cette équipe de hockey.

Les autres témoins entendus furent le président des Rangers, Laurent Fontaine, ses deux vice-présidents, Fortunat Bergeron et Antonio Godbout, ainsi que les directeurs Maurice Lesage, Alphonse Guertin, Jacques-B. Côté et Me Louis Morin. La poursuite a appelé ces témoins à la barre afin d'étayer une preuve à l'effet qu'aucun membre du bureau de direction des Rangers de Drummondville n'avait donné, avant ou pendant la joute du 16 mars à St-Jérôme, d'ordres pour que les Rangers perdent volontairement cette joute ou encore jouent de manière à ne pas la gagner.

Les membres du bureau de direction ont également témoigné sur l'intégrité de M. Yvon Cloutier, afin d'établir sa réputation et de préparer la preuve de dommages.

Selon les commentaires recueillis, la cause serait loin d'être terminée, puisque la poursuite aurait laissé entendre qu'il lui faudra encore au moins une journée pour compléter sa preuve.

Démission en bloc de la direction des Rangers: l'une des trois conditions?

DRUMMONDVILLE, (AR) — La démission en bloc de toute la direction actuelle des Rangers de Drummondville aurait été l'une des trois conditions imposées par l'AHAQ et qui auraient pu permettre un règlement hors cour du litige qui oppose actuellement les Rangers et l'Association, à la suite de la désormais célèbre joute du 16 mars à St-Jérôme.

C'est ce qui a pu être appris, hier, dans les couloirs du palais de justice de Drummondville, bien que les trois conditions semblaient vouloir être gardées sous le sceau du secret absolu par tous les initiés.

Il fut d'ailleurs question de ces trois conditions, lors des témoignages entendus hier en cour, mais à chaque fois, l'on parlait de "trois conditions" les qualifiant d'inacceptables, mais sans en divulguer la teneur.

Les conditions

Selon les informations recueillies hier après-midi, les trois conditions seraient:

- La démisison en bloc de toute la direction des Raugers.
- Le maintien de la suspension à vie de Yvon Cloutier.
- Un délai d'un mois pour permettre la formation d'un nouveau bureau de direction, afin d'assurer la continuation des activités des Rangers dans la Ligue Junior Majeure du Québec.

Réunion

Au cours de l'audition de la preuve appuyant la requête en outrage au tribunal, Me Yvon Pinard a cité à la barre des témoins, son asistant-procureur dans cette cause, Me Roger Blais. Ce dernier a relaté les faits relatifs à une réunion à laquelle la direction des Rangers a été convoquée et qui fut tenue vendredi le 23 avril au Centre Jean Béliveau à Longueuil.

Selon Me Blais, la direction des Rangers a été convoquée à cette réunion par un appel téléphonique logé par M. Roger Cournoyer. Me Blais a spécifié au tribunal que M. Cournoyer est en charge du hockey mineur à Drummondville et n'a aucune relation directe avec les Rangers, spécifiant qu'il est de ce fait un homme neutre dans le litige.

Il a également déclaré que M. Cournoyer lui a spécifié vouloir prendre l'initiative de cette réunion, afin de tenter de trouver un terrain d'entente hors cour et par souci de sauver le hockey junior à Drummondville.

Dans son témoignage, Me Blais a spécifié qu'il croyait, lorsqu'il s'est rendu à cette réunion, que l'AHAQ avait une offre satisfaisante de règlement à présenter et que M. Robert président de l'AHAQ y avait été délégué pour en arriver à un règlement hors cour. Me Blais a cependant déclaré que l'instigateur de la réunion après avoir présenté les deux groupes, l'un à l'autre a laissé ces derniers seuls en présence et qu'alors l'AHAQ a énuméré les trois conditions précitées. Il ajoutait même que le président aurait déclaré que l'AHAQ n'avait absolument rien à perdre. Mais M. Blais a spécifié que les trois conditions ont été immédiatement jugées inacceptables et que la réunion s'est terminée immédiatement, après s'être avéré un fiasco complet.

Pour recherches en jurisprudence

Délai jusqu'au 6 mai au procureur de l'AHAQ

DRUMMONDVILLE, (AR) — L'on ne connaîtra vraisemblablement pas avant la fin de la semaine prochaine, quel jugement rendra le juge Jean-Louis Marchand ,en marge de la requête en outrage au tribunal, contre l'AHAQ et dont la preuve de la poursuite et celle de la défense ont été entendues hier avant midi au palais de justice du district judiciaire de Drummond.

En effet, hier midi, après que les deux procureurs eurent déclaré leur preuve close et eurent présenté leur plaidoirie, le juge Marchand a donné jusqu'au 6 mai au procureur de l'AHAQ, Me Claude Ouellet, pour présenter par écrit ses références en jurisprudence sur la cause. Ce délai a été accordé après que le procureur de la défense eut fait état qu'en vertu du peu de temps entre la signification de la requête et l'audition de la cause, il n'avait pu faire des recherches.

La poursuite

Me Yvon Pinard, qui agissait pour la poursuite dans l'audition de la preuve relative à cette requête a, dans son plaidoyer soumis que la preuve présentée alléguait que les conclusions de l'injonction interlocutoire, valide jusqu'au 7 avril, enjoignait l'intimée (l'AHAQ) de ne pas appliquer son ordonnance de suspension contre les Rangers de Drummondville et le gérant-général Yvon Cloutier.

S'appuyant sur les procès-verbaux déposés en preuve, Me Pinard a fait valoir que la sanction prise par l'AHAQ le 6 avril était complètement différente de celle du 27 mars, puisque dans la deuxième, l'Association prévoyait une suspension du gérant-général Yvon Cloutier et de l'équipe des Rangers, sanction qui pouvait être annulée ou transformée en expulsion, tandis que la sanction prise le 6 avril était plus grave que la première, soit une expulsion, des rangs de l'AHAQ des Rangers de Drummondville et une suspension non plus temporaire mais à vie contre le gérant-général Yvon Cloutier.

C'est sur ces faits que la poursuite s'appuyait pour prouver que l'AHAQ avait, pendant que l'injonction était encore en vigueur, transgressé l'ordonnance du juge Nichols et s'était rendue coupable d'outrage au tribunal.

Défense

En défense, Me Claude Ouellet a fait valoir que selon les règlemetns de l'AHAQ, la décision prise le 6 avril n'était pas une nouvelle sanction, mais tout simplement la ratification de la première décision prise par l'Association. Il a également spécifié que dans le cas d'outrage au tribunal, la loi voulait que la poursuite prouve, hors de tout doute raisonnable la culpabilité de l'intimée et a également insisté sur la nécessité pour une personne sujette à une injonction, de s'en tenir à la lettre de la dite ordonnance.

Or, selon le procureur de la défense, la poursuite n'a prouvé aucun geste concret et précis que l'AHAQ aurait pu poser en transgression de l'ordonnance, et a déclaré que l'Association s'en est tenue au respect à la lettre de l'injonction qui intimait l'AHAQ de ne pas appliquer la décision du 27 mars. Me Ouellet a soutenu également qu'après la ratification du 6 avril l'AHAQ n'avait pas appliqué la sanction, mais attendu la fin des procédures judiciaires.

Me Yvon Pinard a répliqué à ceci que la transgression était évidente et que le fait qu'une sanction différente a été adoptée par les directeurs et inscrite au livre des minutes déposés en preuve, constitue un geste concret.

Il a alors réclamé de la Cour que l'AHAQ soit déclarée coupable d'outrage au tribunal. Me Pinard a spécifié ne pas vouloir faire perdre inutilement d'argent à cette Association, ajoutant ne pas insister pour une grosse amende, mais pour que la décision prise le 6 avril par l'AHAQ d'expulser les Rangers de Drummondville et de suspendre le gérant-général Yvon Cloutier, soit annulée.

Ouverture locale d'une nouvelle saison de crosse à Drummondville

Par JACQUES MATHIEU

DRUMMONDVILLE — Les Jets de Drummondville, de la ligue de crosse des Cantons de l'Est, feront l'ouverture officielle de leur saison locale, demain soir, en recevant à compter de 8h.30 la visite des Lions de Granby.

Dans l'autre rencontre, qui sera disputée en matinée, soit à 2h.30, les Eperviers de Magog seront les visiteurs à Cowansville, pour y rencontrer les Tigres de l'endroit.

Rejoint par téléphone, hier après-midi, Raymond Fortin, le nouvel instructeur de la formation drummondvilloise, a laissé entendre que l'action ne manquerait pas demain soir au Centre Civique. Fortin, qui s'est dit satisfait de la tenue de ses joueurs bien qu'ils aient encaissé une défaite de 12-10 à Windsor jeudi soir dernier, est d'avis que la nervosité et le manque d'expérience y avaient été pour beaucoup. "Les joueurs étaient nerveux" de préciser Fortin, "et il ne faudrait pas juger notre prochaine saison sur cette première rencontre. Les gars ont préconisé un style de jeu robuste et ont pris des mauvaises punitions, mais il faut également admettre que je ne pouvais compter que sur un seul vétéran à la défensive".

Fortin, qui est d'avis que le tout devrait normalement entrer dans l'ordre d'ici deux semaines, a également fait savoir que deux vétérans n'avaient pu prendre part au match en raison de blessures. Il s'agit de Michel Hébert et de René Parenteau.

Fortin a divulgué son alignement pour la joute de demain soir. Aussi, Normand Dionne qui ne peut être blâmé de la défaite des siens à Windsor, sera une fois de plus appelé à protéger la forteresse de l'équipe. Le premier trio se composera de Réal Gagnon, Roger Fagnan et Yvon Lemaire, tandis que Pierre Lemire, René Parenteau et M. Boisvert évolueraient sur le deuxième. André Biron, Eric Shooner et Pierre Courchesne formeront le troisième trio.

A Cowansville

A Cowansville, les Tigres de l'endroit qui partagent présentement le premier rang du classement sur un pied d'égalité avec les Aigles de Windsor, pourront, advenant une victoire, se mériter l'exclusivité de cette position.

Les Tigres, une équipe qui devra être surveillée dans la course au championnat cette saison, recevront les Eperviers de Magog.

GBS GENERAL BEARING SERVICE Limitée
Distributeur de ROULEMENTS à BILLES ou à ROULEAUX
137 sud, rue Wellington — Tél.: 569-3238 SHERBROOKE
TIMKEN
1020-3

CITE DE SHERBROOKE
SERVICE DES PARCS
CEDULE DE BALLE DANS LES PARCS
Les organismes et personnes intéressés sont priés de prendre connaissance qu'une assemblée de la Commission Municipale des Parcs de la Cité aura lieu le 5 mai 1971 à 7:00 heures p.m. à l'Arena, 400, rue Parc.
51970—1, 3, 4 mai

SUPER VENTE PRINTANIERE chez
SHERBROOKE TIRE and RECAP CO., LTD.
775-14-15, 4 plis nylon, flanc blanc 19.95
825-14-15, 4 plis nylon, flanc blanc 22.95
775-14-15, 4 plis polyester, flanc blanc 24.95
825-14-15, 4 plis polyester, flanc blanc 28.45
F78-14-15, fibre de verre polyester, flanc blanc double 27.75
G78-14-15, fibre de verre polyester, flanc blanc double 31.95
RECHAPES
775-14-15, 4 plis nylon ou polyester, flanc blanc la paire 25.00
825-14-15, 4 plis nylon ou polyester, flanc blanc la paire 25.00
RECHAPAGE DE PREMIERE QUALITE
* INSTALLATION et EQUILIBRAGE DE ROUES INCLUS
* MEME ESCOMPTE DANS TOUTES LES AUTRES GRANDEURS
Profitez de cette super-aubaine chez
SHERBROOKE TIRE and RECAP CO., Ltd.
Pneus neufs et réchapés GROS et DETAIL
50, rue Camirand, Sherbrooke — 567-7890
51335

HURON SPORT INC.,
Dept. 59
352, ave St-Sacrement, Québec 8.
(Autrefois Globe Import)
S.V.P. me poster votre catalogue 1971 gratuit:
☐ Equipement de pêche, chasse & campisme
☐ Matériel pour fabrication d'agrès de pêche
J'inclus 25c pour frais de poste et manutention. En tant que le plus grand fournisseur d'agrès au Canada, il est entendu que vos prix sont les plus bas et que votre garantie est «Satisfaction ou argent remis».
Nom
Adresse

HABITAT M. & M. INC.
VOUS PRESENTE
SES FABULEUSES MAISONS SECTIONNELLES DE GRAND LUXE ET A PRIX MODIQUE
FINANCEMENT 25 ANS PAR LA S.C.H.L.
SI VOUS N'AVEZ PAS VU NOS MODELES
VOUS N'AVEZ PAS TOUT VU!!!
VENEZ LA VISITER AU 911, PLACE LAVIOLETTE
TEL.: 563-4608 — 562-0215
Franchises disponibles pour
MAGOG — WINDSOR — RICHMOND — ABBESTOS
EAST ANGUS — COATICOOK — STANSTEAD
51628

NOUVEAU BAS PRIX
DE $179.95 RÉDUIT À $154.95 (PRIX DE LISTE SUGGÉRÉ) avec accessoires de 12"
LA SCIE IDÉALE POUR LES TRAVAUX DE FERME ET AU CHALET
VACANCES HOMELITE À MIAMI
Vous pouvez gagner un magnifique voyage à Miami pour deux personnes, plus $200.00 en argent de poche. Voyez votre dépositaire Homelite pour obtenir tous les détails du concours.

A. GAGNE, B. A. Service Station, St-Malo, 658-3550	MAURAIS AUTOMOBILES LTEE, Coaticook, 849-2767	LES SCIES MECANIQUES J. HUARD INC., 5123, Frontenac, Lac-Mégantic, 583-2778	MICHEL NOEL, Fitch Bay, 876-7497	THIVIERGE ENR., Wickham, 395-4396
J. LAURENT PAQUETTE, La Patrie, 888-2442	GERARD DROUIN, 1280, Maisonneuve, Magog, 843-4322	AIME LEGARE, Ste-Christine Bagot, 858-2470	GARAGE RENE BEAULIEU, Wotton, 828-2029	LIONEL LANDRY EQUIPEMENT, 339, St-Nazaire, Thetford Mines, 335-5021

51798

Garage Paul Loubier
MECANIQUE GENERALE
Spécialités : Moteurs et transmissions automatiques
Chemin Ste-Catherine — 562-0682
Sherbrooke
50494

Equipement d'Equitation
de style anglais ou "Western"
● SELLES ● BRIDES
● COUVERTURES, etc.
J. N. Boisvert & Fils
5, King Ouest, Sherbrooke, 562-0938
969

L'Allemagne. Tous les jours, vous vous la coulez douce à bord de notre vol vers l'Allemagne. Et c'est notre service exclusif Atlantique 71 qui fait toute la différence.
Montréal-Francfort
$298 en avril et mai.
$359 en juin, juillet et août.
Tarif d'excursion 29-45 jours aller-retour classe économique.
AIR CANADA

Les meilleures motos sport
Coleman et Skiroule
produits de qualité pour votre plaisir
MOTEUR MERCURY
Bateaux Princecraft — Starcraft — Sunday Northcraft
CUSTOM MARINA REG'D.
Boul. Bourque — Rock Forest — Tél.: 864-4884
(2 milles passé le Woolco)
Toujours ouvert de 8h. 30 a.m. à 9h. p.m. et le dimanche de 1h. 15 à 5h. p.m.
51452

BONI $2.00 EN ARGENT
sera remis sur présentation de cette annonce à toute personne ayant un permis de conduite qui fera l'essai du nouveau TRACTEUR DE JARDIN "CUB CADET" hydrostatique et du Cadet 60 — ceci sans aucune obligation d'achat.
Cub Cadet® Tracteur
Une tondeuse assortie à la puissance du tracteur choisi GRATIS!
CADET 60
TONDEUSE GRATUITE AVEC L'ACHAT D'UN NOUVEAU TRACTEUR
CUB CADET INTERNATIONAL
Ne manquez pas la grande vente avec TONDEUSE GRATUITE . . . Passez dès aujourd'hui, choisissez le Cub Cadet ou le Cadet 60 de jardin et de pelouse que vous désirez parmi les six modèles . . . et recevez la tondeuse rotative International qui lui est assortie, absolument GRATIS!
(PERMIS DE CONDUIRE REQUIS)
GEO. DELISLE INC
LENNOXVILLE - QUE.
Equipement de pelouses et jardins.
340, rue Queen — 569-9821
C - 31796

Seriez-vous intéressé

A FAIRE CARRIERE DANS LE COMMERCE LE PLUS CAPTIVANT AU MONDE ?

Seriez-vous intéressé à traiter avec le public ?
Est-ce que le commerce d'automobile vous intéresse ?

- Aucune expérience dans l'automobile exigée.
- Démonstrateur fourni, gratuitement.
- Revenu limité seulement par votre propre ambition et ardeur au travail.
- Concessionnaire détenant une franchise de l'un des trois grands manufacturiers, à Sherbrooke.

Si vous avez entre 25 et 40 ans, si vous êtes résident de Sherbrooke, faites-nous parvenir par écrit les renseignements suivants :

1—Nom, adresse et numéro de téléphone
2—Age et état civil.
3—Education, études primaires, secondaires, etc.
4—Emplois actuel et antérieur.
5—Famille.
6—Bref résumé de votre expérience.

Les réponses seront tenues confidentielles.
Ecrire à : Boite 27, La Tribune.

51349

TOUTES LES BÊCHEUSES SONT PAREILLES

ERREUR!

Les bêcheuses rotatives TORO *font exception... il s'agit d'en examiner les avantages:*

- Les moteurs horizontaux avec transmission à vis sans fin assurent aux dents de la bêcheuse une puissance stable, positive et fiable.
- 2 vitesses de bêchage. Vous pouvez aisément modifier la vitesse des dents selon la nature du sol, pour obtenir le rendement maximum.
- Les dents sont garanties contre le bris pour toute la durée de la bêcheuse.
- La barre de relevage et de direction fait partie de l'équipement standard. Elle permet de commander facilement la profondeur de bêchage et la direction.

Choisissez la bêcheuse de 3, 4 ou 5 c.v. Les bêcheuses TORO sont robustes . . . faites pour donner des années de travail sans ennui. Voyez sans retard votre concessionnaire TORO.

Distributeur:
Agri-tech INC.
2025, ch. Chambly, Longueuil, P.Q.
674-4967

DISPONIBLE CHEZ LES CONCESSIONNAIRES SUIVANTS:

L. TANGUAY & FILS INC. TORO

VENTE — SERVICE — ECHANGE
Distributeur autorisé
419, rue Papineau. Tél.: 567-8474. Sherbrooke

Voyez les BECHEUSES TORO chez un dépositaire suivant

Drummondville Chain Saw TORO
Vente — Service — Echange
166, rue Cockburn. Tél.: 478-0629
477-2425
Drummondville

Ferronnerie Martineau TORO
102, rue Angus — Tél.: 832-2390
East Angus

Bertrand Demers TORO
211, rue Champoux
Tél.: 449-2045 — Disraeli

Garage J. L. Paquette TORO
Rue Principale — Tél.: 888-2442
La Patrie, Qué.

Gilles Roberge TORO
2067, St-Calixte. Tél.: 362-7164
Plessisville

PICKEN SHELL SERVICE TORO
826, Main. Tél.: 826-2309
Richmond, Qué.

B. S. TERNIK INC. TORO
Valcourt, Qué.
Tél.: 532-2244

Coaticook Sport Enr. TORO
Rte Dixville Tél.: 849-2910
Coaticook, Qué.

Société Arès Ltée TORO
90, Principale Tél.: 372-5418
Granby, Qué.

Service de tondeuse **Bertrand Duhamel** TORO
Chemin Roxton Tél.: 372-5418
Granby, Qué.

Clément Filion TORO
700, rue Sherbrooke Tél. 843-5726
Magog, Qué.

61608

L'opinion de Jean-Guy Provençal

LES AIGLES VONT BIEN MAIS ON NE PEUT EN DIRE AUTANT DES CARNAVALS

Tout semble marcher sur des roulettes pour les Aigles de Trois-Rivières, dans la ligue de baseball Eastern, mais on ne peut en dire autant des Carnavals de Québec qui connaissent un début de saison plutôt lent.

Avant les matches d'hier, les Trifluviens se classaient au troisième rang mais à une demi-partie seulement des co-meneurs, les Pirates de Waterbury et les Phillies de Reading, avec une fiche de cinq gains en huit confrontations.

Pour leur part, les Carnavals, du pilote Gus Niarhos, sont en difficultés dès le début de cette première campagne, avec seulement deux victoires en neuf départs, pour une faible moyenne de .222, la seconde plus basse de tout le circuit.

Les Carnavals viennent de subir quatre échecs de suite aux mains des Phillies de Reading et devant leurs propres partisans qui se font tirer l'oreille pour se rendre au Stade de la Vieille Capitale. Mais, la température glaciale n'aide pas la cause des clubs du Québec, pas plus que celle de plusieurs équipes du baseball majeur, alors que les matches contremandés par le froid ou la pluie se succèdent à un rythme tel, que nombreux seront les programmes doubles d'ici la fin du calendrier.

Il va sans dire que cette première saison dans la ligue Eastern pour Trois-Rivières et Québec sera déterminante pour les années à venir, tout autant pour ces formations que pour les autres villes du Québec qui pourraient s'intéresser à ce circuit.

LES EXPOS CONTINUENT D'EMERVEILLER

Les Expos ont enfin réussi à vaincre jeudi leur bête noire, les Cubs de Chicago et devant les partisans de ces derniers, avec un superbe ralliement dans les trois dernières manches.

Après un échec de 3-2 mercredi soir, les Expos ont rendu la monnaie de la pièce aux Cubs de Léo Durocher. Cette défaite des Cubs est d'autant plus cuisante qu'ils menaient 6-1 après six manches et semblaient se diriger vers une victoire facile qui leur fut enlevée par le coup de bâton des Ron Swoboda et John Bateman, de même que par l'excellent travail de Claude Raymond et Mike Marshall, ce dernier en relève dans la 9e reprise.

Cette brillante victoire des hommes de Gene Mauch démontre justement que l'équipe ne lâche pas tant que la dernière balle n'a pas été lancée. Elle démontre aussi la détermination d'un instructeur qui sait inculquer ce désir de vaincre aux siens et que l'on peut considérer comme le meilleur pilote du baseball majeur.

En 1970, les Expos n'ont affiché que .278 contre les Cubs, soit cinq victoires en 18 confrontations. Sûrement que le gain de jeudi sera un fort stimulant et qu'ils connaitront plus de succès en 1971 contre cette bête noire de la saison dernière.

QUI DES RANGERS OU DES HAWKS AURONT LE MEILLEUR?

Le septième et décisif match de la série demi-finale "B" entre les Rangers de New York et les Black Hawks de Chicago, qui sera disputé au Stadium de la Ville des Vents demain en matinée sera à ne pas manquer. D'ailleurs, il ne s'agira que de la seconde partie de cette série que les amateurs de hockey du Québec et du Canada pourront visionner en entier et juger des capacités de chaque formation en lice.

Qui aura le meilleur dans l'échange? Les Rangers ou les Hawks? Difficile à dire. Les deux équipes sont bien balancées, même si les Rangers ont eu le meilleur dans les lancers sur les buts jusqu'ici, avec 203 contre 170, dont 48 contre 26 lors du match de jeudi soir au Madison Square Garden. Les Hawks ont cependant l'avantage dans les buts, avec 17 contre 12, dont sept dimanche dernier.

C'est ainsi avec impatience que les amateurs de hockey attendent l'issue de cette joute, afin de voir qui fera les frais de la finale contre les Canadiens qui ont éliminé les North Stars du Minnesota jeudi au Centre Sportif Métropolitain de Bloomington.

Cardenal cause l'échec des Expos

ST-LOUIS (PA)—Jose Cardenal a mis fin à une diète de 0-17 avec un triple de deux points après deux retraits dans la 7e manche hier soir alors que les Cards de St-Louis ont supplanté les Expos de Montréal 4-2.

Cardenal a réussi son exploit aux dépens de Claude Raymond après un simple et un but sur balles.

Le triple a mis fin à une égalité de 2-2 créée par les Expos au début de la reprise.

Lou Brock avait frappé deux simples et compté à deux reprises en procurant une avance de 2-0 aux locaux au cours des cinq premières manches.

Les Expos avaient profité d'une erreur pour réduire la marge à un seul point dans la 6e manche.

Don Shaw s'est amené au monticule pour les Cards alors que les coussins étaient tous occupés dans la 7e reprise et a retiré Rusty Staub et Ron Fairly.

Montréal	000 001 100—2	6	1
St-Louis	001 010 2x—4	1:	1

Stoneman, Raymond 7 et Bateman, Boccabella 7; Cleveland, Shaw 7 et Simmons. G-Shaw 1-. P-Raymond 1-1.

MONTREAL 2 ST-LOUIS 4

Montréal	ab	p	cs	pp
Bailey, 3b	3	0	0	0
Hunt, 2b	2	0	0	0
Staub, cd	3	1	1	0
Fairly, 1b	4	0	2	0
Fairey cg	3	0	0	0
Sutherland, cg	1	0	0	0
Day, cc	3	0	0	0
Swoboda, cc	1	0	0	0
Bateman, r	3	0	2	0
Boccabella, r	1	0	0	0
Wine, ac	4	1	0	0
Stoneman, l	2	0	0	0
M. Jones, fu	1	0	1	0
Raymond, l	0	0	0	0
Brand, fu	1	0	0	0
Total	**32**	**2**	**6**	**0**
St-Louis	**ab**	**p**	**cs**	**pp**
Brock, cg	5	2	3	6
Melendez cc	4	0	2	1
Simmons, r	3	1	1	1
Torre, 3b	2	1	0	0
Cardenal, cd	4	0	1	2
Hague, 1b	4	0	1	0
Javier, 2b	4	0	2	0
Maxvill, ac	1	0	0	0
Cleveland, l	3	0	0	0
Shaw, l	1	0	0	0
Total	**31**	**4**	**10**	**4**
Montréal	**000**	**001**	**100**	**—2**
St-Louis	**001**	**010**	**20x**	**—4**

E. Bateman, Maxvill. Lsb: Montréal 8, St-Louis 10. 2b: Bateman, M. Jones. 3b: Cardenal. Bv: Melendez, Brock. S: Hunt, Melendez. Bs: Simmons.

Lanceurs	ml	cs	p	pm	bb	rb
Stoneman	6	7	2	2	3	4
Raymond, p, 1-1	2	3	2	2	2	1
Cleveland	6⅔	6	2	1	3	2
Shaw, g, 1-0	2⅓	0	0	0	0	1

FPL: par Cleveland, Hunt. Bp: Simmons. Temps: 2:25. Assistance: 10,766.

Baseball

LIGUE NATIONALE

Division Est	G	P	Moy.	Di.
New York	12	7	.632	—
Montréal	9	6	.600	1
Pittsburgh	12	10	.545	1½
St-Louis	13	1	.542	1½
Chicago	8	13	.381	5
Philadelphie	7	12	.368	5
Division Ouest				
San Francisco	18	5	.783	—
Los Angeles	13	11	.542	5½
Houston	11	12	.478	7
Atlanta	10	11	.476	7
Cincinnati	8	12	.400	8½
San Diego	5	16	.238	12

Résultats d'hier:
St-Louis 4, Montréal 2
New York 4, Houston 3
Philadelphie 1, Chicago 0
Atlanta 7, Los Angeles 2
Pittsburgh 5, San Diego 3
San Francisco 7, Cincinnati 5

LIGUE AMERICAINE

Division Est	G	P	Moy	Diff
Boston	12	7	.632	—
Baltimore	12	8	.600	½
Washington	12	10	.545	1½
Detroit	10	10	.500	2½
New York	8	10	.444	3½
Cleveland	6	14	.300	6½
Division Ouest				
Oakland	17	8	.680	—
Californie	12	11	.522	4
Kansas City	11	11	.500	4½
Minnesota	9	12	.429	6
Milwaukee	8	11	.421	6
Chicago	8	13	.381	7

Résultats d'hier
Kansas City 5, Baltimore 4
Oakland 3, Cleveland 1
Detroit 7, Californie 4
Chicago 8, Washington 1
Boston 4, Minnesota 3
New York 5, Milwaukee 1

Les grands noms de la lutte professionnelle au Palais des Sports

SHERBROOKE — Les plus grands noms du monde de la lutte professionnelle seront à Sherbrooke ce soir alors que le promoteur Claude Génest y présentera le premier programme de la saison '71 au Palais des Sports avec un premier combat débutant à 8h.30.

La première "carte" du promoteur Claude Genest va réunir ce soir 16 lutteurs avec comme finale de la soirée un combat par équipe. Une autre rencontre spéciale par équipe mettra en vedette deux nouvelles figures.

Les frères Johnny et Jacques Rougeau, qui tout au long de la saison dernière ont soulevé l'assistance au Palais, feront les frais de cette finale de deux chutes de trois à finir en se mesurant au Japonais Tor Kamata et à Dick Taylor, de Detroit.

Jos Leduc, champion international par suite de sa victoire sur Johnny Rougeau plus tôt cette semaine au Centre Paul Sauvé, sera de la partie en demi-finale d'une chute contre le Russe Boris Koslov .

Pierre Labelle, une nouvelle figure au Palais, va retrouver Gino Brito et les deux seront opposés à Dale Roberts et Gerry Brown. Même si le titre ne sera pas à l'enjeu, le duo Roberts Brown, actuellement champion par équipe, devrait fournir de l'action car les deux en seront à leur première visite à Sherbrooke.

Les Chinois Chen Lee et Sugi Suto seront de retour. Le premier va se mesurer en préliminaire à Jose Corea et le Mexicain Pepe Villa affrontera Suto.

Paul Leduc, de Godbout, va inaugurer la saison '71 contre Dick Medranos. Comme les amateurs peuvent le constater, le promoteur Claude Genest va présenter au public plusieurs nouvelles figures dans l'arène ce soir et le spectacle devrait être des plus intéressant.

LUTTE PROFESSIONNELLE

PROGRAMME
SAMEDI, 1er MAI
8h.30 P.M.

Au Palais des Sports — Sherbrooke

PROMOTEUR :
CLAUDE GENEST
Informations :
PALAIS DES SPORTS
de Sherbrooke
RESERVATIONS :
Tél.: 569-9217

FINALE 2 chutes de 3 à finir
COMBAT PAR EQUIPE
JOHNNY ROUGEAU — Montréal, 230 livres
et
JACQUES ROUGEAU — Montréal, 240 livres
TOR KAMATA — Japon, 265 livres
et
DICK TAYLOR — Detroit, 260 livres

DEMI-FINALE 1 chute ou 30 minutes
Jos. Leduc, champion international — Godbout, 292 livres
BORIS KOSLOV — Russie, 265 livres
COMBAT SPECIAL 1 chute ou 30 minutes
COMBAT PAR EQUIPE
PIERRE LABELLE — Moncton, N. B., 225 livres
et
GINO BRITO — Montréal, 230 livres
DALE ROBERTS — Vancouver, 240 livres
et
GERRY BROWN — Tulsa, 260 livres
PRELIMINAIRE 1 chute ou 30 minutes
JOSE COREA — San Salvador, 225 livres
CHEN LEE — Chine, 222 livres
PRELIMINAIRE 1 chute ou 30 minutes
PEPE VIILLA — Mexico, 227 livres
SUGI SITO — Chine, 224 livres
PRELIMINAIRE 1 chute ou 20 minutes
PAUL LEDUC — Godbout, 225 livres
DICK MEDRANOS — Mexico, 227 livres

Enfants moins de 12 ans, accompagnés de leurs parents, admis gratuitement.

Billets réservés : Ringside $2.00
Admission générale : $1.75
Enfants : $1.00

52069

Victoire des Aigles de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES (PC)—Tom Robson a cogné un circuit de trois points dès la 1ère manche hier soir et Mike Ruddell a limité les Phillies de Reading à trois coups sûrs en conduisant les Aigles de Trois-Rivières à un gain de 3-2 dans la Libue Eastern.

Reading	100 010 000—2	3	1
Trois-Riv.	300 000 00x—3	3	1

Bayless, Muniz 8 et L. Cox. Ruddell et Auferio. C-Robson.

Elmira 5 Québec 4

QUEBEC (PC)—Un simple du frappeur de relève Tom Smith, dans la première moitié de la neuvième manche, a produit le point victorieux lors de la victoire de 5-4 que les Royals d'Elmira ont remportée contre les Carnavals de Québec dans une joute de la Ligue de baseball Eastern disputée au stade municipal vendredi soir.

Le vétéran gaucher Mike Jackson a lancé toute la partie pour les visiteurs, accordant sept coups sûrs, un but sur balle intentionnel et huit retraits au bâton. Jackson s'est très bien comporté après avoir été touché pour un coup de circuit de Poppe Mangual dès la première manche.

A VENDRE — EN SPECIAL

DISTRIBUTRICES A CIGARETTES

de 7 à 20 colonnes
Toutes reconditionnées, avec GARANTIE.
Prix à partir de $100.

Bergeron AUTOMAT INC.

Tabac, Cigares, Cigarettes, Chocolat, etc.
Opérateur de distributrices à cigarettes.

48, rue Girouard — 357-8081 — Arthabaska.

50766

Atlantique 71, c'est tout aussi exclusif en première. Où que vous alliez en Europe, seulement avec Air Canada pourrez-vous profiter d'Atlantique 71, la vraie façon de voyager vers l'Europe. Réservez-vous une place de choix avec nous. En première, Atlantique 71 c'est premièrement très exclusif.

AIR CANADA

M. Len CHARTIER,
Gérant des ventes

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 5h. p.m.

51556

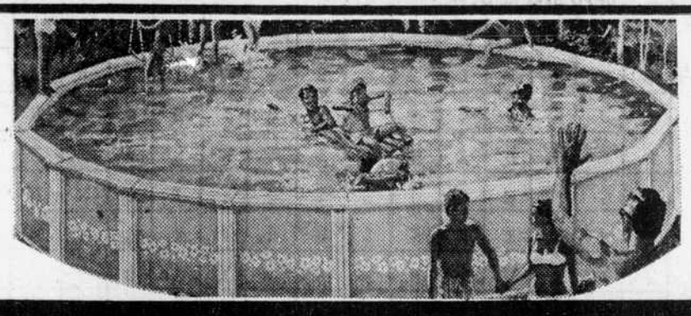
Message du gérant des ventes !

BESOIN URGENT D'AUTOS USAGÉES

Obtenez un **MEILLEUR PRIX** pour votre voiture actuelle chez

Héroux Thibodeau

Dépositaire Chevrolet — Oldsmobile
Vega, Chevelle, Monte Carlo, Nova, Toronado, Cutlass
Camions Diesel.
875, BOUL. ST-JOSEPH — 47831395
DRUMMONDVILLE, Qué.



SPECIAL de la SEMAINE

PISCINE 24' x 48" **$825.**

Autres modèles à partir de $155.

- CADRE 7"
- EQUIPEE AU COMPLET

Une toute nouvelle piscine hors terre, unique en son genre, en fibre de verre.

Nous sommes aussi représentants des piscines Aquarius Val-Tirar

PISCINES ET PRODUITS UNIC ENR.

GUY LAVIGNE

— Ouvert 7 jours par semaine —

688 ST-FRANÇOIS GRANBY 378-7110

C - 51419

DU NOUVEAU chez votre dépositaire

Aquadome MARK II

Versatile Pratique
Attrayant Economique Permanent

Baignades à l'année longue, grâce à cette structure d'acier galvanisée recouverte de vinyle résistant et savamment ajusté. Ce matériau renforcé de dacron aux endroits stratégiques, résiste à la moisissure et aux produits chimiques. Les deux extrémités sont pourvus de glissère et s'ajustent à volonté.

Piscine

PLAN DE FINANCEMENT FACILE

VISITEZ NOTRE SALLE DE MONTRE

CHEMIN ST-ELIE D'ORFORD
TEL. : 569-9901
Ouvert le dimanche de 1h. 00 à 4h. p.m.

CROTEAU

51444

GAGNEZ des PRIX

en vous amusant...

TROUVEZ le Mot PERDU

DANS LA GRILLE CI-DESSOUS ET FAITES-NOUS-LA PARVENIR

COMMENT PARTICIPER POUR GAGNER.

Trouvez chaque jour le mot caché dans la grille. A la fin de la semaine vous nous faites parvenir 4 grilles complétées parmi les 6 publiées du lundi au samedi, en adressant votre envoi à MOT PERDU, CASE POSTALE 116, SHERBROOKE, Qué. Les prix sont attribués au sort parmi les bonnes réponses. Le tirage a lieu le jeudi pour la semaine précédente et les noms des gagnants sont publiés le samedi suivant. Les employés de Regent Importing et de La Tribune ne sont pas éligibles à ce concours.

LE TIRAGE AURA LIEU LE 6 MAI
POUR LES GRILLES PUBLIEES DU 26 AVRIL AU 1er MAI

(N.B. N'oubliez pas d'inclure les 4 grilles pour lesquelles vous donnez les réponses.)

PRIX A GAGNER POUR LA SEMAINE DU 26 AVRIL au 1er MAI

1 montre WALTHAM pour dame; une montre de $49.95

1 montre WALTHAM pour homme; une valeur de $49.95

1 radio MATSUSHITA DT 495; une valeur de $34.95

La dimension **412** 8 lettres

E	E	R	E	L	L	I	U	C	R	E	C	U	O	P
A	E	V	E	R	G	E	M	U	R	E	E	S	E	S
R	C	C	P	O	T	A	E	A	N	R	T	N	E	P
U	U	R	N	S	N	D	L	T	I	H	I	C	E	M
E	S	E	E	I	N	C	E	L	E	P	O	E	I	E
S	U	R	U	O	P	R	E	N	O	N	N	N	L	T
S	V	E	F	G	V	U	E	H	D	N	U	B	O	N
I	T	O	I	I	N	L	C	E	O	T	A	I	E	I
A	R	E	L	L	I	O	E	T	E	T	S	L	E	P
P	U	R	R	U	A	B	L	R	I	E	G	A	N	T
E	E	T	D	E	M	A	L	M	R	N	R	E	I	L
N	G	E	E	T	G	E	I	C	A	I	O	R	R	I
E	R	M	I	G	A	L	M	R	P	R	S	V	R	T
Y	A	R	P	E	N	T	E	A	E	A	S	I	E	R
E	L	B	A	R	U	S	E	M	R	F	E	L	T	E

Acre
angle
are
arpent

Bol

Cent
chopine
cuillérée

Etat
épaisseur

Farine

Gallon
gant
grosse

Largeur
lieue
lire

Litre
limitable
livre
livret
longueur

Marc
main
mesurable
mètre
mille
minute

Once

Pari
pied
pincée
pinte
pot
pouce
profondeur

Rame
règle
reste

Seconde
sthène
stère

Temps
terrinée
toiser
tonne

Verge
volume

Yen

POLAROID COLORPACK 80

donne des photos instantanées en couleur pour

25% DE MOINS

Le moins cher et le plus compact des appareils pour photos en couleur mis au point par Polaroid, utilise un nouveau film carré plus économique. La même photo qu'auparavant, aussi grande, aussi nette, en couleur et en noir et blanc, mais avec un peu moins de contour. Obturateur électronique et contrôle de l'exposition par oeil électrique, objectif extrêmement net, et flash incorporé avec flashcubes pour 4 poses.

$28.95

Type 87, noir et blanc, 1.99

Type 88, couleur 3.89

Pour autres caméras Polaroid:

Type 107 noir et blanc $2.59

Type 108 couleur $4.99

REGENT IMPORTATIONS IMPORTING
102, Wellington Nord—Sherbrooke—569-6516

Victoire sur une ombre

Un roman de Jean Miroir

Résumé — Roland Brugières, un journaliste paresseux et faisant preuve de dynamisme, a été abandonné par sa soeur qui désire le voir se revaloriser pour revenir habiter avec lui. On a déjà appris la mission entreprise par Roland chez le professeur Razaney pour réaliser un reportage de premier ordre, ainsi que tous les secrets qui entourent ce professeur, son fils Chris décédée depuis plusieurs années, mais bien vivant aux yeux de certains, de même que Sylvia, la nièce du professeur qui est en amour avec son cousin décédé. On vient maintenant de retrouver Sylvia, réfugiée dans une famille anglaise où elle est institutrice de langue française. Elle s'apprête à lire une longue lettre de son frère Roland...

Cette promesse, Roland l'avait tenue. Lorsqu'elle eut achevé la lecture des lignes aimantes, Claudie savait que son frère s'était laissé peu à peu envoûter par une passion sans espoir, puisque celle qui l'avait éveillée était fiancée... fiancée avec une ombre.

Entre deux énoncés de faits brutaux, la lettre s'enveloppait parfois de lyrisme; par exemple, quand Roland énumérait les diverses phases que son âme avait traversée en si peu de semaines.

Imagine-toi d'abord, ma Claudie, le choc — comparable à ce que les romancier appellent "coup de foudre" — qu'a pu produire en moi l'apparition inattendue d'une ravissante créature aux cheveux de lumière, aux prunelles si limpides que, sous ce rude climat des Causses, le regard aspire à leur caresse, comme en plein désert désert la lèvre desséchée du voyageur recherche le contact d'une source.

Tout de suite, le Parisien a redouté de tomber amoureux de Sylvia, ayant encore présentes à l'esprit les objurgations de Jean-Marie, qui considère qu'un reporter commet une mauvaise action s'il prétend enchaîner une femme à son char vagabond.

Aussi a-t-il éprouvé une sorte de soulagement quand il a pressenti l'amour que la jeune fille porte à son cousin, cet inconnu dont Roland veut espérer qu'il sera un mari digne d'elle. Soulagement bien précaire! Car au moment où, dans l'aven de l'Aurochs, il lui a été révélé que Chris ne reviendrait jamais, Roland a conçu de nouvelles inquiétudes pour la paix de sa conscience. Non sans raison... Il lui a suffi, en effet, de quelques minutes de solitude dans l'auto du professeur Auvallon — qui pendant ce temps préparait pour lui un entretien avec Sylvia — pour balayer d'un revers de main, comme une mouche importune, le conseil de Jean-Marie Lourdrain.

Il a compris soudain qu'il serait vain de vouloir endiguer, au nom de sages principes, un sentiment aussi profond que le sien. Seule, Sylvia aura dorénavant son mot à dire à ce sujet. Mais pour quelle raison repousserait-elle Roland, dès lors que l'unique obstacle, qui selon lui barrait la route, n'existe point?

Sylvia, hélas! a rendu son verdict. Le dialogue entre elle et lui s'est vite transformé en monologue. Elle a fait, pour l'édification de Roland, l'historique de ses relations avec les habitants de la Louveterie, justifiant son attitude à l'égard de l'oncle et, pour finir, révélant qu'elle se considère liée à Chris par des fiançailles que nul jamais ne dénouera.

Au moins, concluait Roland, **un point est acquis: je ne doute plus à présent d'être amoureux de Sylvia. D'un amour véritable, indissoluble... Je sais qu'aucune objection, si judicieuse soit-elle, n'aura raison de cet amour. C'est pourquoi je veux demeurer à pied d'oeuvre, guettant la moindre occasion pour délivrer l'inconscience de son aveugle fidélité. La tâche sera d'autant plus rude que j'aurai à combattre un rival incapable de se défendre. Un vivant peut toujours être mis hors de combat... mais que peut-on contre un mort?**

Longtemps, Claudie reste songeuse, la lettre entre les doigts. Non qu'elle eût jamais cru Roland dénué de coeur... mais, sous ces ardentes professions de foi, elle avait peine à retrouver le garçon léger, insouciant, à qui elle avait souvent reproché de garder, parvenu à l'âge d'homme, l'imprévoyance et la versatilité d'un adolescent que la vie n'a pas encore mûri. Qu'elle était émouvante, sa résolution finale de ne rien négliger pour conquérir l'insaisissable élue de son coeur! La soeur aînée, loin de toute jalousie, se sentait attirée vers Sylvia par une irrésistible sympathie.

Pendant que Claudie relisait encore une fois la dernière page écrite par son frère, on frappa à sa porte. Toute prête à enfermer les feuillets dans le tiroir d'un secrétaire, elle attendait quelques instants avant de dire "Entrez!" quand la jeune Ann pénétra en trombe dans la pièce. Elle fut suffoquée par tant de sans-gêne:

—Eh bien! eh bien! depuis quand entre-t-on chez les gens sans attendre leur autorisation?

Ann s'était immobilisée, dressée sur ses ergots comme un coq en colère. Le défi avivait la teinte rosée de son plaisant visage, tandis que ses prunelles d'un brun clair lançaient un éclair sardonique. Et la réponse ne démentit pas ces signes avant-coureurs.

—J'ai appris à me passer des autorisations. Vous qui vivez à Lake House depuis bientôt un mois, mademoiselle, vous devriez comprendre!

Claudie ne répondit rien. Une idée fixe l'absorbait: rassembler les feuillets encore épars devant elle, puis les glisser dans la cachette qu'elle avait choisie. Quand elle eut accompli cette besogne, Ann la nargua:

—Vous voyez bien, mademoiselle Brugières, que j'ai eu raison de devancer la sacro-sainte "autorisation"! Si j'avais attendu votre bon plaisir, saurais-je que vous ne tenez nullement à ce qu'on sache qui vous écrit?

—Ma petite Ann, je vous aime bien, mais la plaisanterie a assez duré. A l'avenir, je ne m'étonnerai plus quand votre père appliquera à votre personne le qualificatif "unladylike". En fait, si je ne savais pas dans quel milieu vous évoluez, j'aurais à cette minute de graves doutes sur votre éducation.

—Allons, allons, mademoiselle, ne prenez pas cet air "collet-monté": il ne sied pas à une personne qui reçoit en cachette des billets doux de son amoureux.

Cette fois, Claudie se fâcha:

—Vous dépassez les bornes, ma petite...

—Dites-moi seulement son nom, fit Ann, soudain câline. Ensuite, je vous laisserai la paix.

—Je ne vous dirai rien du tout. J'ai horreur de ces manières effrontées. Si vous ne quittez pas ma chambre à l'instant même, je me plaindrai à vos parents.

—Ce sera complet! Collet-monté et rapporteuse. Compliments!

—Vous savez parfaitement que je n'ai jamais dit quoi que ce soit qui puisse vous faire gronder. Allons, Ann, un bon mouvement, et il en sera ainsi cette fois encore.

—C'est bon. Apprenez par coeur les lettres de votre bien-aimé si cela vous chante. Moi, je n'y vois pas d'inconvénient...

Sur cette insolence, l'intraitable fille pirouetta sur ses talons et s'évapora, les deux mains enfouies dans les poches de son cardigan et sifflotant un air de jazz.

Claudie était fort contrariée de cette scène. Elle le fut davantage encore quand un coup d'oeil à sa montre lui apprit que Daisy n'allait pas tarder à rentrer de la chapelle où, chaque matin, elle suivait un cours d'Histoire de l'Eglise, fait par son père. Ainsi, le plaisir de répondre aux deux lettres si bien accueillies devait être remis à ce soir.

A cause du délai imposé à son impatience, la journée lui parut plus longue qu'à l'ordinaire. Son élève, pourtant, lui donnait comme toujours satisfaction, et elle ne se lassait pas d'admirer cette mémoire infaillible, cette faculté d'imitation qui donnait à Daisy un accent si pur !

Comme M. Chapman se faisait apparemment un point d'honneur de ne parler ni comprendre la langue qui avait été celle de son défunt beau père, sa femme évitait en sa présence de s'exprimer en français, de crainte qu'il ne prît cela pour un défi.

Si limitées que fussent, en conséquence, les conversations de cette dame avec l'institutrice, elle avait néanmoins avoué à Claudie combien elle avait dû batailler pour amener le pasteur à accepter que ses enfants parlassent cette langue qu'il abhorrait.

Il avait, enfin, consenti à se séparer pour un temps de sa fille aînée... sans déplaisir d'ailleurs, car le caractère buté de Ann le mettait souvent hors de ses gonds. Quand elle était revenue de France, il l'avait entendue parler la langue étrangère avec une aisance qui l'avait impressionné. Pas question de tolérer qu'elle gardât cet avantage sur sa cadette. Mais, comme il se plaisait trop à façonner la docile Daisy à sa guise pour la laisser partir, l'idée d'engager un professeur à domicile lui avait relativement souri.

Au cours de ce même entretien, la question de religion, mentionnée dans l'annonce du **Times,** avait été également éclaircie.

Il allait de soi que le Reverend, fervent disciple du fondateur du Méthodisme, John Wesley, eût préféré ne pas introduire chez lui une institutrice qui pratiquât un culte différent. Mais, aucune des réponses reçues ne lui ayant donné satisfaction sur ce point, il avait déclaré que, tout compte fait, il s'accommoderait mieux d'une papiste, aux antipodes de ses croyances, que d'une adepte à quelque autre secte du protestantisme.

Aujourd'hui, après le déjeuner où Ann, affectant un maintien désinvolte, était restée de marbre sous une avalanche d'observations, de blâmes et de menaces, le maître de maison la consigna dans sa chambre avant de s'enfermer lui-même dans l'oratoire où il préparait ses sermons.

Claudie, alors, convia Mme Chapman à assister à la leçon de lecture expliquée. Elle eût tant souhaité pouvoir distraire un peu cette femme effacée, au parler très doux. Les premiers jours, elle s'était demandé pour quelle raison une expression de souffrance assombrissait sans cesse ce visage aux traits tirés. Mais elle s'était aisément persuadée qu'il n'y avait là rien de surprenant, le temps passé jour après jour auprès d'un époux aussi dogmatique que le sien devant suffire à attrister irrémédiablement toute une vie.

La leçon terminée, Daisy suggéra à "Mademoiselle" une promenade dans la campagne jusqu'à l'heure du thé, si bien que ce fut seulement entre cette collation et le dîner que Claudie put se mettre — enfin! — à sa correspondance.

Elle commença par le message destiné à Jean-Marie Lourdrain. La teneur en était simple: l'ami dévoué étant au courant de tout, puisque Roland l'avait invité à prendre connaissance des confidences qu'il devait réexpédier à l'adresse de Claudie. Donc, celle-ci n'avait qu'à donner son plein accord à la proposition de Jean-Marie. Le souci de gagner sa vie, d'une part, et de l'autre, la conquête du coeur de Sylvia, fournissaient à Roland une double raison d'adjurer son indolence passée; dès lors, les services d'une "boîte aux lettres" vivante ne s'imposaient plus. Elle n'en remerciait pas moins Jean-Marie des preuves nouvelles qu'il avait donné de son indéfectible amitié. Pour finir, elle formulait — sur un ton plus nostalgique qu'elle ne l'eût souhaité — l'espoir de le revoir bientôt, pour peu que la paisible station de Weymouth offrit des sujets de reportage insoupçonnés!

Quand le tour de Roland fut arrivé, Claudie épancha sans réserve sa tendresse de grande soeur maternelle. Elle dit à quel point la personnalité de Sylvia lui semblait d'ores et déjà attirante, et promit ses plus ferventes prières pour la réalisation du joli projet de Roland. En échange, elle le suppliait de s'ouvrir à elle en toute confiance, sans restrictions. Que la présente révélation de son adresse d'outre-Manche marquât le terme des secrets entre le frère et la soeur. De tous les secrets...

La lettre achevée, elle connut un tel apaisement que sa soirée en fut tout illuminée. Ann subit-elle l'influence de cette sérénité? Elle se montra d'une douceur angélique et, au salon, offrit à Claudie sur un ton engageant, comme si elle lui eût proposé la signature d'un concordat, de jouer avec elle à quatre mains quelques transcriptions de symphonies du plus pur classicisme. L'heure du jazz-hot semblait être révolue, en même temps que les humeurs belliqueuses.

(A suivre la semaine prochaine)

Prénoms masculins

labyrinthe roro no.: 33

●	F	●	●	D	●	S		V	E	●	●	●	S	●
B			D		E	●	●		●	R				E
●		●	●	G	●	V	●	P	●	O	●	●		●
●	T				M		M			R	E	●	H	●
●	E	●	●	E	●		●		●	O	●	G		L
●	●	D	●	●	●		●	R	●	●	●	●	R	●
●	V			G			S	●	●	B	●	B	●	●
●	●		●		●	N	●	S			S		N	●
G				E	●	●	●		●		●		●	●
R	●	L	●		●	S	●		●	E		E	●	●
	●	●	●	E	●		●		●	●	●	●	G	●
L		N	E	●	●	C	R	E	V				E	●
	●		●	●	E	●	O	●		●	●	●		●
	●	E		L			R	●	N		A		E	●
X	●	E	●	●	U	●	O	●	T	●	●	●	E	●

points: A-1

❶
❷

Un jeu nouveau

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Alors compléter les carrés vides.

Pour trouver les mots du LABYRINTHE **roro** vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points. Toutefois, si ce n'est pas le mot juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) **roro** au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui sont complétés à l'aide du roro donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne parvenez pas à compléter un mot, vous pouvez consulter le LEXIQUE DU LABYRINTHE **roro.** Mais le mot trouvé ainsi ne vous donne qu'un (1) point.

CE LIVRE FORMAT DE POCHE peut être acheté directement de l'auteur au prix de $2.00 à C.P. 326, Joliette.

Corps humain en général

labyrinthe roro no.: 34

●	●	●	I	●	D		S				R	●	●	P
A	G				E	●		●	●	●	●	●	●	
●		●		●	C			D		T	●	A	●	
C			E	●		●		●	●	●	A			E
●	N	●	R		S		E	●	●	●	●	Q	●	
●	●	●		●		●	●	F	●	F	●		●	
P	R		T	●	O				G		T			N
●	O	●	●	●	N	●	●		●		●	T	●	T
F	R		I	S	●	●	●	C	●	X	●		●	●
●	O	●		●	●	●	C	●	T	●	G	E	L	
C	●	●	P		C		E	●		●	●	●		●
	●	●		●	●	●	N			E	●	●	V	●
D		S	T					●		●	●	●		●
E	●		●	●	●	●	●	M	E		B		E	●
●	B	U		G		T	●	●	●	●	●	●	T	●

points: G-34

❶
❷

Les solutions de la semaine dernière

TITRE : Prénoms masculins
NO 31
HORIZONTALEMENT : Conrad, Josaphat, Moïse, Roro, Emilien, Adam, Roméo, Léonce, Rémi, Daniel, Donatien, Jean, Marc, Robert.
VERTICALEMENT : Côme, Roro, André, Rosaire, Laurier, Jude, Napoléon, Sam, Alcide, Job, Ephrem, Joel, Emile, Thomas, Yoland.

TITRE : Corps humain en général
NO 32
HORIZONTALEMENT : avant-bras, crâne, dos, thorax, coeur, pied, épaule, lèvre, ventre, poumon, pancréas, estomac, foie, sternum.
VERTICALEMENT : abdomen, pubis, ceinture, talon, muscle, hanche, cheville, roro, vessie, joue, fesse.

Rêve et... réalité